

# LA TRAME DE LA DESTINÉE

par

MAX HEINDEL

---

## INTRODUCTION

Toutes les leçons de ce recueil ont été envoyées pendant les années 1915 et 1916 de la première guerre mondiale de 1914 à 1918, à laquelle Max Heindel fait de nombreuses allusions. Afin de permettre à nos lecteurs de faire les rapprochements éventuels, nous avons indiqué les dates d'envoi de chaque leçon.

Cet ouvrage contient également un article de Max Heindel, "Au-delà de la vie", qui n'a jusqu'ici jamais été inséré dans un volume. Il avait été publié dans les "Rays from the Rose-Cross" de novembre 1917, sous le titre "Face au peloton d'exécution", et plus tard, toujours en anglais, sous forme d'une petite brochure intitulée "Les dernières heures d'un espion", bien qu'il s'agisse plutôt des péripéties qui ont suivi son exécution. Il a également paru en français dans "La Vie Nouvelle".

---

**AVANT-PROPOS** - Les seize leçons contenues dans ce volume font partie des quatre-vingt dix-huit lettres et leçons mensuelles envoyées par l'auteur à ses étudiants dans les dernières années de sa vie terrestre. Les autres ont paru sous des titres différents: Enseignements d'un Initié, Franc-Maçonnerie et Catholicisme, Mystères des Grands Opéras, Lettres aux Etudiants.

Ces livres contiennent des trésors inestimables concernant les dernières recherches de ce grand mystiques et apportent un message d'amour chrétien empreint de sagesse, que seul peut donner un Initié expérimenté.

Puissent ces leçons être un moyen de ramener à Dieu un grand nombre d'âmes en fortifiant leur vénération et leur amour pour le Christ.

Augusta Foss-Heindel

---

## PREMIERE PARTIE - La Trame de la Destinée

### Avertissement de l'auteur

Ce mois-ci, nous commençons une nouvelle série de leçons sur "La Trame de la Destinée, nouée et dénouée" (réunies depuis lors en un volume portant ce titre) en comptant bien qu'elle vous sera profitable, à la fois comme étude et pour la conduite de votre vie. Bien que ces leçons soient analytiques et techniques à certains égards, ce sujet devrait être abordé avec le sentiment de la plus profonde dévotion, en gardant l'esprit fixé sur le but essentiel de la vie.

Comme vous le savez sans doute, le terme "philosophie" se compose de deux mots grecs dont la signification est "amour de la sagesse". La plupart des gens pensent qu'aimer la sagesse est synonyme de désirer la connaissance, mais, ainsi que nous l'avons vu dans une précédente leçon (devenue le chapitre 4 des "Enseignements d'un Initié", tome I), il y a une énorme différence entre la connaissance et la sagesse. La sagesse implique l'amour, en premier, en dernier et tout le temps, alors que la connaissance peut être utilisée dans les buts les plus répréhensibles qui soient. En vérité, le mystique, inspiré par une fervente dévotion dans ses études et son travail quotidien, est trop modeste pour accepter le titre de philosophe. Pour lui, ce titre a même davantage de sens s'il en intervertit les termes, en l'appelant "la sagesse de l'amour", plutôt que l'amour de la sagesse. En y réfléchissant, vous comprendrez ce point de vue, car le sujet choisi est l'un des plus intimes, des plus sacrés qui puissent être traités, aussi s'agit-il de l'approcher dans cet esprit de "sagesse aimante", cet esprit d'amour spirituel qui est celui de la véritable signification de la philosophie. - Comme le disait le poète Robert Burns:

"Oh! si quelque génie nous accordait le don

De nous voir tels que les autres nous voient!"

Il me semble qu'en vérité un tel pouvoir serait plus détestable qu'autre chose, bien qu'il paraisse, à première vue, hautement désirable. Chacun de nous est plein d'imperfections, et il nous arrive souvent de faire triste figure sur la scène du monde. Nous avons parfois l'impression d'être ballottés de ci, de là, par les caprices du destin, tandis que ceux qui nous observent, incapables de voir la poutre dans leur oeil, nous critiquent et nous font paraître ridicules. Si nous pouvions nous voir avec leurs yeux, nous perdriions cet attribut essentiel qu'est le "respect de nous-mêmes" - notre dignité - et nous n'oserions plus regarder notre prochain en face.

Une fois que nous l'avons compris (il suffit d'y réfléchir pour s'en convaincre) nous pourrions aussi, avec profit, regarder par l'autre bout de la lorgnette et nous rendre compte de l'attitude peu fraternelle, peu philosophique, peu "sagesse aimante", que nous assumons en critiquant sévèrement les défauts courants de notre prochain. L'objet de ces leçons sur la Trame de la Destinée est de nous donner une idée de ce qui a pu causer, par le passé, certaines des particularités que nous critiquons le plus chez les autres, afin de nous rendre capables, à notre tour, d'éviter de semblables erreurs; elles visent à nous faire acquérir la vraie, la réelle charité chrétienne qui ne se vante pas, ne s'enfle point d'orgueil, ne se réjouit point de l'injustice, mais de la vérité, ainsi que l'exprime Paul dans le beau treizième chapitre de la première Epître aux Corinthiens.

Je compte bien que vous allez aborder ces leçons dans cet esprit, et que nous en retirerons tous un profit durable.

PAGE 15

Chapitre 1

RECHERCHES SPIRITUELLES - LE CORPS DE L'ÂME - Février 1915

Bien que la "Cosmogonie des Rose-Croix" et nos autres ouvrages aient apporté une lumière nouvelle et bon nombre de renseignements sur ces sujets, des correspondants nous ont demandé de nouveaux éclaircissements sur le spiritisme, la folie, les conditions anormales du caractères, etc. Ces demandes ont incité l'auteur à de nouvelles recherches sur ces

questions. La maxime "C'est en forgeant qu'on de-vient forgeron" est aussi vraie dans les mondes spirituels que dans le monde physique; il faut donc espérer que les développements apportés dans les pages qui suivent aideront nos étudiants à découvrir les causes qui, dans cette vie, produisent leurs effets.

Pour arriver à une compréhension exacte du sujet qui nous préoccupe, il faut remonter aux origines et comprendre que le fait fondamental de l'existence est la continuité de la vie, l'action n'étant que l'expression de cette vie en manifestation.

## PAGE 16

Dès qu'un esprit a accompli sa première action il a, par cela même, fait naître une cause entraînant son effet; c'est là une rigoureuse nécessité dont dépend l'équilibre même de l'Univers. Si l'action est physique, autrement dit celle de l'esprit dans le corps physique, la réaction doit nécessairement être aussi physique. Ceci étant admis, il s'ensuit que nous devons nous réincarner par intervalles, puisque nous créons journallement, dans ce monde physique, des causes qui n'ont pas, et ne peuvent pas avoir leur réaction équivalente. Et si nous ne pouvons recueillir ce que nous avons semé dans ce corps, il nous faudra nécessairement revenir pour cela dans un nouveau corps, faute de quoi la loi serait invalidée. Si la loi de cause à effet est opérante, les renaissances périodiques deviennent une nécessité logique. Que nous nous en rendions compte ou non, que cela soit de notre goût ou non, peu importe, nous sommes dans un cercle de nécessité et, en raison de nos actions passées, liés à revenir pour agir et réagir jusqu'à ce que nous développions en nous un pouvoir plus grand que celui qui, pour le moment, nous fait nous agiter. Ce qu'est cette force, le grand mystique Goethe l'indique en quelques mots:

"De tout pouvoir qui enchaîne le monde entier,  
L'homme se libère par la maîtrise de soi."

Et comme savoir c'est pouvoir, il est évident que mieux nous comprendrons le fonctionnement des lois jumelles de Cause à Effet et de Renaissance, plus il nous sera facile de trouver le chemin vers la libération, et mieux aussi nous saurons comment aider notre prochain.

Certes il faut louer la science de tout l'ingéniosité, de la patience, de la persévérance qu'elle a apportées dans l'invention des instruments lui permettant de découvrir les secrets de la nature. Mais si elle peut s'attaquer avec succès à la matière, par contre les secrets de la vie et de l'esprit constituent pour les savants un livre fermé. Méphisto le dit avec un fin sarcasme à l'étudiant qui vient frapper à la porte de Faust pour être accepté comme élève:

## PAGE 17

"Qui veut étudier quoi que ce soit qui vive  
Cherche d'abord à en chasser l'esprit;  
Lors d'inertes fragments sa main est remplie,  
Mais il y manque, hélas! le souffle de la vie."

Il n'y a qu'un instrument propre aux recherches concernant les choses de l'esprit, et c'est l'esprit lui-même. De même qu'il est nécessaire de s'instruire avant de se lancer dans les recherches scientifiques du monde physique, de même toute investigation dans les mondes spirituels exige une longue et lente préparation. Si l'homme de science n'acquiert ses connaissances qu'au prix d'un labeur constant et inlassable des mois, des années durant, de

son côté le chercheur mystique doit consacrer une partie de sa vie à comprendre et à se rendre apte aux investigations par les méthodes de l'esprit.

Comme vous le savez, ce qui constitue actuellement le corps physique a été le premier véhicule acquis par l'homme comme forme-pensée; il a passé par une très longue période d'évolution et d'organisation avant d'être l'instrument magnifique qui le sert si bien dans ses expériences terrestres; mais, consistant et durci, il est difficile à gouverner. Ensuite est venu le corps vital qui, à son tour, après une longue période de développement, s'est condensé jusqu'à la consistance de l'éther. Le troisième véhicule, le corps du désir, n'a été acquis que plus tard et se trouve en état de devenir. En dernier lieu vient l'intellect, sorte de nuage informe, à peine digne du nom de véhicule et qui, jusqu'à présent, joue uniquement le rôle de lien entre les trois véhicules de l'homme et l'esprit.

Ces trois véhicules, le corps physique, le corps vital et le corps du désir sont, avec le lien de l'intellect, les instruments de l'esprit dans son évolution et, contrairement à une opinion assez répandue, l'aptitude de ce dernier à faire des recherches dans les mondes hyperphysiques dépend moins du plus subtil que du plus dense de ces corps.

**PAGE 18**

La preuve de cette assertion, nous l'avons sous la main, et tous ceux qui l'ont sérieusement cherchée l'ont acquise par eux-mêmes. Pour s'en convaincre très rapidement, il suffit d'ailleurs de suivre les instructions propres à changer notre intellect. Prenons par exemple une personne qui a contracté une certaine habitude de pensée qu'elle condamne. Après avoir fait appel à l'appui de la religion, elle est amenée à constater peut-être qu'en dépit de toute sa bonne volonté, elle n'arrive pas à se défaire de ces courants de pensée devenus habituels. Pourtant si elle prend la ferme résolution de purifier sa mentalité, en ne gardant que des pensées bonnes et pures, elle y parviendra certainement par le seul fait de rejeter toute intrusion de pensées impures. Elle s'apercevra au bout d'une semaine ou deux, que son intellect, devenu sensiblement plus pur qu'au commencement de l'essai, s'arrêtera de préférence aux pensées de nature religieuse ou spirituelle qu'elle s'est appliquée à y introduire. L'intellect, même le plus anormal, le plus dégénéré peut, dans l'espace de quelques mois, se débarrasser, par ce moyen, de ses souillures morales. C'est là un fait reconnu par beaucoup de ceux qui ont tenté l'expérience, et tout individu doué d'une volonté et d'une persévérance suffisantes, est à même de se faire un intellect pur dans un temps relativement court.

Mais, tandis que les pensées pures nous font avancer sur le sentier du savoir, il n'en est pas de même des émotions et des aspirations du corps du désir, moins faciles à maîtriser, ce véhicule étant sensiblement plus consistant que l'intellect. Alors que l'intellect régénéré se rend volontiers à l'idée que nous devons aimer nos ennemis, le corps du désir, de nature émotionnelle et passionnée, aspire de toutes ses fibres à rendre oeil pour oeil et dent pour dent. Quelquefois au moment où, croyant nous être enfin rendus maître du serpent qui dort, nous sommes persuadés qu'il ne viendra plus troubler notre paix, il peut, renversant nos plus chères espérances, se dresser tout à coup, prendre le mors aux dents, et, sans plus connaître de bornes, jurer de se venger d'un tort réel ou imaginaire.

**PAGE 19**

Alors il nous faut toute la puissance de notre nature supérieure pour assujettir cette partie rebelle de notre être complexe. C'est l'épine dans la chair qui valut à l'apôtre Paul, implorant trois fois le Seigneur, cette réponse: "Ma grâce te suffit" (2 Corinthiens 12:9).

**Nous avons certainement besoin de toute la grâce dont nous pouvons disposer pour triompher de nous-mêmes, et notre salut est au prix d'une inlassable vigilance. Par conséquent, veillons et prions.**

**Le corps du désir est à l'origine de toutes nos actions bonnes ou mauvaises ou indifférentes; c'est la raison pour laquelle les philosophes orientaux enseignent à leurs disciples qu'il faut tuer le désir et s'abstenir, autant que possible, de toute action, quelle qu'elle soit, afin d'échapper à l'enchaînement des existences successives. Mais cette impétuosité qui est un grand danger lorsqu'elle a la haute main sur nous, peut aussi bien, sous notre direction, être utilisée avec efficacité pour servir. Il ne nous viendrait pas à l'idée de supprimer le tranchant d'un couteau; nous ne pourrions plus nous en servir pour couper. Le tempérament de notre corps du désir a besoin d'être maîtrisé mais non détruit, car le pouvoir dynamique du mouvement et de l'action dans les mondes invisibles est emmagasiné dans ce véhicule, et à moins que celui-ci ne soit maintenu dans son intégrité, nous ne pouvons pas plus espérer rester maîtres de nous-mêmes dans ces mondes qu'un navire désemparé ne pourrait lutter contre l'océan. Il existe des sociétés dont les méthodes de développement sont négatives; un de leurs premiers exercices consiste à rester bouche bée, la mâchoire pendante, pour se rendre parfaitement négatif. Toute personne se laissant entraîner, par de tels procédés, du monde physique vers les mondes spirituels, s'y trouvera comme une épave sur l'océan, projetée de côté et d'autre par les vagues, à la merci de tous les courants.**

**PAGE 20**

**De plus il existe dans les mondes hyperphysiques aussi bien que sur la terre, des êtres nullement bienveillants, prêts à prendre avantage sur tous ceux qui s'aventurent dans leur domaine sans être complètement préparés à se protéger contre eux. Nous pouvons ainsi nous rendre compte à quel point il importe d'assujettir préalablement ici, dans le monde physique, nos désirs à la volonté de l'esprit, de maîtriser notre corps du désir et de le discipliner, avant de chercher à pénétrer dans les mondes supérieurs. Ici-bas, incorporé au corps dense, qui l'entrave dans une certaine mesure, il ne peut nous faire aller de côté et d'autre aussi facilement que lorsqu'il est dégagé de sa prison physique.**

**D'ailleurs, même l'assujettissement du corps du désir, quelque ardue qu'en soit la réalisation, ne peut servir à nous rendre conscients dans les mondes invisibles. En effet, le corps du désir n'a pas encore évolué au point de pouvoir servir d'instrument efficace; chez la plupart des gens c'est un nuage informe et il n'a que quelques tourbillons comme centres sensoriels ou centres de conscience, insuffisamment développés pour être utilisables sans une aide complémentaire. Avant de pouvoir s'en servir dans les envolées de l'âme, il est donc nécessaire de travailler et d'exercer le corps vital. Ce véhicule composé, comme nous le savons, de quatre éthers, nous permet de mouvoir le plus dense de nos véhicules, le corps physique, généralement considéré comme l'homme complet. Les éthers chimique et vital forment la matrice du corps physique, dont chaque molécule est enchâssée dans un réseau éthérique, lequel l'interpénètre et lui infuse la vie. C'est au moyen de ces deux éthers que s'accomplissent les fonctions vitales telles que la respiration, et la densité et la consistance de ces matrices d'éther déterminent l'état de la santé.**

**Quant à la partie du corps vital formée des deux éthers supérieurs, les éthers-lumière et réflecteur, elle constitue ce que nous appelons le corps de l'âme, plus étroitement lié au corps du désir et à l'intellect, et aussi plus sensible à l'influence de l'esprit que les deux éthers inférieurs. Le corps de l'âme est le véhicule de l'intelligence, c'est lui qui fait de l'homme ce qu'il est. Nos observations, nos aspirations, notre moralité sont dues au travail**

de l'esprit dans ces deux éthers supérieurs, lesquels deviennent plus ou moins lumineux selon la nature de notre caractère et de nos habitudes.

PAGE 21

Tout comme le corps physique qui, par assimilation d'éléments nutritifs, gagne en embonpoint, ainsi les deux éthers supérieurs assimilent nos bonnes actions en se développant progressivement. De cette manière, nos actions dans la vie présente accroissent ou réduisent, suivant le cas, ce que nous avons apporté à notre naissance. Si nous sommes nés avec un bon caractère, exprimé par les deux éthers supérieurs, il ne nous sera pas facile de le modifier, étant donné que le corps vital est devenu très, très résistant pendant les milliers d'années de son évolution. De même si, dans nos existences précédentes, nous avons vécu dans la négligence ou le relâchement, si nous avons contracté de mauvaises habitudes, si nous avons développé un mauvais caractère, il nous sera très difficile d'en triompher, en raison même de la nature du corps vital, et il nous faudra des années d'efforts continus pour en changer la structure. C'est la raison pour laquelle les enseignements de la Sagesse occidentale nous disent que tout développement mystique commence par le corps vital.

PAGE 23

Chapitre 2

LE CHRIST INTÉRIEUR - LA MÉMOIRE DE LA NATURE - Mars 1915

Beaucoup de gens associent la spiritualité à une grande démonstration de sensibilité émotive; mais comme nous l'avons vu dans la précédente leçon, cette idée n'a, en fait, aucun fondement puisqu'une telle spiritualité, développée par la nature émotionnelle du corps du désir est éminemment instable. Ainsi envisagée, elle n'est qu'une simple variante de celle que produisent les assemblées dites de "Réveil", où l'émotivité, portée à un très haut degré, pousse à un grand étalage de ferveur religieuse, mais cette ferveur, dépourvue d'une base réelle, va bientôt s'épuiser et laisse le fidèle exactement à son point de départ, au grand désappointement des prédicateurs et autres zélateurs de ce genre de réunions. Pourraient-ils d'ailleurs s'attendre à autre chose? Ils se mettent en route pour sauver des âmes; le son du tambour et des fifres, les chants rythmés, les appels faits d'une voix tout à tour forte et doucement harmonieuse forment un ensemble dont l'effet sur le corps du désir est comparable à celui d'une tempête qui soulève la mer en furie, puis s'abat.

PAGE 24

Le corps vital, lui, est bien plus stable, et c'est seulement lorsqu'une conversion réforme ce véhicule, qu'elle reste et demeure pour la vie.

Ceux qui possèdent la vraie spiritualité ne se sentent pas sauvés et portés au septième ciel un jour, pour s'effondrer le lendemain comme de misérables pécheurs indignes de pardon; leur religion n'est pas basée sur la nature émotionnelle réceptive à ces impressions; elle prend racine dans le corps vital, véhicule de la raison, fixe et stable une fois la voie choisie. De même que les formes nouvelles sont créées par le deuxième éther du corps vital, de même le MOI SUPÉRIEUR, LE CHRIST INTÉRIEUR, est formé par ce même véhicule de génération, le corps vital, dans ses plus hauts aspects incorporés dans les deux éthers supérieurs.

Mais de même que dès sa naissance l'enfant a besoin de nourriture, le Christ né en nous est comme un nouveau-né qui demande à être sustenté jusqu'à ce qu'il atteigne la stature d'homme. Et de même que le corps physique croît par une assimilation continue de matériaux extraits de la région chimique (solides, liquides et gaz), ainsi, à mesure que le Christ grandit en nous, les deux éthers supérieurs gagnent en volume et forment un nuage lumineux autour de l'homme ou de la femme suffisamment éclairés pour diriger leurs regards vers le ciel; le pèlerin est alors revêtu d'une lumière si brillante qu'il "marche réellement dans la lumière". Grâce aux exercices recommandés l'Ecole Occidentale des Mystères des Rosicruciens, il devient possible, avec le temps, de détacher les deux éthers supérieurs, et l'aspirant peut alors sortir de son corps physique, en laissant momentanément son corps physique animé et vitalisé seulement par les deux éthers inférieurs; Il est alors devenu ce que nous appelons un AIDE INVISIBLE.

Il existe plusieurs degrés de vue spirituelle.

PAGE 25

Un premier degré rend le sujet capable de voir l'éther, ordinairement invisible, avec les myriades d'êtres qui le peuplent. D'autres degrés plus avancés, lui donnent le pouvoir de voir le monde du désir et même le monde de la pensée alors qu'il est dans son corps physique. Mais ces facultés, bien que d'une grande valeur lorsqu'elles sont pratiquées sous le plein contrôle de la volonté humaine, ne sont pas suffisantes pour lire dans la MEMOIRE DE LA NATURE avec une précision absolue. Pour parvenir à ce degré et faire les investigations nécessaires qui permettent de comprendre comment la "Trame de la Destinée" est nouée et dénouée, il faut pouvoir, à volonté, sortir du corps physique et opérer dans le corps de l'âme, composé, comme nous l'avons vu, des deux éthers supérieurs, revêtus en outre du corps du désir et de l'intellect. Ainsi, le chercheur se trouve en pleine possession de toutes ses facultés; il sait tout ce qu'il savait dans le monde physique et il a la capacité de rapporter dans sa conscience physique ce qu'il a appris dans ses envolées.

Cette faculté une fois acquise, il doit apprendre à conserver son équilibre pour comprendre ce qu'il voit sur ce plan. Car remarquez qu'il ne suffit pas de sortir de son corps, d'aller dans un autre monde et de regarder ce qui s'y passe; cela ne nous rendrait pas plus savants, tout comme le fait de vivre de jour en jour, d'année en année dans le monde physique ne nous rend pas omniscients.

Pour se familiariser avec les conditions des mondes invisibles, il faut étudier, s'appliquer avec le même soin que pour connaître celles du monde physique dans lequel nous demeurons maintenant dans notre corps de chair. Il n'est donc pas facile de lire dans la Mémoire de la Nature dès la première tentative, pas plus qu'à la deuxième, car s'il faut du temps et des efforts à un enfant pour apprendre à lire dans nos livres ordinaires, il en faut tout autant pour déchiffrer ces merveilleuses archives.

Que l'histoire de la Terre soit écrite sur les rochers et par les glaciers en caractères indélébiles, c'est là un fait familier aux étudiants de la science. Chaque pierre porte une empreinte qui aide le chercheur expérimenté à déchiffrer l'énigme des transformations du sol au cours des siècles, et il faut admirer l'oeuvre des savants qui ont pu reconstituer l'histoire de la Terre par le seul moyen de ces nombreux indices.

PAGE 26

**On sait également que partout où nous allons, nous laissons des traces qui, bien qu'invisibles à nos yeux physiques, peuvent être relevées. L'ingéniosité déployée par les Indiens à découvrir les traces de leurs amis et de leurs ennemis à travers les forêts vierges, guidés par des brindilles froissées et autres marques, comme nous le racontent Fenimore Cooper et d'autres écrivains, a été beaucoup surpassée par les hommes de science actuels, capables de découvrir les traces d'un criminel par ses empreintes digitales. Grâce à leur "enregistrement", les actions de nos contemporains pourront être reproduites dans cent ans d'ici, alors que leurs auteurs seront réduits en poussière dans leurs tombes.**

**A la lumière de ces dernières découvertes, nous pouvons donc préparer nos esprits à l'idée qu'il existe un enregistrement automatique de chaque vie humaine, aussi bien que celle de chaque société. Il est conservé dans ce que nous pouvons appeler la Mémoire de la Nature. Cette dernière montre les degrés d'évolution atteints par tous les êtres vivants; elle donne aux Ministres de Dieu, les Anges de Justice, la perspective nécessaire pour nous aider à parvenir à la sagesse, au savoir, au pouvoir, et elle leur indique les leçons dont nous avons besoin pour avancer sur le Sentier. En ce qui concerne l'individu, cet enregistrement commence à l'instant même de sa première inspiration et se continue jusqu'à ce que son dernier soupir ait vidé ses artères de leur sang.**

**Nous savons que l'univers tout entier est vibrant de vie, que chaque objet émet constamment de lui-même des ondes vibratoires qui révèlent sa présence et sa nature. Nous savons aussi que, à sa première inspiration, les conditions physiologiques du nouveau-né subissent un changement: le foramen ovale se ferme et le sang est obligé de circuler à travers le coeur et les poumons; là, il rencontre l'air chargé des images du milieu ambiant. Le sang, qui est le véhicule de l'Ego, absorbe alors dans les poumons un tableau complet du monde extérieur.**

**PAGE 27**

**Quand il passe à travers le ventricule gauche du coeur, il laisse une impression sur le petit atome-germe situé au sommet et qui correspond à la pellicule de la caméra. L'idée qu'un grand nombre d'images s'impriment sur une surface très réduite ne doit pas nous troubler; en effet, l'image de la Lune, perçue sur la rétine de l'oeil, n'a qu'un dixième de millimètre de diamètre environ, et son exigüité n'en empêche nullement la clarté, puisque dans cet infime espace nous pouvons discerner à l'oeil nu un grand nombre de montagnes et de vallées. L'image d'un homme éloigné d'une trentaine de mètres est, selon une autorité en la matière, d'un millimètre environ; cependant nous discernons dans cette image d'une extrême petitesse, l'expression du visage, le genre de vêtement, etc. Pareillement, sur ce petit atome-germe sont gravées les images de toutes les actions accomplies, de toutes les scènes dans lesquelles nous nous sommes trouvés pendant la durée entière de notre existence terrestre, depuis la naissance jusqu'à la mort. Georges du Maurier dans "Peter Ibbetson", Jack London dans "Le Vagabond des Etoiles", nous disent comment un prisonnier peut revivre les scènes de son enfance où il se voit avec ses camarades de jeu, ses parents, son entourage, le tout reproduit d'après les clichés éthériques de sa vie d'enfant, et il peut de la même manière revivre ses vies antérieures. Quiconque possède la faculté d'évoquer ces images peut découvrir et lire les existences des gens avec lesquels il entre en contact, ainsi que l'ont prouvé des médiums. Mais tandis que les images récentes ou contemporaines peuvent être lues avec une relative facilité, cette lecture devient de plus en plus difficile à mesure que l'on remonte dans le temps car les enregistrements faits dans l'éther sont faibles, comparés à ceux d'un secteur plus récent, et s'oblitérent graduellement.**

**Quand un clairvoyant examine une personne sur le point de tomber malade, il voit son corps vital s'affaiblir graduellement. Lorsque ce véhicule atteint un point de ténuité où il ne peut plus soutenir le corps physique, ce dernier commence à montrer des symptômes évidents de maladie.**

## **PAGE 28**

**Parallèlement, quelque temps avant le retour de la santé, la structure du corps vital devient de plus en plus dense; alors commence la période de convalescence. Un autre fait certain, constaté par ceux qui s'occupent des accidentés, montre que la douleur n'est pas aussi aiguë immédiatement après l'accident qu'un peu plus tard; cela tient à ce que le corps vital est encore indemne au moment de l'événement et, en conséquence, le plein effet ne se fait sentir que lorsque ce véhicule, affaibli à son tour, sera devenu incapable d'entretenir les fonctions vitales. Ainsi nous voyons se produire des changements dans l'éther d'un être humain et, selon l'axiome d'Hermès "En bas comme en haut", et vice-versa, des modifications surviennent aussi dans l'éther planétaire qui constitue le corps vital de l'esprit de la Terre. Tout comme la mémoire consciente des événements récents, d'abord vive chez l'être humain, s'estompe graduellement, de même s'obscurcissent avec le temps les clichés éthériques qui sont l'aspect inférieur de la Mémoire de la Nature.**

**Dans la subdivision supérieure de la Région de la Pensée Concrète, à la limite même entre l'esprit et la matière, existe un enregistrement des choses et des événements de ce monde; il est relativement beaucoup plus clair et plus durable car, tandis que les événements inscrits dans les annales éthériques s'estompent par endroits en quelques centaines d'années, que même l'enregistrement d'événements plus importants peut ne durer que mille ou deux mille ans, l'enregistrement que l'on trouve dans la plus haute subdivision de la Région de la Pensée Concrète subsistera pendant toute la Période de la Terre. Les enregistrements de l'éther réflecteur peuvent être lus par ceux qui n'ont qu'un commencement de vue spirituelle, mais plusieurs initiations sont nécessaires pour lire ce qui est conservé dans les annales de la Région précitée. On comprendra facilement la relation qui existe entre ces deux sortes d'enregistrements, ceux gravés dans l'éther, et les enregistrements permanents gravés dans le Monde de l'Esprit de Vie, en examinant le tableau "Le monde visible est l'image réfléchie des mondes invisibles", dans la "Cosmogonie des Rose-Croix". Paracelse appelle les premiers la Lumière Sidérale; Eliphas Lévi, le grand Cabaliste français, dit qu'ils sont gardés dans la Lumière Astrale.**

## **PAGE 29**

**Cette définition est correcte en ce sens que, tout en n'ayant rien de commun avec les astres, comme le nom semblerait l'indiquer, ces clichés se trouvent néanmoins dans la Région Ethérique, en dehors de l'atmosphère terrestre. Le médium ou la victime de l'hypnotisme qui quitte son corps physique par des moyens négatifs et sous une direction extérieure s'élève vers ce plan aussi naturellement que le corps physique est attiré vers la terre par la pesanteur.**

**Comme il a été dit dans la "Cosmogonie des Rose-Croix", en parlant de la constitution de notre planète, le chemin de l'initiation pénètre dans la Terre, couche par couche, de la circonférence vers le centre, et bien que les corps physiques soient attirés dans cette direction par la force de la gravitation, leur densité les empêche de passer, tout comme la force de lévitation empêche la violation des enceintes sacrées par ceux qui n'ont pas reçu les instructions nécessaires. C'est seulement lorsque nous quittons notre corps dense par le pouvoir de notre esprit, instruit par une vie pure et droite et en raison de celle-ci, que nous**

**pouvons lire avec profit les annales éthériques. A un degré encore plus avancé, la Couche d'Eau devient accessible à l'initié, et il est alors à même de lire les clichés des événements passés, gravés d'une façon permanente dans la substance vivante de la Région des Forces Archétypales, où la durée et l'espace sont pratiquement inexistantes et où tout est un éternel "ici" et "maintenant".**

**PAGE 31**

### **Chapitre 3**

**"LE GARDIEN DU SEUIL" - ESPRITS ATTACHÉS A LA TERRE - Avril et Mai 1915**

**Tandis que nous étudions la "Trame de la Destinée, nouée et dénouée", il convient de consacrer quelques instants à une méprise fréquente concernant le mystérieux "Gardien du Seuil". Les recherches faites dans les vies antérieures d'un grand nombre de personnes qui s'étaient adressées au Siège du Rosicrucian Fellowship pour y trouver un soulagement à une obsession ont montré que leur affection était due à leur rencontre avec ce que d'autres chercheurs avaient appelé par erreur le "Gardien du Seuil". En examinant ces cas au moyen de la vue spirituelle ou de la lecture des annales éthériques seulement, on peut facilement se tromper, l'apparition pouvant être confondue avec le véritable Gardien du Seuil. Mais dès que l'on pousse ses recherches dans les enregistrements impérissables de la Région des Forces Archétypales, le sujet s'éclaircit et les faits relevés dans ces recherches peuvent se résumer ainsi:**

**PAGE 32**

**Au moment de la mort, lorsque se rompt dans le coeur l'atome-germe qui contient un tableau panoramique de toutes les expériences de la vie écoulée, l'esprit quitte le corps physique, emportant avec lui les corps plus subtils. Il plane alors au-dessus du corps dense qui est maintenant mort, ainsi que nous le disons, pendant un temps pouvant varier de quelques heures à trois jours et demi, selon la vigueur du corps vital qui constitue le corps de l'âme dont parle la Bible. Pendant ce temps, il se fait une reproduction de la vie, sorte de panorama en ordre inverse, remontant de la mort à la naissance, et dont les scènes se gravent sur le corps du désir par l'intermédiaire de l'éther réflecteur du corps vital. Pendant ce temps, la conscience de l'Esprit est concentrée dans le corps vital, ou du moins devrait l'être, et l'esprit n'éprouve pas de sentiments au sujet de ces scènes. Les images gravées sur le véhicule des sentiments et des émotions qu'est le corps du désir, constituent la base des souffrances au Purgatoire pour nos actions mauvaises, et des joies au premier Ciel pour les bonnes actions de notre vie passée.**

**Tels sont les principaux faits que l'auteur a pu observer personnellement à l'époque où, après avoir reçu ses premiers enseignements, il a pu, avec l'aide de l'Instructeur, étudier les reproductions panoramiques de la vie de personnes ayant franchi les portes de la mort; mais des recherches ultérieures lui ont révélé cet autre fait qu'une opération distincte a lieu pendant les jours si importants qui suivent la mort. Il se produit alors une division dans le corps vital, semblable à celle qui s'effectue lors de l'initiation. La partie supérieure de ce corps, que l'on peut appeler "âme", fusionne avec les véhicules supérieurs et forme la base de la conscience dans les mondes invisibles. La partie inférieure, qui est éliminée, retourne au corps physique et plane au-dessus de la tombe, dans la grande majorité des cas, comme il est expliqué dans la "Cosmogonie des Rose-Croix". Mais cette division du corps vital n'est pas identique chez tous les individus; elle dépend du genre de vie du défunt et de sa moralité.**

Dans les cas extrêmes, cette division s'écarte beaucoup de la normale. Ce point a été établi dans un grand nombre de cas supposés d'obsession par des esprits. Ces cas spéciaux, qui ont été étudiés ici, au Siège directeur, sont précisément ceux qui ont amené nos recherches les plus récentes à des découvertes remarquables et d'une grande portée. Comme on peut bien le penser, la division du corps vital accusait, pour les cas examinés, une prépondérance du mal, aussi avons-nous fait de nouveaux efforts pour voir s'il n'y avait pas une autre catégorie de gens chez lesquels la division montrerait, au contraire, une prédominance du bien. Nous avons été heureux de constater qu'il en était bien ainsi et, après avoir pesé les faits constatés, voici ce qui semble une description correcte de ces conditions et de leur raison d'être:

Tous les efforts du corps vital tendent à construire le corps physique, tandis que nos désirs et nos émotions le détruisent. C'est la lutte entre le corps vital et le corps du désir qui produit la conscience dans le monde physique; elle durcit les tissus, si bien que le corps d'abord tendre et flexible de l'enfant devient graduellement plus solide, puis se tasse dans la vieillesse, suivie de la mort. La moralité ou l'immoralité de nos désirs et de nos émotions agissent d'une manière analogue sur le corps vital. Là où la consécration à des idéaux élevés est le mobile principal de l'action, où la nature religieuse a pu, pendant un grand nombre d'années, s'exprimer fréquemment et sans aucune contrainte, particulièrement lorsqu'on a pratiqué les exercices scientifiques donnés aux candidats du Rosicrucian Fellowship, la proportion des éthers chimique et vital diminue graduellement à mesure que nos appétits grossiers disparaissent, tandis que celle des éthers-lumière et réflecteur s'accroît en conséquence. Les êtres humains qui suivent le sentier de la spiritualité ne sont pas, physiquement, aussi robustes que ceux qui se laissent aller aux penchants de leur nature inférieure et qui attirent, par cela même, des éthers chimique et vital en proportion du degré et de la nature de leurs vices, à l'exclusion partielle ou totale des deux éthers supérieurs.

De ce fait découlent plusieurs conséquences très importantes en rapport avec la mort. Du moment que c'est l'éther chimique qui cimente les molécules du corps dans leurs places respectives et les y maintient durant la vie, lorsqu'un minimum seulement de cette matière est présent, la désagrégation du corps physique doit se faire très rapidement après la mort. L'auteur n'a pu vérifier cette assertion, parce qu'il est difficile de trouver des personnes aux tendances hautement spirituelles parmi ceux qui viennent de quitter ce monde; toutefois il semble qu'il doive en être ainsi, d'après le fait rapporté dans la Bible, que le corps de Jésus-Christ n'a pas été trouvé lorsqu'on est venu le chercher dans la tombe. Le Christ avait spiritualisé le corps de Jésus à un point tel, il en avait élevé les vibrations à un degré tel, qu'il lui était presque impossible d'en maintenir les particules en place pendant son ministère. Ce fait avait été révélé à l'auteur, grâce aux enseignements des Frères Aînés, complétés par des recherches dans la Mémoire de la Nature, mais sa corrélation avec les conditions générales de la mort et de l'existence d'outre-tombe n'a été établie que plus tard.

Rappelons que le véritable "Gardien du Seuil" est une entité élémentale composite, créée sur les plans invisibles par nos mauvaises pensées et nos mauvaises actions" non transmues durant toute notre évolution passée. Ce "Gardien" monte la garde à l'entrée des mondes invisibles et nous défie d'y accéder. Cette entité doit être finalement rachetée ou transmue, et il nous faut acquiescer une volonté et un équilibre suffisants pour l'affronter et nous imposer à elle, avant de pouvoir entrer consciemment dans les mondes supérieurs.

Une vie mondaine, avons-nous dit, augmente la proportion des éthers inférieurs du corps vital au détriment des éthers supérieurs. Cependant si, par ailleurs, on mène ce qu'on appelle une "vie pure" en évitant tout excès, la santé physique sera plus robuste que celle de l'aspirant à la vie spirituelle, parce que ce dernier, par son attitude envers la vie, édifie un corps vital composé surtout des éthers supérieurs.

PAGE 35

Il aime davantage le "pain de vie" que la nourriture corporelle et, par conséquent, son corps physique devient de plus en plus nerveux, délicat et sensitif, condition qui favorise grandement les desseins de l'esprit, mais qui est pénible au point de vue physique.

Chez la majorité des gens, il y a une telle prédominance d'égoïsme et un tel désir de tirer de la vie, telle qu'ils la conçoivent, le plus d'avantages matériels possibles, qu'ils sont occupés avant tout, soit à se mettre à l'abri du besoin, soit à accumuler des richesses et à en prendre soin; il leur reste donc peu de temps ou de goût pour songer à l'éducation de leur âme, travail pourtant si nécessaire pour faire de la vie un réel succès. Nous en avons souvent entendu dire que s'ils paient un membre du clergé pour étudier la Bible six jours de la semaine et pour leur donner, le septième jour, un abrégé de ses conclusions, c'est tout ce qui leur paraît nécessaire pour avoir un droit à l'admission dans le ciel. Ils entretiennent leur Eglise et agissent dans la limite des choses honnêtes et honorables; quant au reste, ils se donnent du "bon temps". En conséquence, chez la majorité des humains, il survit si peu de choses après chaque vie, leur évolution est si lente qu'à moins de pouvoir observer l'acte de la mort des régions supérieures du Monde de la Pensée Concrète, il n'apparaît pas que quelque chose subsiste du corps vital. Celui-ci semble retourner tout entier au corps physique, planer au-dessus de la tombe et se désagréger simultanément avec lui. En fait, une part croissante du corps vital s'attache aux véhicules supérieurs et les accompagne dans le monde du désir pour former la base de la conscience durant tout le séjour au Purgatoire et au premier Ciel, et elle subsiste généralement jusqu'à ce que l'esprit pénètre au deuxième Ciel, où il s'unit aux forces de la nature, en s'efforçant d'y créer un nouveau milieu. A ce moment, cette partie d'éther a été absorbée, ou presque, par l'esprit, et tout ce qui peut rester de matériel disparaît bien vite.

PAGE 36

Ainsi, la personnalité de la vie passée s'est évanouie, et l'esprit ne la rencontrera pas dans les vies terrestres à venir.

Mais il y a des individus d'une nature si diabolique qu'ils se plaisent dans des habitudes de vice et de pratiques dégénérées, dans une vie de brutalité, se délectant à faire souffrir les autres. Quelquefois, ils s'adonnent même aux sciences occultes dans l'intention perverse d'obtenir plus de pouvoir sur leurs victimes. En ce cas, leurs pratiques diaboliques et immorales entraînent nécessairement le durcissement du corps vital.

Dans les cas extrêmes, lorsque la nature animale est restée souveraine, sans aucune expression de l'âme dans la vie terrestre précédente, la division du corps vital ne peut avoir lieu, et pour cause: il n'y a pas de ligne de délimitation. Dès lors, si le corps vital pouvait retourner au corps physique et se désagréger avec lui, l'effet d'une vie très perverse n'aurait peut-être pas une aussi grande portée; mais malheureusement, dans ces cas, l'interpénétration du corps vital et du corps du désir est si forte qu'elle en empêche la séparation. Nous avons vu que lorsque la principale préoccupation d'une personne est de vivre une vie conforme à de nobles aspirations, ses véhicules spirituels s'accroissent au

détriment des véhicules inférieurs. Inversement, lorsque sa conscience reste centrée sur les véhicules inférieurs, ceux-ci se fortifient sans mesure. Il faut comprendre que la vie du corps du désir ne se termine pas lorsque l'esprit le quitte; il garde une vie et une conscience résiduelles. Dans les circonstances habituelles, le corps vital reste aussi, dans une certaine mesure, capable d'éprouver des sensations quelques jours après la mort; de là, la souffrance causée par l'embaumement, l'autopsie, etc., effectués immédiatement après le décès. Mais quand une vie méprisante a durci le corps vital au point de lui donner une grande force, il tient fortement à la vie et peut aller jusqu'à se repaître d'émanations alimentaires et alcooliques. Quelquefois, parasite et vampire, il suce même la vie de ceux avec lesquels il vient en contact.

Ainsi, un être pervers peut vivre de longues années dans notre milieu même, et, bien qu'invisible, se trouver "plus près de nous que nos mains et nos pieds".

PAGE 37

Il est bien plus dangereux que le criminel du monde physique, car il est capable de suggérer aux individus de même tendance que lui des pratiques malfaisantes ou criminelles, sans crainte d'être découvert par la loi.

De tels êtres représentent donc un des plus grands dangers imaginables pour la société. Ils ont provoqué l'emprisonnement de nombreuses personnes, ruiné bien des foyers et causé un nombre incroyable de malheurs. Ils abandonnent invariablement leurs victimes à leur sort dès qu'elles sont aux prises avec la justice; ils se réjouissent alors de leur peine et de leur détresse, car ceci fait partie de leur plan diabolique.

Il existe aussi une autre sorte d'entités qui aiment à se faire passer pour des "anges" dans des séances spirites. Là, elle trouvent de nouvelles victimes qu'elles poussent à des pratiques immorales. Dans cette catégorie se place le "Poltergeist", ou esprit frappeur, qui s'amuse à briser la vaisselle, à renverser les tables, à enfoncer les chapeaux sur la tête des spectateurs ravis, et autres jeux semblables. En raison de la force et de la densité de leur corps vital, les manifestations physiques sont plus faciles à de tels êtres qu'à ceux qui sont déjà dans le monde du désir; en fait, le corps vital de ces esprits est si dense qu'il est presque physique, et le clairvoyant s'explique difficilement que certaines des personnes dupées par de telles entités ne puissent arriver à les voir. Si elles pouvaient surprendre, ne serait-ce qu'une fois, leur ricanement satanique, il dissiperait bien vite leur illusion de les prendre pour des anges.

Un autre genre d'esprits appartient à cette même catégorie, ce sont ceux que recherchent les personnes en quête d'un développement psychique en dehors de la voie du spiritisme. Ces entités se posent en instructeurs individuels et disent un tas de fadaïses et de sottises. Eux aussi se jouent de la crédulité de leurs victimes d'une façon presque inconcevable; mais bien qu'ils puissent garder leurs intentions secrètes pendant des années, un jour ou l'autre ils finissent par se montrer sous leurs vraies couleurs.

PAGE 38

On ne peut donc trop répéter que nul ne doit accepter de qui que ce soit, visible ou invisible, des enseignements contraires, au moindre degré, à sa conception morale la plus élevée. Il est dangereux de se fier entièrement aux gens dans ce monde physique et de leur donner notre confiance; nous le savons par expérience et nous agissons en conséquence. Lorsqu'il s'agit de questions concernant l'âme, nous devons être encore beaucoup plus prudent et ne pas

mettre cette chose importante entre toutes, notre sécurité spirituelle, entre les mains de quelqu'un que nous ne pouvons voir, et par conséquent juger. Il existe aussi, bien entendu, nombre d'esprits qui n'ont pas l'intelligence voulue pour faire beaucoup de mal à leurs victimes; ils se contentent de les mener par le bout du nez pendant des années et des années sans résultat particulièrement fâcheux. Mais la confiance en soi est la vertu la plus essentielle à cultiver dans la phase présente de notre évolution, et la maxime mystique "Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même" se fait toujours entendre à l'oreille de ceux qui se sont engagés sur le vrai sentier. C'est pourquoi nous devons nous charger de notre propre direction sans craindre les esprits et sans leur demander de faveurs.

Il est étonnant de constater, en étudiant la Mémoire de la Nature, combien l'interpénétration du corps vital et du corps du désir était prédominante dans les siècles et les millénaires écoulés. Bien entendu, on se rend compte qu'en envisageant la question sous une forme plutôt abstraite, plus on remonte dans l'histoire de l'homme, plus on le trouve barbare, mais le fait qu'à notre époque cette barbarie se soit étalée d'une manière si commune, si brutale, où la force l'emporte sur le droit d'une façon absolue et sans contestation, nous a causé, et c'est le moins qu'on en puisse dire, un véritable choc. Nos enseignements nous apprennent que l'égoïsme et le désir avaient été encouragés à dessein sous le régime de Jéhovah pour nous faire agir. Mais avec le temps, le corps du désir s'était tellement durci que, lors de la venue du Christ, l'homme n'avait presque pas de vie dans le Premier et le Deuxième ciel, mais l'auteur ne s'était pas rendu compte de l'importance de ce fait avant d'avoir entrepris ses récentes recherches sur la Trame de la Destinée".

PAGE 39

D'ailleurs, les anciens ne se contentaient pas de faire le plus de mal possible sur terre, puis de mourir; ils faisaient tuer leurs chevaux de guerre, déposer leurs armes dans leurs tombeaux, en un mot, tout ce qui pouvait contribuer à les retenir ici-bas, car l'éther de leurs possessions, de tout ce qui avait été pour eux un sujet d'attachement, leur procurait un moyen de rester plus longtemps à proximité de la terre. Cet éther les rendait capables de hanter leurs châteaux pendant de longues années et, naturellement, les riches et les guerriers n'étaient pas les seules classes à mal agir. Dans les luttes entre familles, entraînant des meurtres de part et d'autre, les fantômes des victimes incitaient leurs parents à la vengeance, restant près d'eux, et les aidant à mettre leurs desseins sanguinaires à exécution. Ainsi, le mal se perpétuait et tenait le monde dans une agitation incessante de guerre et de sang. Malheureusement, cet état de choses n'a pas encore entièrement disparu dans ce que nous appelons les temps modernes. Toutes les fois que meurt un individu qui a développé dans son coeur la perversité et la haine, ces deux défauts tendent à resserrer l'interpénétration du corps du désir et du corps vital, et cet individu devient pour la société un plus sérieux danger que ne peuvent l'imaginer ceux qui n'ont pas fait de recherches dans l'au-delà. C'est pourquoi, ne serait-ce que pour cette raison, la peine de mort devrait être abolie, de façon à ne pas livrer la communauté à de si dangereux personnages, dont le seul souci est d'inciter les esprits faibles à suivre leurs traces.

PAGE 41

Chapitre 4

LE CORPS DU PÉCHÉ - POSSESSION PAR LES DÉMONS CRÉÉS PAR NOUS-MÊMES - ÉLÉMENTALS - Juin 1915

Les esprits encore attachés à la terre, tels ceux mentionnés précédemment, sont attirés vers les basses régions du Monde du Désir qui interpénètrent l'éther, et sont sans cesse en contact avec les êtres terrestres les plus disposés à les aider dans leurs desseins malveillants. Ils demeurent généralement dans cette condition cinquante, soixante, soixante-quinze ans, mais il y a des cas extrêmes où cette période s'étend sur plusieurs siècles. Autant qu'il nous a été possible d'en juger, aucune limite ne paraît être fixée, ni pour la durée de leur séjour, ni pour leurs agissements dans la sphère terrestre. Mais pendant tout ce temps, ces esprits amassent un fardeau énorme de péchés, au châtement desquels ils ne peuvent échapper, car le corps vital enregistre et grave profondément leurs crimes sur le corps du désir; lorsqu'ils lâchent enfin prise pour entrer dans la vie du purgatoire, ils reçoivent la rétribution méritée. Leurs souffrances sont naturellement prolongées proportionnellement à la durée de leurs abominables pratiques après la mort du corps physique, autre preuve montrant que si "les meules des dieux broient lentement, leur mouture est excessivement fine".

**PAGE 42**

Quand, pour monter au deuxième Ciel, l'esprit a quitté le corps du péché, ainsi appelé par contraste avec le corps de l'âme, ce véhicule ne se désagrège pas aussi vite que la coque ordinaire abandonnée habituellement par l'esprit, car la conscience qui l'habite s'accroît du fait de sa double nature: en effet, étant composé d'un corps vital et d'un corps du désir, il a une conscience individuelle ou personnelle tout à fait remarquable. Il est incapable de raisonner mais il possède une sorte d'astuce qui, sur le moment, peut faire croire à une présence spirituelle, à un Ego, et ce fait le rend capable de vivre une vie séparée pendant plusieurs siècles. Pendant ce temps l'esprit, de son côté, est entré dans le deuxième Ciel, mais n'ayant rien fait sur terre pour désirer ou avoir mérité un séjour prolongé ni là ni dans le troisième Ciel, il n'y reste que le temps suffisant pour s'y créer un nouveau milieu, et il se réincarne beaucoup plus tôt que d'ordinaire, pour satisfaire son envie des choses matérielles qui l'attirent si fortement.

Lorsque l'esprit revient sur terre, ce corps du péché est naturellement attiré vers lui et lui reste attaché comme son "démon" pendant toute la durée de sa vie. Des recherches ont montré que cette classe de créatures sans âme dominait aux temps bibliques; c'étaient les démons dont notre Sauveur parlait et qui étaient la cause des obsessions diverses et des maladies corporelles mentionnées dans la Bible. Le mot grec "daïmon" les définit de manière précise. De nos jours encore, l'Europe méridionale et l'Orient en sont infestés, et cette calamité s'est particulièrement développée en Sicile, en Corse et en Sardaigne. En Afrique, où prédomine la magie vaudou, des tribus entières sont hantées par leurs spectres terrifiants. Les Indiens d'Amérique et les Noirs du sud des Etats-Unis sont sujets aux mêmes obsessions.

Malheureusement, le mal n'est pas limité à ces races dites inférieures ou retardataires.

**PAGE 43**

Chez nous, dans les pays que nous appelons civilisés, en Europe septentrionale et dans les deux Amériques, les possessions démoniaques sont loin d'être rares; les manifestations n'en sont peut-être pas si abjectes que dans les pays mentionnés plus haut où elles s'accompagnent souvent de pratiques abominables.

Il fut un temps où l'auteur s'alarmait beaucoup de l'effet que la guerre pourrait avoir sur l'interpénétration des corps vital et du désir, en risquant de donner naissance à des légions de monstres propres à affecter les générations futures. Mais c'est le coeur plein de

reconnaissance qu'il peut déclarer avec conviction qu'il n'y a rien à craindre à cet égard. Le durcissement du corps vital et l'interpénétration tenace des deux véhicules ne se produit que pour un être méchant et vindicatif avec préméditation, qui nourrit le désir et le dessein de se venger, qui aime et entretient ces mauvaises intentions. Nous savons, d'après les observations faites au sujet de cette guerre mondiale, que la plupart des soldats n'ont aucun ressentiment les uns contre les autres; que, d'ennemis qu'ils étaient, ils deviennent camarades toutes les fois que le hasard leur permet d'entrer en conversation les uns avec les autres. Ainsi, bien que la guerre soit responsable d'un nombre effroyable de morts et de la déplorable mortalité infantile qui s'ensuivra, sa responsabilité ne s'étendra pas aux maux horribles provoqués par l'obsession, pas plus qu'aux crimes suggérés par les corps démoniaques du péché.

Au sujet de ces corps du péché, il convient de mentionner que, lorsqu'ils sont rejetés, ils habitent normalement, et de préférence, les régions éthériques inférieures, où ils se condensent à un point voisin de la perception visuelle. Parfois, ils utilisent même certains constituants de l'air et semblent alors parfaitement visibles pour les personnes qu'ils harcèlent; dans la plupart des pays occidentaux, leurs victimes prennent généralement grand soin de ne pas laisser soupçonner la présence d'un pareil démon dans leur ambiance, mais dans le sud de l'Europe, on ne semble faire aucun mystère à ce sujet.

PAGE 44

A la suite des recherches précitées, l'auteur a tenté nombre d'expériences avec certains esprits qui se trouvaient dans les régions supérieures de l'éther et qui venaient de se désincarner, avec d'autres qui étaient restés un temps plus ou moins long dans le monde du désir, parmi lesquels certains étaient presque prêts pour le premier Ciel. Beaucoup de ces esprits ont volontiers coopéré comme sujets. Le but de ces expériences était de déterminer dans quelle mesure il leur serait possible de se revêtir des matériaux des régions inférieures éthériques, et même gazeuses. Nous avons remarqué que ceux qui venaient de passer dans les mondes spirituels pouvaient assez facilement endurer les vibrations basses de l'éther, bien que leurs aspirations les aient empêchés de s'y trouver à l'aise et d'y rester plus longtemps qu'il n'était nécessaire. Les expériences faites avec les habitants des régions progressivement plus élevées du Monde du Désir jusqu'au premier Ciel ont démontré qu'il devenait, pour ces esprits, de plus en plus difficile de se revêtir d'éther et d'y descendre. Ils avaient l'impression de descendre dans un puits très profond et d'y étouffer.

Nous avons constaté, en outre, qu'il était absolument impossible à un habitant du monde physique de voir ces esprits. Après avoir employé tous les moyens de suggestion imaginables pour appeler à la perception visuelle de notre présence l'attention des humains qui habitaient les appartements visités, nous n'avons constaté aucune réaction et pourtant, dans bien des cas, les formes condensées étaient si opaques qu'elles paraissaient presque aussi sombres que celles des personnes dont nous voulions attirer l'attention. En plaçant nos sujets entre les humains et la lumière, nous n'avons pas eu plus de succès, ni avec les esprits des régions supérieures, ni avec les désincarnés récents auxquels il était possible de rester un certain temps dans la position et la densité voulues.

Aux entités déjà mentionnées, habitant un corps du péché qu'elles se sont fait elles-mêmes, souffrant ainsi de leurs propres actions pendant la période d'expiation, il faut ajouter deux autres catégories qui leur ressemblent sous certains rapports mais qui en diffèrent totalement à d'autres points de vue.

PAGE 45

En plus des Hiérarchies divines et des quatre vagues d'esprits actuellement en évolution dans le monde physique, les règnes minéral, végétal, animal et humain, il existe encore d'autres vagues de vie dans les mondes invisibles. Parmi celles-ci se trouvent les esprits infrahumains appelés élémentals. Il arrive qu'un de ces élémentals prenne possession du corps du péché de quelque primitif, en dotant cette créature d'un supplément d'intelligence. Lorsque l'esprit qui a engendré ce corps du péché renaît, l'attraction habituelle les réunit; mais, du fait que l'élémental anime le corps du péché, le primitif incarné devient différent des autres membres de la tribu et nous le voyons remplir le rôle de sorcier-guérisseur ou autre fonction analogue.

D'autres esprits élémentals, animant les corps du péché de certains Indiens, agissent aussi sur des médiums comme esprits-contrôle. Après avoir exercé un pouvoir marqué sur le médium durant sa vie, il arrive qu'à la mort, ces entités le délogent des véhicules qui contiennent les expériences de sa vie. Un tel Ego peut ainsi, pendant des siècles, être retardé dans son évolution, car il n'existe aucun pouvoir capable de forcer ces esprits à abandonner un corps une fois qu'ils en ont pris le contrôle. En conséquence, bien que l'état de médium puisse ne produire aucun effet néfaste apparent pendant la vie, il comporte un grand très grand danger après la mort de quiconque a permis à un esprit de prendre possession de son corps. Le spiritisme a accompli un grand travail dans ce monde; il a probablement été l'instrument le plus puissant pour enrayer le matérialisme absolu de la science. Il a adouci l'affliction de milliers d'âmes désolées de la perte de leurs chers disparus, et il a donné à nombre d'incrédules et de sceptiques la croyance à une existence supérieure. Notre intention n'est donc pas de médire de leurs adeptes, mais nous ne pouvons nous abstenir de leur conseiller de se tenir sur leurs gardes, car il est de notre devoir de signaler l'énorme danger que l'on court à se laisser contrôler par des esprits qu'on ne peut voir et sur lesquels il est impossible de rien savoir.

## TRAME DE LA DESTINÉE - SUITE

PAGE 47

Chapitre 5

POSSESSION CHEZ LES HOMMES ET CHEZ LES ANIMAUX - Juillet 1915

Il est assez curieux de constater que les élémentals infra-humains s'attachent parfois à certaines personnes, à une famille, voire même à une société religieuse; dans ce cas, on a toujours pu établir que le véhicule ainsi utilisé ne consistait pas en un corps du péché durci par l'interpénétration du corps vital et du corps du désir, mais qu'il avait été formé par le spiritisme exercé par un médium de bonne moralité, et que l'éther de son véhicule était en état de désintégration. Pour obvier à cette condition et prolonger leur emprise sur ce véhicule, ces élémentals exigent de ceux qu'ils servent des offrandes régulières d'aliments et d'encens brûlé. Sans avoir évidemment la faculté d'assimiler une nourriture physique, ils peuvent vivre, et vivent, du fumet et des odeurs éthériques qui s'en dégagent, ainsi que de l'arôme de l'encens.

PAGE 48

**Nous avons ici une démonstration du fait que la pureté même du motif ne nous protège pas lorsque nous allons à l'encontre des lois divines, pas plus que nous ne pouvons nous soustraire à une brûlure en mettant la main sur un poêle trop chaud, quel que soit le mobile qui nous y ait poussés. Pourtant, dans les cas où le médium était habité par des motifs purs et une dévotion religieuse exaltée, il est difficile aux entités malfaisantes de retenir bien longtemps le corps vital ainsi usurpé; elles se fatiguent très vite de l'effort à soutenir et cherchent une autre victime plus en conformité avec leur nature. Dans le sud de l'Europe et dans les pays reculés de l'Orient, on voit des élémentals prendre possession des corps vitaux d'une famille, sautant de génération en génération. leur rendre quelques services en échange de nourriture généralement fournie à des intervalles réguliers. Quelques-uns d'entre eux, trop vils pour se contenter d'aliments ordinaires, exigent du sang, même du sang humain; ce sont eux qui sont responsables des moeurs sanguinaires de certaines tribus primitives telles que les chasseurs de têtes des Philippines et les étrangleurs de l'Inde, qui considèrent un meurtre comme un rite religieux. Le culte oriental des ancêtres a le même fondement.**

**Ces élémentals, ainsi que les corps du péché qui ne sont pas animés par une intelligence extérieure, ont été appelés "Gardiens du Seuil", bien que le véritable Gardien du Seuil soit une entité très différente (voir page 34). Cette désignation provient simplement du fait que, lorsque se réincarne la personne par laquelle il a été créé, cette entité démoniaque s'attache à elle pour devenir son tentateur et son démon sa vie durant. Il est souvent arrivé qu'une personne ayant créé un pareil démon dans une existence précédente, avait tant pris à coeur ses transgressions qu'elle avait réussi à les expier pendant son séjour au purgatoire; cependant, après sa renaissance, en dépit de tous ses efforts pour mener une vie droite, intègre, irréprochable, ce corps du péché se trouvait toujours à proximité, prêt à la tourmenter.**

#### **PAGE 49**

**Chez beaucoup d'êtres ainsi affectés, le désir de s'amender a été si sincère qu'ils se sont retirés dans un monastère pour y pratiquer de dures austérités sur leur corps, avec la conviction que le démon obsédant, dont la présence ne faisait aucun doute, n'était autre que le diable en personne, ou du moins un de ses émissaires.**

**Il est bien vrai de dire que l'enfant est père de l'homme; en d'autres termes, nos existences antérieures sont les "ancêtres" de nos vies présentes et futures et, à ce point de vue, "les péchés des pères retombent sur leurs enfants". On ne peut nier la logique de cette conséquence parce que, d'une façon générale, les cruautés commises par les créateurs de ces corps du péché étaient du caractère le plus atroce que l'on puisse imaginer.**

**Vous savez sans doute que lorsqu'un bouledogue s'est saisi de quelque chose, il ne veut plus lâcher prise. Cela laisse entendre, cependant, qu'il le pourrait s'il le voulait. Il en va tout autrement du serpent: ses dents sont recourbées au fond de sa bouche, de sorte qu'une fois qu'il a enfoncé ses crochets dans la chair de sa victime, il ne peut plus la laisser sortir, mais doit l'avalier. Il en est à peu près de même dans les cas d'obsession.**

**L'auteur a toujours assuré que les esprits-contrôle se tenaient en dehors et à l'arrière du corps de leur victime; ils agissent, selon les circonstances, sur le larynx ou sur le corps par l'intermédiaire du cercelet et du bulbe rachidien où la flamme de la vie brûle avec un son double, bourdonnant sur deux tons, indiquant par là la résistance du corps aux manipulations de l'intrus. Nos dernières recherches ont toutefois révélé le fait que les esprits-contrôle qui actionnent ainsi leurs victimes de l'extérieur sont des élémentals**

prudents, trop avisés pour se laisser prendre au piège, car tandis qu'ils se tiennent au-dehors, ils peuvent lâcher prise à n'importe quel moment et abandonner leur victime à la routine de sa vie quotidienne. Mais il est d'autres esprits moins avisés, ou peut-être plus téméraires ou plus désireux d'entrer dans le monde physique, qui négligent toute précaution. En pénétrant dans un corps physique, ils se mettent à peu près dans la même situation que la proie du serpent.

## PAGE 50

Ce corps exerce alors une emprise si puissante sur eux, qu'ils ne peuvent plus lâcher leur victime. L'obsession devient donc permanente et toute la personnalité de la victime change.

Si l'esprit obsesseur est un élémental ou une entité infra-humaine incapable de se servir d'un larynx ou d'un intellect, les plus récentes de nos acquisitions, l'individu ainsi obsédé devient fou, souvent méchant, et son éloquence est également affectée. Une fois installée dans la place, il est presque impossible de déloger une telle entité.

Les recherches faites à ce sujet montrent que cet état est généralement le résultat du désir d'échapper aux expériences de la vie; nous avons souvent constaté, en effet, que les obsédés de cette catégorie étaient des suicidés d'une existence précédente. Ils avaient alors un corps qu'ils n'ont pas apprécié; lors d'une nouvelle incarnation, leur mentalité s'en est trouvée affaiblie, soit par une maladie organique, soit par un grand choc ou par obsession. Dans chacun de ces cas, l'esprit qui a été délogé de son corps rôde toujours alentour, désireux d'en recouvrer la possession, mais incapable d'y parvenir, soit à cause de l'incapacité de l'intellect à diriger la pensée vers le cerveau, soit en raison de l'obsession par une entité étrangère.

Le chagrin et les déceptions sont, en général, les causes du suicide; il arrive souvent qu'une grande douleur dérange le mental, mais que l'esprit reste capable de juger la situation et d'en rester maître, même si, en raison de la carence de l'intellect, il ne peut se servir de ses véhicules. Par contre, lorsqu'il a abdiqué et tenté par le suicide de se soustraire aux obligations de la vie, il apprendra, de la manière décrite, à apprécier la valeur d'un corps et des liens qui s'y rattachent, afin qu'à l'avenir nulle provocation ne soit assez puissante pour lui faire sectionner la corde d'argent. En fait, des chagrins viennent parfois tenter la personne qui a commis ce geste dans une vie précédente mais, en résistant, elle démontre qu'elle est immunisée contre la tentation.

## PAGE 51

C'est sans doute en vertu des mêmes principes que l'ivrogne d'une vie antérieure est souvent tenté de boire, dans le seul but d'éprouver la stabilité de son caractère par le refus conscient de céder.

Il est curieux de constater que la perpétration du suicide dans une vie, et les souffrances qui en résultent et se prolongent après la mort, durant tout le temps que subsiste l'archétype du corps, produisent souvent, dans la renaissance suivante de ces personnes, une peur morbide de la mort. Au moment de leur décès, à la séparation de leurs corps matériels, ils semblent éperdus; follement désireux de retourner dans le monde physique, il leur arrive souvent de recourir au crime de l'obsession de la manière la plus insensée et la plus irréfléchie. Alors comme il ne se trouve pas toujours de sujets humains, négatifs, disponibles pour l'obsession, et que même il n'est pas certain que le désincarné en quête d'un véhicule puisse trouver le corps physique où se réfugier, il se produit souvent une chose étrange, horrible: cette esprit

déloge le véritable propriétaire d'un corps animal, dont il anime lui-même le véhicule. Il est désormais condamné à vivre purement et simplement l'existence d'un animal. Exposé à la cruauté de son maître, l'esprit humain obsesseur souffrira comme aurait souffert l'animal; s'il doit être abattu pour les besoins de l'alimentation, l'être humain assistera à tous les préparatifs de sa mise à mort et passera par toutes les cruelles phases de son exécution. Ne croyez pas que les cas de cette nature soient rares; en réalité, ils sont très fréquents, comme l'a montré une visite de l'auteur dans des grands abattoirs d'Amérique. Ce fait, nouveau pour lui, lui a rappelé d'une triste manière la nécessité d'instruire les hommes de cette grande vérité que la mort, comme la naissance, n'est qu'un événement qui se répète fréquemment dans la vie éternelle de l'esprit immortel.

Une foi entière en cette doctrine sortirait le genre humain d'une détresse inexprimable, aussi devons-nous faire tout ce qui est en notre pouvoir pour aider à répandre cet évangile de la Vie.

Il arrive aussi quelque fois qu'une être pervers anime le corps d'une bête féroce et prenne un plaisir diabolique à terroriser tout un village.

**PAGE 52**

A l'époque où le Christ foulait les chemins de la Galilée, de tels cas d'obsession d'animaux par des esprits humains se rencontraient journallement, et les exemples rapportés par la Bible ne sont ni des mythes, ni des aberrations pour celui qui, doué de vue spirituelle, peut lire dans la Mémoire de la Nature, car il y découvrira réellement des cas analogues. Les voyants des temps anciens, en observant la mort d'êtres vils et malfaisants, les avaient effectivement vus pénétrer dans des corps d'animaux, aussi ont-ils pensé que c'était là le cours régulier de la nature et non une condition anormale; ils en ont déduit la doctrine de la Métempsychose.

**PAGE 53**

## **Chapitre 6**

### **LA CRÉATION DU MILIEU FUTUR - GENÈSE DES DÉFICIENCES MENTALES ET PHYSIQUES**

Chacun peut se convaincre, même par l'observation la plus superficielle, du fait que, tandis que les animaux agissent toujours de la même manière dans des circonstances semblables, parce qu'ils sont guidés par un esprit-groupe, il n'en est pas de même chez les humains. Le genre humain compte autant d'espèces que d'individus, et chacun d'eux est sa propre loi; nous ne pouvons donc jamais prédire, d'après les actions de l'un, ce que fera l'autre dans des circonstances similaires. Un même individu pourra agir de manière différente d'une fois à l'autre dans des cas identiques. Il est donc difficile de traiter d'une façon exacte et d'étudier complètement une question telle que celle de la "Trame de la Destinée", tant que nous serons pourvus d'un intellect de capacité aussi réduite que celui des humains actuels. Pour pouvoir concevoir ce sujet dans toute son étendue, il faudrait posséder la sagesse des grands Êtres que sont les Anges de Justice qui ont la charge de ce département compliqué de la vie.

**PAGE 54**

L'auteur n'a donc pas l'intention de donner ici autre chose qu'un simple aperçu de la manière dont se noue et se dénoue notre destinée. Toute action individuelle produit dans l'espace une certaine vibration qui réagit sur son auteur et sur son entourage immédiat, puis s'éteint graduellement. Or, il n'est pas d'esprit humain capable de suivre de près et d'enregistrer au fur et à mesure les effets de telles actions pour une période de quelques mois, quelques années, quelques vies. Mais, partant des images enregistrées dans notre esprit lors de l'étude de ce sujet, nous avons essayé de classer les causes engendrées dans le passé, telles qu'elles nous sont apparues, avec leurs effets dans la vie présente. Poursuivant nos recherches sur des centaines de personnes, nous avons été amené à remonter, dans certains cas, jusqu'à trois et quatre existences antérieures, parfois même davantage, pour arriver à la racine même de la destinée en question, et établir comment les actions du passé avaient déterminé les conditions du présent. Mais, bien que nous ayons fait de notre mieux, nous prions nos étudiants de ne pas attribuer à notre exposé un caractère de conclusion faisant autorité, mais plutôt d'y voir un guide qui, nous l'espérons, aidera à résoudre certains problèmes.

Occupons-nous d'abord du milieu. Les individus qui sont d'un commerce difficile et ont devant eux une existence ardue, paraissent nés, le plus souvent, au milieu d'étrangers dont ils ne reçoivent pas la moindre affection et sur lesquels leurs souffrances mêmes ne produisent aucune impression sympathique appréciable. Quelquefois, ils deviennent orphelins, sont abandonnés par leurs parents, ou bien ils s'enfuient tout jeunes encore de la maison paternelle. Dans de telles conditions, l'âme soupire souvent après une affection qu'elle avait négligé de donner à d'autres dans ses vies antérieures. Il est des cas où un individu a commis dans son passé d'atroces outrages, attirant la honte et le déshonneur sur sa famille, profondément affectée en raison de son attachement pour le misérable.

PAGE 55

Or, dans la renaissance où cette âme égarée doit expier ses méfaits, elle peut se trouver placée dans un milieu absolument antipathique et souffrir à son tour du manque absolu d'affection, aussi son sort n'en est-il que plus cruel et plus rigoureux. Si une seule existence ne suffit pas, plusieurs vies analogues sauront enseigner à cet être la sympathie pour ceux qui l'aiment, aussi bien que l'honnêteté et la droiture envers autrui.

Nous avons également rencontré des âmes qui avaient mal agi dans une vie antérieure par suite du manque d'influence bienfaisante de la part de leur famille, où elles n'avaient trouvé ni loyauté, ni appui, ni amour. L'absence d'un milieu sympathique n'est pas, bien entendu, une excuse aux yeux de la loi; dans une vie ultérieure, ces âmes n'en sont pas moins obligées d'expier les méfaits du passé. Mais, dans de pareils cas, les situations se trouvent généralement renversées. L'indifférence dans une existence antérieure fait place à l'adoration, et la famille ressent vivement tout le chagrin, toutes les souffrances que cette âme doit endurer pour racheter son passé. Ainsi, les parents expient la part qu'ils avaient prise dans la déchéance de leur enfant par le manque de bienveillance et d'affection.

Il s'agit là de cas extrêmes; on ne peut évidemment pas tirer d'enseignements précis de situations qui ne sont pas aussi nettement marquées. Plus les événements prennent de relief, plus il est facile de les classer; cependant, la loi applicable aux cas extrêmes s'applique aussi à des cas de moindre importance, à condition de tenir compte des différences de milieu.

Les faits mentionnés ci-dessus nous montrent clairement que nous sommes réellement les «gardiens de nos frères»; il importe donc que chacun de nous témoigne toute la sympathie

et la bienveillance possibles à ceux qui sont dans l'infortune, dans le cercle familial aussi bien qu'au dehors. Même si, d'après l'idée que nous avons de notre présente incarnation, nous pouvons nous imaginer n'avoir aucune responsabilité à l'égard d'un des nôtres devenu mauvais sujet, il est possible que si nous pouvions connaître le passé et regarder derrière le voile, nous saurions que nous avons, d'une manière ou d'une autre, contribué à sa déchéance.

## PAGE 56

Nous entendons fréquemment dire de telle ou telle personne qu'elle est «originale», comparativement au reste de la famille; presque toujours nous pourrions en conclure que la pauvre âme, ainsi désignée, est une étrangère dans un milieu jusqu'ici inconnu, où elle est née par suite de quelque méfait du passé. «Le sang est plus épais que l'eau», dit un ancien proverbe, mais en fait, les liens du sang ne comptent pas s'ils n'ont pas été autrefois noués par l'amour ou la haine d'une existence précédente. C'est cela qui détermine, pour la vie présente, la véritable parenté dans une famille; en effet, une âme peut être revêtue de la chair d'une famille quelconque, où elle a sa place au foyer et un droit légal à une part des biens terrestres, tout en lui étant aussi étrangère que le chemineau qui vient mendier un repas à la porte de la cuisine. Vous rappelez-vous ce que disait le Christ: "J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger et vous m'avez recueilli". Et ensuite: Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un des ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites» (Matthieu 25:35-36, 40). Lorsque nous rencontrerons une de ces âmes, traitée d' "originale", solitaire et étrangère à son milieu, notre devoir de chrétien sera de suivre l'exemple de notre Seigneur; nous devons nous efforcer de mettre à l'aise cette étrangère et de cultiver cette relation pour l'amour du Christ, sans tenir compte de sa prétendue originalité.

Les déficiences auxquelles l'humanité est sujette sont de deux ordres: mental et physique. Les désordres mentaux sont attribuables surtout à l'abus de la fonction créatrice, lorsqu'ils sont congénitaux, à part une seule exception, dont nous parlerons plus tard (voir au début du chapitre suivant). Il en est de même des troubles de la parole; c'est logique et facile à comprendre. En effet, le cerveau et le larynx ont été construits par les Anges avec une moitié de la force créatrice, de sorte que l'homme qui, antérieurement à l'acquisition de ces organes, était bissexuel et capable de se reproduire de lui-même, a partiellement perdu cette faculté après la création de ces deux nouveaux organes;

## PAGE 57

désormais, il est assujéti à la coopération d'un être de polarité inverse et de sexe opposé, pour engendrer un nouveau véhicule destiné à un esprit en voie d'incarnation.

En nous servant de la vue spirituelle pour examiner l'homme dans la Mémoire de la Nature, au moment où il était encore en devenir, nous constatons que, partout où il existe actuellement un nerf, il y a eu, à l'origine, un courant-désir. Le cerveau lui-même n'a été, tout d'abord, que de la substance-désir, et il en est de même du larynx. Le désir a commencé par envoyer une impulsion dans le cerveau, puis a créé les courants nerveux, afin que le corps puisse se mouvoir et procurer à l'esprit toutes les satisfactions souhaitées. La parole, elle aussi, est employée dans le but d'obtenir une chose désirée, d'arriver à des fins auxquelles on aspire. Grâce à ces facultés, l'homme a gagné un certain empire sur le monde; s'il pouvait passer, tout simplement, d'un corps à un autre, il n'y aurait pas de limites à l'abus de son pouvoir pour satisfaire ses désirs et ses caprices. Mais en vertu de la

**loi de cause à effet, il apporte avec lui, dans un nouveau corps, des facultés et des organes semblables à ceux qu'il a laissés derrière lui dans le précédent.**

**Lorsque la sensualité a été la cause de la déchéance du corps dans une vie, elle est gravée sur l'atome-germe. Au moment de préparer l'incarnation suivante, l'Ego est dans l'impossibilité de rassembler des matériaux sains pour former un cerveau de construction stable. La personne naît alors généralement sous un signe commun du zodiaque et, le plus souvent, les quatre signes communs sont aux quatre angles de son thème natal; en effet les désirs passionnels trouvent difficilement le moyen de s'exprimer par ces quatre signes. Dès lors la force impulsive qui, jadis, gouvernait son cerveau et qui pourrait être employée pour regagner une nouvelle vigueur fait maintenant défaut. Cette personne manque d'intérêt pour la vie; elle est réduite à l'impuissance, épave sur l'océan de la vie, et est souvent privée de raison.**

**PAGE 58**

**L'esprit, lui, n'est pas affecté; il sait, il voit, il a un ardent désir de se servir de son corps, mais cela lui est impossible, puisque souvent même il est hors d'état d'envoyer l'impulsion convenable le long des nerfs, les muscles de la face et du corps n'étant plus soumis à sa volonté; ainsi s'explique le manque de coordination qui fait de l'aliéné un spectacle si pitoyable. Voilà comment l'esprit apprend l'une des plus dures leçons de la vie, et c'est une chose pire que la mort que de se voir lié à un corps vivant sans pouvoir s'exprimer par lui, parce que la force-désir nécessaire à l'expression de la pensée, de la parole et du mouvement a été dépensée dans une précédente vie déréglée, en privant l'esprit de l'énergie nécessaire pour opérer dans son corps de chair actuel.**

**PAGE 59**

**Chapitre 7**

**CAUSE DE LA MALADIE - EFFORTS DE L'EGO POUR S'ÉCHAPPER DU CORPS - EFFETS DE LA LUXURE - Septembre 1915**

**Bien que les déficiences mentales, lorsqu'elles sont congénitales, soient généralement attribuables à l'abus de la fonction créatrice au cours d'une vie passée, il y a du moins une importante exception à cette règle; elle concerne certains des cas mentionnés dans la "Cosmogonie des Rose-Croix" et dans d'autres parties de notre littérature. En voici la description: lorsqu'un esprit en voie de renaissance est en présence d'une vie particulièrement difficile et craint, en entrant dans le sein de sa future mère, au moment où lui est montré le panorama de son existence à venir, que celle-ci ne soit trop dure pour lui, il essaie quelquefois de se dérober à l'école de la vie. Or, à ce moment, les Anges de Justice, ou leurs agents, ont déjà noué les liens entre le corps vital et les centres de sensation du cerveau du fœtus en formation; la tentative faite par l'esprit pour s'échapper de la matrice maternelle est donc inopérante;**

**PAGE 60**

**mais l'effort ainsi fait par l'Ego dérange la connexion des centres de sensation éthériques et physiques, si bien que le corps vital n'est pas concentrique par rapport au corps physique, ce qui fait que la tête éthérique s'étend au-dessus du crâne physique. Il est alors impossible**

à l'esprit de se servir de son véhicule dense et se trouve lié à un corps dépourvu de facultés intellectuelles, qu'il ne peut utiliser: l'incarnation est pratiquement perdue.

Il y a aussi des cas où un grand choc éprouvé au cours de la vie pousse l'esprit à vouloir s'enfuir avec ses véhicules invisibles. Les efforts qu'il fait peuvent occasionner un arrachement semblable à celui mentionné plus haut, qui désorganise les fonctions mentales. Chacun de nous a probablement ressenti une impression analogue à la suite d'une frayeur; il surgit en nous quelque chose qui semble vouloir s'évader du corps physique; ce sont les corps vital et du désir, dont les réactions sont si rapides que, comparativement, un train express paraîtrait avoir l'allure d'un escargot. Ces deux corps voient le danger, ou plutôt le sentent et s'en effrayent, bien avant que la panique soit transmise au corps physique, inerte et lent, où ils sont ancrés et retenus dans les conditions normales.

Mais il arrive parfois que, comme nous l'avons vu, la frayeur et le choc puissent, par leur violence, produire une impulsion telle que les centres éthériques de sensation sont déplacés. Ce cas se présente, le plus souvent, chez les personnes nées sous les signes astrologiques communs, les plus faibles du zodiaque. Cependant, de même qu'un ligament, après avoir été forcé et déchiré, peut graduellement retrouver une élasticité relative, de même il est possible, ici aussi, de rétablir les facultés mentales, et cela plus aisément que si l'insuffisance de connexion remontait à une tare congénitale provenant de précédentes existences.

L'hystérie, l'épilepsie, la tuberculose et le cancer sont, en général, la conséquence de penchants dérégés dans une vie antérieure. Il a aussi été constaté que beaucoup de sujets examinés avaient été, dans leurs vies précédentes, presque frénétiques dans leur abandon à la luxure, tout en manifestant une nature hautement religieuse et portée à la dévotion.

**PAGE 61**

Dans des cas pareils, la santé du corps physique engendré dans la vie suivante paraît normale, et l'affection est d'ordre purement mental. Mais quand, aux désordres de la nature passionnelle, s'étaient superposés un caractère vil et un manque d'égards envers le prochain, le résultat présent était fréquemment l'épilepsie, associée au rachitisme, à l'hystérie, à la déformation du corps; et fréquemment aussi, le cancer, spécialement du foie et des seins.

Cependant, nous invitons à nouveau nos étudiants à ne pas tirer à cet égard des conclusions trop hâtives; qu'ils se gardent de croire que les conditions décrites ici forment une règle générale et absolue. Procéder à des recherches de ce genre est une tâche ardue pour une seule personne. Si nombreuses qu'aient été ces recherches, elles sont évidemment trop limitées pour être réellement concluantes quand il s'agit de millions d'êtres humains. Nos conclusions, toutefois, sont en conformité avec les enseignements donnés par les Frères Aînés sur les effets du matérialisme: rachitisme, ramollissement de certaines parties du corps qui devraient être dures, durcissement par la tuberculose de tissus qui devraient rester mous et flexibles. Il en est de même pour le cancer, et du moment que le signe du Cancer est gouverné par la Lune, planète de la génération, et que la sphère lunaire est sous la domination de Jéhovah, Dieu de la génération, dont les anges annoncent chaque naissance et y président, comme le montre le cas d'Isaac, de Samuel, de Jean-Baptiste et de Jésus, nous pouvons facilement nous rendre compte que l'abus de la fonction créatrice peut causer le cancer, aussi bien que l'aliénation mentale sous les formes les plus diverses.

En résumé, en ce qui concerne les anomalies et les difformités physiques, la règle paraît être la suivante: tout comme l'abus de la fonction sexuelle réagit sur l'état mental, ainsi l'abus

des pouvoirs mentaux au cours d'une vie provoque des déficiences physiques dans les existences suivantes.

Une maxime occulte dit: "Un mensonge est à la fois un meurtre et un suicide dans le monde du désir".

## PAGE 62

Les enseignements des Frères Aînés donnés dans la "Cosmogonie des Rose-Croix" expliquent que, chaque fois qu'un événement se produit, une certaine forme-pensée, créée dans le monde invisible, l'enregistre. Chaque fois que l'événement est commenté ou discuté, une nouvelle forme-pensée se crée, vient s'unir à l'original en le renforçant, pour autant que les deux formes-pensées répondent à la même vibration. S'il n'en est pas ainsi, et qu'une version mensongère en soit donnée, les vibrations de l'original et celles de la reproduction n'étant pas identiques, mais discordantes, elles vont se heurter et s'entre-déchirer. Si la bonne, la véritable forme-pensée est suffisamment puissante, elle triomphera de la mauvaise en l'anéantissant; le mal sera ainsi vaincu par le bien, mais si, au contraire, les mauvaises pensées et le mensonge ont le dessus, ils peuvent se rendre maîtres de la forme-pensée véridique et la détruire, quitte à se battre ensuite mutuellement et à s'anéantir à leur tour.

Ainsi, une personne menant une existence pure, s'efforçant d'obéir aux lois divines et de rechercher ardemment la vérité et la justice, créera autour d'elle des formes-pensées de nature correspondante, son esprit suivra une voie en harmonie avec la vérité et, quand le temps sera venu de créer dans le deuxième Ciel l'archétype de sa vie future, elle se trouvera aisément, intuitivement, par la force même de l'habitude acquise dans sa vie passée, en accord avec les lignes de force du bien et du vrai. Ces lignes, étant construites dans son corps même, créeront l'harmonie dans les véhicules à venir et, par suite, elle sera dotée d'une santé normale dans son existence physique ultérieure. Au contraire, la personne qui s'est obstinée dans la vue erronée des choses et n'a montré que du mépris pour la vérité, qui n'a fait aucun cas des besoins de son prochain, mais a vécu dans la ruse et dans un égoïsme extrême, est destinée, au deuxième Ciel, à tout voir d'une manière déformée, parce que telle est sa façon habituelle de penser. Ainsi l'archétype qu'elle sera appelée à construire inclura des lignes d'erreur et de fausseté et, en conséquence, dans la vie suivante, son corps physique accusera une faiblesse marquée de différents organes, sinon du corps tout entier.

## PAGE 63

Mais qu'ici encore nos étudiants ne tirent pas trop promptement des conclusions de cette tentative d'établir des règles. Nous ne prétendons nullement que tous ceux qui jouissent apparemment d'un corps sain et vigoureux ont été des modèles de vertu dans leur dernière existence, pas plus que ceux qui souffrent d'une déficience de santé n'ont été des mauvais sujets ou des vauriens. Aucun de nous n'est capable de dire actuellement "toute la vérité et rien que la vérité". Nous nous trompons parce que nos sens sont trompeurs. Une longue rue nous semble rétrécie au loin, alors que, cependant, elle a la même largeur à un kilomètre de nous. Le soleil et la lune paraissent bien plus grands à l'horizon qu'au zénith; or, nous savons que, en réalité, ces astres ne grossissent pas en descendant sur l'horizon, pas plus qu'ils ne diminuent en montant vers le zénith. Ainsi, nous faisons constamment des amendements à nos illusions d'optique, et il en va de même de tout ce qui existe dans le monde. Ce qui semble vrai ne l'est pas toujours, et ce qui est vrai aujourd'hui en ce qui concerne les conditions de la vie peut changer demain. En raison des conditions éphémères et fugitives de l'existence terrestre, il nous est donc impossible de connaître la vérité intégrale et absolue.

C'est seulement lorsque nous pénétrons dans les mondes supérieurs, particulièrement dans la Région de la Pensée Concrète, que les vérités éternelles peuvent être perçues; et c'est pourquoi nous devons nécessairement commettre sans cesse des erreurs, en dépit même de nos efforts les plus sincères pour connaître et dire toujours la vérité. De ce fait, il nous est impossible de construire un véhicule parfaitement harmonieux. Si cela se pouvait, un tel corps serait immortel, et nous savons que l'immortalité de la chair n'entre pas dans les plans de Dieu, car comme le dit Paul, "la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume de Dieu".

De nos jours encore, nous constatons que très peu d'individus sont prêts à vivre la vérité comme ils la perçoivent, à la confesser, à la professer devant leurs semblables par une vie de service, de droiture, exempte de tout mal.

PAGE 64

Aussi nous pouvons comprendre que de telles âmes ont dû, autrefois, être assez rares, alors que l'homme n'avait pas encore évolué vers l'altruisme apporté à notre planète par l'avènement de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. L'idéal moral était bien moins élevé que de nos jours et l'amour de la vérité était négligeable, pour ainsi dire, chez la plupart des humains absorbés dans leurs efforts pour accumuler le plus possible de richesses ou davantage de pouvoir ou de prestige. Ils étaient donc naturellement peu enclins à tenir compte des besoins d'autrui; dire un mensonge ne leur semblait nullement répréhensible, mais plutôt méritoire en certaines occasions. Les archétypes des corps contenaient donc de nombreuses faiblesses, et nos fonctions organiques d'aujourd'hui sont, de ce fait, fortement contrecarrées, du fait que chez les occidentaux, les corps physiques deviennent de plus en plus nerveux et plus sensibles à la douleur, à cause de la prise de conscience croissante de l'esprit intérieur.

PAGE 65

Chapitre 8

**LES RAYONS DU CHRIST CONSTITUENT L' "*INCITATION INTÉRIEURE*" - VUE ÉTHÉRIQUE - DESTINÉE COLLECTIVE - Octobre 1915**

L'assimilation des fruits récoltés dans chacune de nos existences antérieures a lieu avant que l'esprit redescende dans la matière; c'est pourquoi les traits caractéristiques futurs sont entièrement façonnés et facilement exprimés dans la substance mentale subtile et mobile de la Région de la Pensée Concrète où se construit l'archétype du futur corps physique. Si l'esprit qui va se réincarner a aimé la musique, il cherchera à se construire une oreille parfaite, avec les canaux semi-circulaires exactement disposés, des fibres de Corti extrêmement sensibles aux vibrations; il s'efforcera de se façonner des doigts longs, minces et déliés avec lesquels il pourra reproduire les accords célestes saisis par l'oreille. Au contraire, l'ennemi de la musique, celui qui, dans son existence passée, a fermé ses oreilles aux éclats de joie et aux soupirs de la douleur dans son désir de s'isoler des autres, négligera l'organe de l'ouïe au moment de la construction de l'archétype; cet organe sera défectueux dans la mesure de la négligence causée par le caractère de la vie antérieure.

PAGE 66

Il en est de même des autres sens; celui qui s'abreuve à la source du savoir et s'efforce de partager ses connaissances avec son prochain, pose les fondements de talents oratoires pour

une existence à venir, parce que le désir de répandre ses connaissances lui fera prêter une attention toute particulière à la formation et à la qualité de l'organe de la parole, lorsqu'il construira l'archétype de son corps futur. Au contraire, les individus qui n'ont voulu accéder aux mystères de la vie que par simple curiosité ou pour satisfaire leur propre orgueil intellectuel, négligeront de se construire l'organe voulu pour s'exprimer verbalement et se trouveront souvent dotés d'une voix faible ou d'une difficulté oratoire; de cette manière, ils apprennent l'importance de la faculté d'expression. Bien que le cerveau de l'être ainsi affecté puisse ne pas discerner la leçon, l'esprit n'en apprend pas moins que nous sommes strictement responsables de l'emploi de nos talents; si nous négligeons d'exprimer la parole de Vie pour éclairer nos frères et soeurs sur le Sentier, alors que nous possédons les qualités requises pour le faire, nous devons, en temps et lieu, en subir toute la peine.

En ce qui concerne la cécité, ou les affections de la vue, il a été reconnu depuis longtemps par les chercheurs que la cause en est une extrême cruauté manifestée dans une existence antérieure. De récentes recherches ont aussi établi que nombre de troubles visuels, à notre époque, sont dus au fait que nos yeux se modifient; ils tendent en effet à réagir à une octave plus élevée de la perception visuelle, parce que l'éther qui entoure la Terre devient plus dense et que l'air se raréfie. Ceci est particulièrement vrai dans certaines parties du monde, en Californie du Sud entre autres. A ce sujet, il convient de remarquer que l'Aurore Boréale devient de plus en plus fréquente et fait plus puissamment sentir ses effets.

PAGE 67

Dans les premières années de l'ère Chrétienne, ce phénomène était presque inconnu, mais avec le temps, les ondes Christiques qui pénètrent la Terre durant une partie de l'année ont peu à peu infusé leur propre vie dans la masse inerte de notre globe, et les RAYONS VITAUX ÉTHÉRIQUES ont commencé à être visibles par intervalles. Dans les derniers temps, ils se sont accrus au point d'entrer en conflit avec les activités électriques, particulièrement avec la télégraphie dont les services sont parfois perturbés par ces émissions d'ondes.

Il convient aussi de remarquer que les perturbations n'affectent que les transmissions électriques dirigées vers l'est et l'ouest. Si vous vous reportez à la "Cosmogonie des Rose-Croix", il y est dit que les courants ou lignes de force des esprits-groupes du règne végétal rayonnent dans toutes les directions du centre à la périphérie de la Terre, puis traversent la croûte de notre globe en s'élevant par les racines, les tiges des plantes et le tronc des arbres jusqu'à leur sommet.

Les courants des esprits-groupes du règne animal circulent, eux, autour de la Terre. Les courants invisibles et relativement faibles générés par les esprits-groupes du règne végétal, et les puissants rayons d'énergie émis par l'Esprit du Christ, qui deviennent visibles en tant qu'Aurore Boréale, sont à peu près de même nature que l'électricité statique, alors que les courants générés par les esprits-groupes des animaux, qui font le tour de la Terre, peuvent être comparés à l'électricité dynamique qui a permis à notre globe de suivre son orbite dans les temps passés. Actuellement, cependant, les courants Christiques deviennent de plus en plus actifs et se libèrent de leur électricité statique. L'impulsion éthérique qu'ils donnent instaurera une ère nouvelle, et les organes des sens de l'humanité présente doivent s'adapter à ce changement. Au lieu que les courants éthériques émanant d'un objet nous apportent son image réfléchi sur la rétine de l'oeil, la prétendue "tache aveugle" sera sensibilisée (en anglais "blind spot", en français "papille optique", petite zone au centre de la rétine, insensible à la lumière, où le nerf optique sort de l'oeil), et l'oeil verra directement l'objet au lieu d'en recevoir l'image réfléchi sur la rétine.

Nous verrons alors non seulement la surface des objets, mais au travers de leur opacité, comme le font déjà les personnes qui ont développé la vue éthérique.

A mesure que le temps passe, et que le Christ, par Son ministère bienfaisant, attirera sur la Terre une plus grande quantité de l'éther interplanétaire, ce qui rendra plus lumineux le corps vital de notre Terre, nous marcherons dans un océan de lumière, et lorsque nous aurons appris à nous corriger de nos défauts d'égoïsme et d'égoïsme par un contact constant avec ces vibrations Christiques bienfaisantes, nous deviendrons nous-mêmes lumineux. Dans ces conditions, tel qu'il est constitué à présent, l'oeil ne pourrait plus servir, et c'est pourquoi il commence à se modifier; de là les désagréments que nous éprouvons et qui sont inhérents à toute reconstruction.

On peut ajouter, au sujet de l'aurore boréale et de ses effets sur nous, que ses rayons baignent, du centre à la périphérie, toute la Terre qui est le corps du Christ; toutefois, dans les parties habitées du globe, ces rayons sont absorbés par l'humanité comme les rayons de l'esprit-groupe végétal sont absorbés par la fleur. Ces rayons constituent "l'incitation intérieure" qui, lentement mais sûrement, pousse l'humanité vers l'altruisme. Eminemment vivifiants, ce sont eux qui font fructifier l'âme, de sorte qu'avec le temps se réalisera la "conception immaculée", et que le Christ naîtra en chacun de nous. Lorsque enfin nous en serons tous parfaitement imprégnés, la lumière du Christ commencera à rayonner de nous-mêmes. Alors nous marcherons dans la Lumière comme Il est Lui-même dans la Lumière, et nous serons en communion les uns avec les autres (I Jean 1:7).

Terminons ces leçons par quelques mots sur la destinée collective. En plus de la destinée individuelle générée par nous-mêmes dans chaque vie, il y a aussi une destinée collective à laquelle nous participons du fait de notre appartenance à un organisme social ou à une nation. Nous savons que les nations agissent quelquefois comme un tout, soit pour le bien, soit pour le mal,

et il est donc juste que les actions collectives aient un effet collectif dans les existences ultérieures des membres de l'organisme social ou de la nation qui y ont pris part. Lorsque les actes sont malfaisants, la dette ainsi contractée est généralement liquidée sur une grande échelle par ce qu'on appelle les "accidents". Nous savons en effet qu'il n'y a pas d'accidents à proprement parler, excepté lorsque l'homme doué de la divine prérogative de créer de nouvelles causes s'introduit dans la vie des autres pour en changer le cours, ou que, par négligence, il occasionne la mort d'un être humain; ce dernier cas est bien souvent un accident. Les grands cataclysmes qui sont survenus en Sicile, ou celui de San Francisco, la guerre mondiale actuelle, etc., ne sont pas des accidents, mais des actions causales de la communauté impliquée ou le résultat de tels actes commis dans des existences antérieures. D'après le mode d'action des lois de la mortalité infantile, nous pouvons facilement comprendre, par exemple, pourquoi les millions de victimes de cette guerre, restées sur le champ de bataille où il leur a été impossible de graver le panorama de leur vie passée, seront nécessairement obligées de quitter leur prochaine existence dès l'enfance. Comment ces morts massives pourront-elles se produire pour les enfants des décennies futures, sinon par quelque épidémie ou quelque cataclysme? D'après cette hypothèse, nous pouvons voir dans le séisme de la Sicile, la destruction de San Francisco, les famines d'Irlande et de l'Inde, et autres catastrophes nationales, les conséquences d'une destinée apportant à

chaque nation les fruits de ses existences passées et de ses actions en tant qu'organisme social.

Ce qui a été dit dans ces leçons n'est qu'un bref aperçu de la manière dont nous faisons et défaisons notre destinée. Rappelez-vous bien que les quelques centaines de cas sur lesquels ont porté nos recherches ne peuvent fournir de base absolument précise pour avoir une idée générale du but visé par la Loi, et que nos étudiants sont exposés à rencontrer des cas individuels qui sont en dehors du cadre de ce que nous avons exposé.

PAGE 70

Bien des questions se poseront encore, sans aucun doute, sur telle circonstance particulière; s'il est relativement facile d'orienter ses recherches sur des cas simples, et de déterminer comment telles causes, dans l'existence d'une personne, ont produit tels effets dans la vie suivante, la question est tout autre lorsqu'il s'agit de procéder à une classification et de tout rapporter à une loi générale, comme dans la présente étude. Pour mener à bien une telle oeuvre, il faudrait une sagesse et un savoir surhumains, et le présent essai pourrait, peut-être, être qualifié de tentative d'un insensé qui fait irruption là où les anges craindraient de se risquer. Personnellement, l'auteur en connaît plus qu'il n'en peut dire; il espère néanmoins que cet exposé résumant le grand mystère de la vie pourra avoir son utilité pour l'aspirant.

Puissent ces études sur la Trame de la Destinée créer chez tout étudiant un vif désir de vivre en sorte de faire régner plus de paix sur la Terre et plus de bonne volonté parmi les hommes.

## **DEUXIEME PARTIE**

### **Les effets occultes de nos émotions**

PAGE 73

Chapitre 9

LA FONCTION DU DÉsir - Février 1916

Ceux qui ont étudié ce sujet sont au courant des perturbations que produit dans le corps physique une violente frayeur subite ou une grande angoisse. Nous savons que ces émotions troublent la digestion, le métabolisme et les éliminations intestinales; en un mot, elle bouleversent entièrement nos fonctions, au point même d'obliger parfois une personne à s'aliter pour un temps plus ou moins long, suivant la violence du choc et le degré de résistance des organes affectés. Mais il existe un effet occulte tout aussi sérieux, sinon davantage, généralement ignoré; il est donc de la plus haute importance d'étudier les effets occultes de la passion et de l'équilibre, de la colère et de l'amour, du pessimisme et de l'optimisme.

L'étude de la "Cosmogonie des Rose-Croix" nous apprend que notre corps du désir a été construit dans la Période de la Lune.

PAGE 74

Si vous voulez vous faire une image mentale de la façon dont les choses se présentaient à ce moment-là, prenez l'illustration du fœtus tel qu'il est montré dans un livre d'anatomie. On y distingue trois parties principales, le placenta, rempli du sang maternel, le cordon ombilical qui transporte ce courant vital, et le fœtus lui-même, qui est nourri depuis son état embryonnaire jusqu'à la naissance. Pour vous reporter à cette Période lointaine, imaginez maintenant le firmament sous la forme d'un immense placenta auquel seraient suspendus des milliards de cordons ombilicaux pourvus chacun de son appendice fœtal. A travers la famille humaine entière, alors en devenir, circulait l'essence unique et universelle du désir et de l'émotion, produisant toutes les impulsions à l'action qui sont actuellement manifestes dans chaque phase de l'oeuvre mondiale. Ces cordons ombilicaux et ces appendices fœtaux avaient été modelés dans l'humide matière-désir par les émotions des Anges lunaires, tandis que les courants ardents qui s'efforçaient d'éveiller la vie latente de l'humanité alors en formation étaient produits par les ardents Esprits martiaux de Lucifer. La couleur de cette première et lente vibration qu'ils ont mise en mouvement dans cette matière-désir émotionnelle était rouge.

Et tandis que cette teinte de l'agitation (car c'est ce qu'est réellement ce flux incessant de l'activité éternelle, qui, maintenant encore, nous pousse de l'avant sans paix ni trêve) circulait au-dedans de nous, la planète sur laquelle nous nous trouvions alors se mouvait aussi autour du soleil. Ce n'était pas le donneur de vie d'aujourd'hui, mais une incarnation passée de la matière dont est formé notre présent système solaire. Notre course autour du globe qui était notre demeure nous faisait passer de la lumière à l'obscurité et de la chaleur au froid. C'est ainsi que nous avons été stimulé du dedans et du dehors dans un effort continu pour éveiller notre conscience endormie. Cet effort a produit la réaction souhaitée, bien qu'aucun de ces esprits, séparé des autres et emprisonné dans son "sac fœtal" individuel, n'ait été capable de percevoir ces impacts pourtant très forts. Néanmoins, les sensations réunies de ces milliards d'esprits ont été ressenties comme un son dans l'univers, un cri cosmique, la première note de l'harmonie des sphères, jouée sur une corde unique.

PAGE 75

Elle n'en exprimait pas moins, dans la mesure voulue, le désir ardent et l'aspiration de la race humaine naissante de cette lointaine époque.

Depuis lors, cette nature-désir a évolué; le côté ardent et martial de la passion et le côté humide et lunaire de l'émotion se sont prêtés à de nombreuses combinaisons. De même que la pensée creuse les circonvolutions du cerveau et les traits du visage, ainsi les passions, les désirs et les émotions façonnent la matière-désir en lignes courbes, en spirales, en remous, en rapides tourbillons ressemblant au torrent de la montagne à son plus fort débit; elle connaît rarement sinon jamais un repos même relatif. Pendant les périodes consécutives de son évolution, cette matière-désir est devenue successivement sensible aux sept vibrations planétaires émanant du Soleil, de Vénus, de Mercure, de la Lune, de Saturne, de Jupiter et de Mars. Pendant ce temps, chaque corps du désir individuel a été tissé selon un modèle unique, mais tandis que la navette de la vie court incessamment d'un côté à l'autre du métier de la destinée, ce modèle se développe, s'améliore et s'embellit, bien que nous puissions ne pas nous en apercevoir. De même que le tisserand travaille toujours à l'envers de sa tapisserie, ainsi nous tissons aussi, sans comprendre complètement le dessin final et sans en voir la beauté sublime, parce qu'il est sur le côté éloigné de nous, la face cachée de la nature.

**Mais pour mieux comprendre, prenons quelques-uns de ces fils embrouillés de passion et d'émotion pour voir l'effet qu'ils produisent sur le modèle que Dieu, le Maître-Tisserand, désire nous voir réaliser.**

**Les anciens mythes ont toujours répandu une lumière éclatante sur les problèmes de l'âme et nous pouvons à ce sujet étudier avec profit certaines parties de la légende Maçonnique. Les maçons forment une société de constructeurs, "tektons" en grec, à laquelle appartenaient Jésus et Joseph, puisque ces derniers sont appelés, dans la Bible grecque, "tektons", constructeurs et non charpentiers comme dans la version orthodoxe.**

#### **PAGE 76**

**Les maçons de Salomon furent les constructeurs du temple mystique conçu par Dieu, le Grand Architecte (arkhétektôn) ou Maître-Constructeur, temple édifié sans bruit de marteau, et dont parle Manson dans cette oeuvre merveilleuse qu'est "Le Serviteur dans la Maison". Il dit que ce n'est pas un amas inanimé de pierres et de bois, mais que c'est une chose vivante. Quand vous y entrez, vous y entendez un son, un son ressemblant au chant d'un hymne admirable, du moins si vous avez des oreilles; et si vous avez des yeux, vous voyez présentement le temple lui-même, mystère de formes indistinctes et d'ombres, s'élançant d'un seul trait de la base au dôme. La construction se poursuit simultanément de l'intérieur et de l'extérieur, tantôt dans de profondes ténèbres, tantôt dans une clarté éblouissante.**

**Tout véritable maçon mystique sait ce qu'est ce temple et s'efforce de l'édifier en lui-même. L'ancienne légende maçonnique relate l'histoire du Temple de Salomon, la Maison de Dieu construite sans bruit de marteau, et lorsque le maître-maçon Hiram Abiff se préparait à exécuter son chef d'oeuvre, la "mer de fonte", il rassembla des matériaux de toute la terre et les plaça dans une fournaise ardente, car il descendait de Caïn, fils du feu, qui lui, était fils de Lucifer, l'esprit du feu. Hiram Abiff se proposait de composer un alliage de la transparence du cristal, capable de réfléchir la sagesse du monde entier. Mais, poursuit l'histoire, il y avait, parmi les ouvriers, des traîtres - espions des Fils de Seth - descendant par Adam et Eve du Dieu lunaire Jéhovah qui avait une affinité pour l'eau et abhorrait le feu. Ces traîtres avaient versé de l'eau dans le moule dans lequel devait être coulée la mer de fonte, la Pierre Philosophale (en anglais: la Pierre du Philosophe). La rencontre du feu et de l'eau provoqua une formidable explosion. Hiram Abiff, le maître-maçon, ne pouvant plus réaliser l'amalgame des éléments en guerre, assista avec une douleur inexprimable à l'éruption destructrice qui anéantissait le chef d'oeuvre, fruit de ses efforts. Tandis qu'il observait la bataille entre les esprits du feu et de l'eau, son ancêtre Tubal-Caïn lui apparut et lui ordonna de se jeter dans la masse en fusion.**

#### **PAGE 77**

**Il fut alors conduit au centre de la Terre où il rencontra son premier ancêtre, Caïn, qui lui donna un mot nouveau et un marteau nouveau qui devaient le rendre capable, lorsqu'il serait devenu habile à les manier, d'allier les deux éléments antagonistes et d'en faire la Pierre philosophale qui est la suprême réalisation humaine.**

**Il y a dans cette histoire symbolique plus de sagesse que ne pourraient en contenir des volumes entiers sur la croissance de l'âme humaine. Si l'étudiant peut lire entre les lignes et méditer sur ces différentes expressions symboliques, il y gagnera bien davantage que tout ce que l'on pourrait dire, car la vraie sagesse vient toujours du dedans, et la seule mission des livres est de nous mettre sur la voie.**

Depuis ces temps anciens, les anges lunaires ont pris particulièrement à charge l'humide et aqueux corps vital composé des quatre éthers, assumant la mission de reproduction et d'entretien de l'espèce, tandis que les esprits Lucifer sont restés spécialement actifs dans le véhicule sec et ardent du désir. La fonction du corps vital est de construire et de sustenter le corps dense, tandis que le corps du désir entraîne l'usure et la destruction des tissus. Il existe ainsi un continuel état de guerre entre ces deux corps, et c'est cette lutte dans les cieux qui produit notre conscience physique sur terre. Au cours de nombreuses existences, nous avons travaillé dans toutes les époques, sous de nombreux climats; et de chacune de nos vies nous avons extrait une certaine somme d'expérience, emmagasinée comme pouvoir vibratoire dans les atomes-germes de nos différents véhicules.

Ainsi, chacun de nous est un constructeur édifiant le temple de l'esprit immortel, sans bruit de marteau; chacun de nous est un Hiram Abiff qui récolte les matériaux pour la croissance de l'âme et les jette dans la fournaise des expériences de sa vie pour y être travaillés par le feu de la passion et du désir. Ces matériaux fondent lentement mais sûrement; les scories sont éliminées après chaque expérience au purgatoire, et la quintessence de la croissance de l'âme est extraite à travers de nombreuses vies.

#### **PAGE 78**

Que nous le sachions ou non, chacun de nous se prépare ainsi à l'initiation et apprend à allier les passions fougueuses aux émotions plus délicates, plus douces. Le nouveau marteau ou maillet avec lequel le maître artisan gouverne ses subordonnés est, présentement, la croix de souffrance, et le nouveau mot est la maîtrise de soi.

#### **PAGE 79**

### **Chapitre 10**

#### **LES EFFETS COLORÉS DE L'ÉMOTION DANS LES RÉUNIONS DE PERSONNES - EFFET ISOLANT DE L'ANXIÉTÉ - Mars 1916**

Voyons maintenant comment le corps du désir se modifie sous l'influence de sentiments divers, tels que désirs, passions et émotions; cela nous donnera le moyen d'apprendre à construire avec sagesse et justesse le temple mystique qui est notre demeure.

Lorsque nous étudions les sciences dites physiques, telles l'anatomie ou l'architecture qui traitent de sujets tangibles, le travail nous est facilité du fait que nous avons les mots qui décrivent les choses dont nous parlons, et pourtant l'image mentale que fait surgir un mot déterminé diffère d'une personne à l'autre. Quand nous parlons d'un "pont", l'un peut imaginer une structure de fer de plusieurs millions de francs, tandis que l'autre pensera à une simple planche jetée sur un ruisseau. La difficulté de communiquer les impressions exactes de notre pensée croît rapidement lorsque nous essayons de transmettre des idées relatives aux forces intangibles de la nature, telles que l'électricité.

#### **PAGE 80**

Nous mesurons la force du courant électrique en volts, son volume en ampères et la résistance des conducteurs en ohms, mais le fait est que ces termes ne sont que des mots inventés pour masquer notre ignorance. Tout le monde sait ce qu'est une livre de café, mais le plus grand savant du monde ne conçoit pas plus exactement la nature des volts, des

ampères et des ohms, dont il parle d'ailleurs avec beaucoup de science, que l'écolier qui entend ces termes pour la première fois.

Rien d'étonnant, dès lors, que les sujets hyperphysiques soient décrits en termes vagues et souvent trompeurs puisque, ne possédant, dans nos langues physiques, aucun mot capable d'en figurer correctement l'idée, nous manquons des termes voulus pour en faire la description. Même si l'on pouvait filmer le corps du désir et montrer ainsi sur l'écran comment, suivant les émotions, ce véhicule toujours en mouvement change de forme et de couleurs, cela ne donnerait pas une idée exacte à celui qui n'a pu voir ces choses par lui-même, car les véhicules de chaque être humain diffèrent selon la manière dont ils réagissent à certaines émotions. Tel peut éprouver très vivement de l'amour, de la colère, de la haine, de la crainte ou toute autre émotion, alors que tel autre restera absolument indifférent devant des causes identiques.

Dans cet ordre d'idées et à titre de comparaison, l'auteur a souvent regardé attentivement les foules, et chaque fois il s'est trouvé en présence d'une manifestation imprévue et nouvelle, différente de ce qu'il avait observé jusqu'alors. Une fois, un démagogue s'efforçait d'engager une assemblée ouvrière à la grève; il était lui-même très excité, et bien que la couleur fondamentale orange foncé de son corps du désir fut perceptible, elle était, pour l'instant, presque noyée dans un écarlate des plus brillants, et le contour de ce véhicule ressemblait au corps d'un porc-épic armé de piquants. Dans l'auditoire, il y avait un fort courant d'opposition, et à mesure que l'orateur parlait, on pouvait distinguer très nettement les deux camps adverses aux couleurs de leurs auras respectives.

PAGE 81

Une partie de l'assemblée montrait la couleur écarlate de la colère, tandis que dans l'autre, on voyait l'écarlate entremêlé de gris, couleur de la crainte. Chose curieuse, alors que les hommes à la couleur grise étaient en majorité, l'autre courant finit par l'emporter, parce que chacun de ces timorés, craignant d'être seul de son espèce ou du moins en minorité, n'avait pas osé exprimer son opinion ou son vote. Si un clairvoyant avait été présent et était allé trouver chacun de ceux dont l'aura manifestait des signes de dissension en lui donnant l'assurance que la majorité pensait comme lui, l'issue aurait été diamétralement opposée. Il en est souvent ainsi dans les affaires humaines, la majorité étant actuellement incapable de voir au-delà des limites du corps physique et de percevoir la véritable condition des pensées et des sentiments d'autrui.

Une autre fois nous avons visité une assemblée du "Réveil" où plusieurs milliers de personnes s'étaient réunies pour entendre un orateur de grand renom. La vue des auras individuelles, au commencement de la réunion, montrait que la plupart des assistants n'étaient venus là que par curiosité et pour se divertir. On voyait parfaitement que les pensées, les sentiments et les émotions de chacun se rapportaient à la vie ordinaire, mais chez quelques-uns d'entre eux, une certaine couleur bleu foncé indiquait une attitude soucieuse; ils paraissaient avoir éprouvé quelque déception dans la vie et semblaient très mal à l'aise. Au moment où l'orateur parut, un phénomène assez curieux se produisit. On sait que le corps du désir est généralement en perpétuel mouvement, or à ce moment précis, on aurait dit que l'auditoire tout entier avait retenu son souffle dans une attente contenue: les différents jeux de couleurs dans le corps du désir de chacun s'étaient arrêtés et la teinte de base orange fut clairement perceptible durant un instant; mais bientôt les activités émotionnelles reprurent comme auparavant, tandis qu'on jouait l'introduction. Puis le chant des hymnes commença, ce qui démontra la valeur et l'effet de la musique car, alors que tous étaient unis par le chant de mots identiques sur la même mélodie, les mêmes vibrations

rythmiques qui s'élevaient de tous ces corps du désir semblaient se fondre et n'en faire momentanément qu'un seul.

## PAGE 82

Cependant, plusieurs personnes se trouvaient en quelque sorte au "banc des railleurs" (en anglais "scoffer's seat", siège des railleurs, à l'arrière de l'église, occupés par les sceptiques, opposés au "amen seat", à l'avant, occupés par ceux qui acquiescent à tout), et refusaient de chanter et de se joindre aux autres. A la vue spirituelle, ils semblaient des "hommes d'acier", revêtus d'une armure de cette couleur, et de chacun d'eux sans exception, émanait une vibration qui disait bien plus clairement que de simples mots n'auraient pu le faire: "Laissez-moi tranquille, vous ne me toucherez pas". Un sentiment intérieur les avait amenés là, mais ils avaient une peur mortelle de céder, et c'est pourquoi toute leur aura exprimait cette teinte acier caractéristique de la peur qui est une armure de l'âme contre l'intervention extérieure.

A la fin du premier chant, l'unité de couleur et de vibration se rompit très rapidement, chacun reprenant le cours habituel de ses pensées; si la cérémonie s'était arrêtée là, chacun s'en serait retourné à sa vie intérieure habituelle. Mais le prédicateur, bien qu'incapable de discerner tout cela, savait par expérience que son auditoire n'était pas encore à point; il fit donc chanter toute une série de chants, accompagnés de claquements de mains, de battements de tambours, de gesticulations, où il était secondé par un chœur expérimenté. Tout cela ramena ces âmes dispersées dans les liens de l'harmonie, et peu à peu la foule fut irrésistiblement vaincue par un courant de ferveur religieuse, et l'unité nécessaire à l'effort suivant était établie. Ainsi la musique, les claquements de mains du prédicateur et l'appel émouvant des chants avaient fusionné cet immense auditoire qui, désormais, ne faisait plus qu'un, car les railleurs à l'aura grise, qui se croyaient trop sages pour être bernés, alors que leur émotion était vraiment de la crainte, ne formaient qu'une partie négligeable de la vaste assistance.

## PAGE 83

Tous vibraient à l'unisson comme les cordes d'un immense instrument, et le prédicateur, devant eux, jouait en maître artiste avec leurs émotions. Il les faisait passer du rire aux larmes, de la douleur à la honte; de grandes vagues, aussi belles qu'étranges, de couleurs correspondant aux émotions, semblaient survoler toute l'assemblée. Vinrent alors les appels coutumiers, demandant de "se lever pour Jésus", l'invitation au "banc des pénitents", etc., et de tous les rangs de l'auditoire, chacun apporta la réponse émotionnelle clairement perceptible en teintes bleu et or. D'autres chants, d'autres claquements de mains, d'autres gesticulations renforcèrent encore l'unité et firent éprouver à l'assistance un semblant de fraternité universelle et de foi en la paternité de Dieu. Les seuls sur qui la musique ne produisait aucun effet étaient les hommes bardés du bleu acier de la crainte; cette couleur semble en effet presque impénétrable à toute émotion. Bien que les impressions reçues par la majorité n'aient été en somme que passagères, la foule n'en a pas moins bénéficié du "Réveil", à l'exception des hommes à l'armure bleu-acier.

Autant que nous puissions en juger, la crainte intérieure de céder à l'émotion, cette crainte qui est saturnienne et soeur jumelle de l'anxiété, semble nécessiter un choc pour faire sortir de son environnement une personne ainsi affectée et la mettre dans une ambiance nouvelle et de nouvelles conditions, avant que les anciennes puissent être surmontées.

L'anxiété empêche les courants-désir de décrire de longues lignes courbes dans toutes les parties du corps du désir, et sont remplis de remous, et uniquement de remous dans les cas extrêmes. Les personnes plongées dans cet état ne cherchent pas à se rendre actives dans une voie quelconque; elles voient des calamités là où il n'y en a pas, et au lieu de produire des courants favorisant l'action, ce qui préviendrait la réalisation de ce qu'elles craignent, chaque pensée d'anxiété forme un remous dans le corps du désir, d'où leur inertie.

**PAGE 84**

Cette situation peut se comparer à l'eau près de se congeler sous l'influence d'une basse de température. La crainte qui se traduit en scepticisme, en critique ou en pessimisme peut être comparée à cette même eau congelée, car le corps du désir de ces personnes est presque figé et rien de ce qu'on peut dire ou faire ne semble pouvoir en changer l'état. Ces êtres sont, pour employer une expression populaire qui leur convient parfaitement, "retirés dans leur coquille", et cette coque saturnienne doit être brisée avant qu'il soit possible de parvenir jusqu'à eux et de les sortir de leur état pitoyable.

Les émotions saturniennes de crainte et d'anxiété sont généralement causées chez la personne qui en souffre par l'appréhension de difficultés économiques ou sociales. Les suggestions les plus diverses peuvent se présenter à son esprit: "Peut-être que mon placement perdra une partie de sa va-leur, ou même toute sa valeur; je pourrais perdre mon emploi et me trouver jeté sur le pavé, mourant de faim; tout ce que j'entreprends tourne mal; mes voisins me calomnient et tentent de miner ma position sociale; mon conjoint ne m'aime plus; mes enfants me négligent", et ainsi de suite. Ces personnes devraient se rappeler une fois pour toutes que chaque fois qu'elles entretiennent des pensées de cette nature, elles contribuent à bloquer les courants du corps du désir et à construire une coque bleu acier, celle de la crainte, dans laquelle elles s'enferment progressivement par l'habitude prise, pour arriver finalement à s'isoler de l'affection, de la sympathie, de l'assistance de tout le monde. Efforçons-nous donc de cultiver la gaieté, même dans les circonstances les plus défavorables, afin de ne pas nous trouver un jour dans une fâcheuse condition ici-bas et dans l'autre monde.

Il est facile de se montrer affable  
Lorsque la vie s'écoule paisiblement  
Mais le vrai sage est celui qui sourit  
Quand tout va de mal en pis.

**PAGE 85**

**Chapitre 11**

**EFFETS DE LA GUERRE SUR LE CORPS DU DÉSIR**

**COMMENT LE CORPS VITAL EST AFFECTÉ PAR LES DÉFLAGRATIONS DES ARMES LOURDES - Avril 1916**

Au début de la Grande Guerre (Guerre de 1914-1918), les émotions atteignaient en Europe une violence inouïe, aussi bien parmi les "vivants" que parmi les tués lorsqu'ils revenaient à eux. Ce réveil prenait beaucoup de temps à cause des canons de gros calibre, mais nous en parlerons plus loin. L'atmosphère entière des pays belligérants étant en ébullition, émettait des courants de colère et de haine; semblable à un nuage rouge foncé, cette ambiance s'étendait autour de chaque être humain et au-dessus de la terre. Il y avait, pareils à des

voiles de deuil, des traînées de couleur sombre qui se produisent toujours lors de désastres soudains, lorsque la raison est paralysée et que le désespoir étreint le coeur. Sans aucun doute, cet état de choses provenait du fait que les nations intéressées se rendaient compte qu'elles subissaient une catastrophe dont il leur était impossible de saisir toute l'étendue.

PAGE 86

Les corps du désir de la majorité des gens étaient traversés par de longues vagues de pulsations rythmiques qui tourbillonnaient avec une grande rapidité, disant plus clairement que des paroles n'auraient pu le faire: "Tuez, tuez, tuez donc!" Lorsque deux ou trois personnes se réunissaient ou qu'un groupe se formait pour discuter de la guerre, les pulsations rythmiques, qui indiquaient un dessein bien arrêté d'agir et d'oser, cessaient; les pensées et la surexcitation produites par la discussion ou le discours se traduisaient en projections coniques qui rapidement s'élevaient à une hauteur de 15 à 20 centimètres, puis éclataient en émettant une langue de feu. Certaines personnes produisaient simultanément un grand nombre de ces jets volcaniques mais d'autres, un ou deux seulement. Lorsqu'une de ces bulles avait éclaté dans un endroit du corps du désir, une autre apparaissait ailleurs, pendant toute la durée de la discussion, et des flammes en sortaient, colorant d'écarlate le nuage qui s'étendait au-dessus du pays. Lorsqu'une foule se dispersait ou que des amis se séparaient à l'issue d'une discussion de ce genre, le bouillonnement diminuait, les éruptions devenaient moins fréquentes, puis finalement cessaient pour faire place à nouveau aux longues pulsations rythmiques initiales.

Les manifestations de cette nature sont actuellement rares, même si elles existent encore; pour le plus grand nombre de belligérants, la colère explosive contre l'ennemi a cessé d'exister. On peut voir de nouveau la couleur de base orange de l'aura des peuples occidentaux; officiers et soldats semblent en être venus à considérer la guerre comme un jeu où chacun cherche à l'emporter en finesse sur l'autre. Elle est devenue un moyen d'exercer leur ingéniosité; toutefois, quelques frères lais de l'Ordre Rosicrucien pensent que la condition de colère réapparaîtra sous une forme modifiée quand cesseront les hostilités et que commenceront les négociations de paix.

Cette forme d'émotion, qui peut être appelée colère abstraite, diffère grandement de ce que l'on observe dans le cas d'une querelle ou d'une rixe dans la vie privée. Vue du côté occulte de la nature, une rixe montre que les hostilités existent avant que les coups ne soient échangés. Des formes de matière-désir dentelées, aiguës comme des poignards, se projettent les unes contre les autres comme des lances, jusqu'à ce que la furie qui les produisait se soit épuisée. En revanche, dans la colère patriotique, il n'y a pas d'ennemi personnel; les formes de matière-désir sont donc plus émoussées et font explosion sans quitter la personne qui les a produites.

Les hommes à l'aura bleu acier, si communs dans la vie civile où ils se créent des soucis pour des choses qui ne se produisent jamais et cristallisent ainsi autour de leur personne une armure saturnienne, étaient absents dans les armées. L'auteur suppose que la brutale obligation de partir pour le front a produit le choc qui a brisé la coque dans laquelle ils s'étaient enfermés; d'autre part, l'accoutumance au danger a fini par en produire le mépris. Il est indéniable que la guerre a grandement aidé ces personnes, car rien n'est plus opposé aux progrès de l'âme que la crainte et l'anxiété continuelles.

Autre fait remarquable: bien que les hommes engagés dans la guerre souffrent d'affreuses privations, le plus grand nombre n'en cultive pas moins une douce teinte bleu ciel qui révèle l'espérance, l'optimisme et un commencement de sentiment religieux de caractère altruiste.

**Ceci nous indique que le sentiment universel de la camaraderie (universal fellow-feeling) qui ne fait aucune distinction de croyance, de couleur ou de nationalité, se développe dans le coeur humain.**

**Au commencement de la guerre, les corps du désir des combattants tourbillonnaient à une vitesse vertigineuse; on remarquait aussi que, tandis que les gens mourant de maladie, de vieillesse ou d'accident dans la vie ordinaire reprennent conscience dans un délai variant de quelques minutes à quelques jours, les victimes de la guerre, dans un grand nombre de cas, restent privés de conscience pendant plusieurs semaines. De plus, il est surprenant de constater que les morts presque déchiquetés semblaient revenir à eux beaucoup plus vite que des milliers d'autres tués qui n'avaient que des blessures insignifiantes.**

## **PAGE 88**

**Cette énigme n'a pu être résolue qu'après plusieurs mois. Mais avant d'étudier les causes de ce phénomène nous devons prendre acte d'un autre fait: lorsque les hommes morts en état de colère se réveillaient dans les mondes invisibles, ils commençaient généralement à se battre à nouveau avec leurs anciens ennemis et, jusqu'à ce que la grande oeuvre éducatrice entreprise par les Frères Aînés et leurs Aides Invisibles ait porté des fruits, ils erraient çà et là, le corps mutilé et dans une grande angoisse à cause des êtres chers qu'ils avaient laissés derrière eux. Actuellement, de tels cas sont extrêmement rares et vite résolus. En effet, on enseigne, dans les mondes invisibles, que la pensée est capable de créer un nouveau bras, membre ou visage; d'autre part, la haine patriotique a disparu, et les "ennemis" qui connaissent la langage de leurs anciens adversaires fraternisent fréquemment à leur avantage mutuel. Le nuage rouge de la haine se dissipe, le voile sombre du désespoir s'est évanoui, et l'on ne voit plus d'explosion volcanique de colère, ni chez les vivants, ni chez les morts. Cependant, pour autant que l'auteur soit capable de lire les signes des temps dans l'aura des nations, il y découvre le dessein arrêté de jouer le jeu jusqu'au bout. On remarque cet état d'esprit même dans les foyers qui sont privés de plusieurs de leurs membres, et bien qu'un grand regret persiste envers les amis disparus, il ne subsiste point de haine envers l'ennemi terrestre. Ces sentiments sont partagés par les amis dans l'au-delà, dont beaucoup percent le voile, car l'intensité de ces sentiments est telle qu'elle va jusqu'à éveiller chez les "morts" le pouvoir de se manifester en attirant de la matière éthérique et gazeuse, souvent prélevée sur le corps vital d'un ami "sensitif", comme le fait un esprit à matérialisation qui se sert du corps vital d'un médium en état de transe. Alors, les yeux aveuglés de larmes s'ouvrent fréquemment en réponse à l'appel nostalgique d'un coeur aimant, et les êtres chers, maintenant dans le monde spirituel, sont visibles face à face, coeur à coeur.**

## **PAGE 89**

**C'est là la méthode naturelle pour cultiver le sixième sens, dont l'acquisition nous rendra finalement tous capables de reconnaître que l'homme est un esprit immortel et que la continuité de la vie est un fait dans toute la nature.**

**Pour comprendre la lenteur avec laquelle certains morts de la guerre revenaient à eux dans les mondes invisibles, il convient d'abord de reprendre d'une manière plus approfondie, l'étude des quatre éthers du corps vital faite dans la "Cosmogonie des Rose-Croix".**

**Les atomes des éthers chimique et vie, réunis autour du noyau de l'atome-germe (du corps vital) placé dans le plexus solaire, sont de forme prismatique et disposés de telle façon que lorsque l'énergie solaire pénètre dans notre corps par la rate, le rayon réfracté est rouge,**

couleur de l'aspect créateur de la Trinité, c'est-à-dire Jéhovah, le Saint-Esprit, qui gouverne la Lune, astre de la fécondation. C'est pourquoi le fluide vital solaire qui entre dans le corps humain par la rate se teinte d'une couleur rose pâle, souvent observée par les clairvoyants, lorsqu'il court le long des nerfs comme l'électricité le long des fils d'une installation électrique. Ainsi chargés, les éthers chimique et vital assurent l'assimilation qui entretient le corps, et la fécondation qui perpétue la race.

Durant la vie, chaque atome vital prismatique pénètre un atome physique et le fait vibrer. Pour vous faire une idée de cette combinaison, imaginez un petit panier en forme de poire, dont les parois seraient constituées par des fils métalliques en spirales courant obliquement d'un pôle à l'autre; ce sera l'atome physique: sa forme est presque identique à celle de notre Terre. L'atome prismatique vital y est inséré au sommet, qui est la partie la plus large, correspondant au pôle nord, et la pointe du prisme pénètre ainsi l'atome physique jusqu'au point le plus étroit qui correspond au pôle sud, le tout ressemblant à une toupie en marche, animée d'un mouvement oscillatoire et vibratoire. C'est de cette manière que notre corps est vivifié et capable de mouvement.

**PAGE 90**

(Il est à remarquer que notre Terre est, de manière identique, baignée par un corps d'éther cosmique et que les phénomènes appelés Aurore Boréale et Aurore Australe sont des courants éthériques faisant le tour de la Terre des pôles à l'équateur, comme le font les courants dans l'atome physique).

Les éthers-lumière et réflecteur sont les voies utilisées par la conscience et la mémoire. Ils sont quelque peu ténus chez l'individu moyen et n'ont pas encore pris une forme définie; ils interpénètrent l'atome comme l'air interpénètre une éponge, et forment une légère atmosphère aurique autour de chaque atome.

A la mort, une séparation a lieu; l'atome-germe se retire de la pointe du coeur le long du nerf pneumo-gastrique saturnien, à travers les ventricules, puis quitte le crâne (Golgotha) en passant par les sutures entre les pariétaux et les occipitaux. Tous les atomes du corps vital sont libérés de la croix du corps physique par le même mouvement en spirale qui dégage tous les atomes prismatiques d'éther de leur enveloppe physique.

Selon les circonstances du décès, cette opération se fait avec plus ou moins de violence. Une personne âgée dont la vitalité a lentement décliné peut s'endormir et se réveiller de l'autre côté du voile sans avoir la moindre conscience de la manière dont s'est effectué le changement; une nature religieuse et pieuse qui s'est préparée par la prière et la méditation sur l'au-delà, peut également passer très facilement dans l'autre monde. Le décès par congélation paraît être, selon l'auteur, la mort accidentelle la plus aisée qui soit, ensuite viendrait la noyade accidentelle.

En revanche, chez une personne jeune et en bonne santé, surtout si son esprit est orienté vers l'impiété ou l'athéisme, l'atome éthérique prismatique interpénètre tellement l'atome physique qu'une violente torsion est nécessaire pour séparer le corps vital. Quand la séparation du corps physique d'avec les véhicules supérieurs est accomplie et que la personne est morte, les éthers-lumière et réflecteur se séparent de l'atome prismatique.

**PAGE 91**

C'est cette substance qui, comme le décrit la "Cosmogonie des Rose-Croix", est modelée en images de la vie écoulée, qui se gravent sur le corps du désir, lequel commence alors à ressentir les peines et les joies éprouvées dans la vie qui vient de prendre fin. Quant à la partie du corps vital qui est composée des atomes prismatiques des éthers chimique et vital, elle retourne au corps physique et plane au-dessus de la tombe jusqu'à ce qu'elle se décompose en même temps que lui.

Passons maintenant au point capital de notre explication: l'éther est une matière physique, et si les soldats tués d'un coup de fusil au cours d'un engagement peuvent être observés par des clairvoyants qui les voient un peu étourdis, mais néanmoins conscients, par contre, les terribles déflagrations des gros calibres ont pour effet de disperser pêle-mêle les atomes éthériques et, non pas d'éparpiller, mais de briser l'enveloppe aurique des éthers-lumière et réflecteur, base de la perception sensorielle et de la mémoire. Jusqu'au moment où cette enveloppe se reconstitue en sa relativité originelle, l'homme reste étourdi, dans un état presque comateux qui dure souvent des semaines. Dans de telles conditions, la fine substance éthérique ne se prête pas à la formation des images de la vie écoulée; elle est pour ainsi dire figée.

**PAGE 93**

**Chapitre 12**

**NATURE DES ATOMES ÉTHÉRIQUES - NÉCESSITÉ DE L'ÉQUILIBRE - Mai 1916**

Pendant que l'Ego, en voie de renaissance, traverse la Région de la Pensée Concrète, le Monde du Désir et la Région éthérique, il recueille dans chacun de ces mondes une certaine quantité de matériaux. La qualité de ces matériaux est déterminée par l'atome-germe, selon le principe de l'attraction des semblables, et leur quantité dépend des besoins de l'archétype que nous avons construit nous-mêmes au deuxième Ciel. La quantité d'atomes éthériques prismatiques qu'un esprit s'est ainsi appropriée est utilisée par les Anges de Justice et leurs agents à construire une forme éthérique qui est placée dans le sein de la mère, puis graduellement revêtue de matière physique qui forme le corps physique du nouveau-né.

Une petite partie seulement de l'éther recueilli par l'Ego trouve son emploi immédiat; le reste du corps vital de l'enfant, ou plutôt la matière avec laquelle ce véhicule sera complété plus tard, se trouve ainsi en dehors du corps physique.

**PAGE 94**

C'est pourquoi le corps vital d'un enfant dépasse beaucoup plus la périphérie du corps dense que ne le fait celui d'un adulte. Pendant la période de croissance, cette réserve d'atomes éthériques est utilisée pour activer le développement de tous les organes et membres du corps jusqu'au moment où, l'âge adulte étant atteint, le corps vital dépasse seulement de deux et demi à quatre centimètres le corps physique.

La science a établi que les atomes de notre corps physique se renouvellent sans cesse, de sorte que tous les matériaux qui composent aujourd'hui notre véhicule disparaîtront dans quelques années, mais chacun sait que les cicatrices et autres défauts de la peau subsistent de l'enfance à la vieillesse. Cela tient à ce que les atomes prismatiques d'éther qui composent notre corps vital restent inchangés du berceau à la tombe. Ils occupent toujours la même position relative, c'est à dire que les atomes prismatiques d'éther qui font vibrer les atomes physiques des orteils ou des doigts ne se déplacent pas dans les mains, les jambes

ou quelque autre partie du corps, mais restent exactement à leur place initiale. Une lésion des atomes physiques entraîne une empreinte similaire sur les atomes prismatiques d'éther, et la nouvelle matière physique qui se moule par-dessus continue à présenter une forme et une structure semblables à celles qui existaient à l'origine.

Les remarques qui précèdent s'appliquent seulement aux atomes prismatiques d'éther qui correspondent aux solides et liquides du monde physique du fait qu'ils prennent une forme définie et qu'ils la maintiennent. Mais en plus, à son degré actuel d'évolution, tout être humain a une certaine quantité d'éther-lumière et d'éther réflecteur, véhicules de la perception sensorielle et de la mémoire, qui se mêlent à son corps vital. On peut dire que l'éther-lumière correspond aux gaz de notre monde physique; quant à l'éther réflecteur, la meilleure définition qui puisse en être donnée est de l'appeler hyperéthérique: c'est une substance très subtile, d'une couleur bleuâtre analogue à la partie centrale d'une flamme de gaz. Cette substance paraît transparente et semble laisser voir tout son contenu, mais elle n'en cache pas moins tous les secrets de la vie, parce qu'elle contient les annales de la Mémoire de la Nature.

PAGE 95

Les éthers-lumière et réflecteur, d'une nature diamétralement opposée à celle des atomes prismatiques d'éther qui sont stationnaires, sont volatiles et migrants. La quantité plus ou moins grande de cette matière que possède un être humain est un acquis; c'est le fruit de ses expériences ici-bas. A l'intérieur du corps, elle se mêle au courant sanguin, et lorsqu'elle s'est accrue jusqu'à la limite de saturation du corps, par le service et le sacrifice à l'école de la vie, on peut la voir à l'extérieur de celui-ci sous les couleurs bleu et or du corps de l'âme. Etant l'indice de la plus haute spiritualité, le bleu se réduit à un petit volume et peut être comparé au centre d'une flamme de gaz, tandis que la teinte or compose la plus grande partie du corps de l'âme et correspond à la lumière jaune qui entoure le centre. La couleur bleue n'apparaît pas au-dehors du corps physique, excepté chez les grands saints; seul le jaune est habituellement perceptible.

Au moment du décès, cette partie du corps vital se grave sur le corps du désir avec le panorama de la vie qu'il contient. La quintessence de toute l'expérience acquise dans notre vie est finalement enregistrée sur l'atome-germe comme conscience ou vertu, nous exhortant à éviter le mal et à faire le bien dans une existence ultérieure. Ainsi, la qualité de l'atome-germe se modifie de vie en vie. La quintessence du bien, extraite de la partie migratoire du corps vital dans une existence, détermine la qualité des atomes d'éther prismatiques stationnaires dans celle qui va suivre. Le maximum atteint dans une vie devient le point de départ dans la suivante; ainsi, nous gravissons graduellement les échelons de l'évolution vers la divinité.

D'après ce qui précède, il est évident que le corps vital est le véhicule des habitudes; tous les parents savent que pendant les sept premières années de l'enfance, alors que ce véhicule est en voie de formation, les enfants contractent leurs habitudes. La répétition est, en effet, la tonique du corps vital, et les habitudes dépendent de la répétition.

PAGE 96

Il n'en est pas de même du corps du désir, véhicule des sentiments et des émotions, qui changent en permanence, d'un moment à l'autre. Bien que l'éther qui constitue le corps de l'âme soit constamment en mouvement et se mêle au courant sanguin comme nous l'avons

**vu, ce mouvement est relativement lent, comparé à celui des courants du corps du désir; on peut dire que cet éther se meut comme un escargot, comparé à la lumière.**

**Les points mis en relief dans ce qui précède peuvent se résumer ainsi:**

**La matière-désir se meut a une rapidité comparable seulement à celle de la lumière.**

**Les deux éthers supérieurs voyagent aussi à une grande vitesse, mais beaucoup plus lentement que la matière-désir.**

**Les atomes prismatiques d'éther qui composent les éthers inférieurs sont stationnaires, mais leur taux vibratoire est élevé.**

**Les atomes denses sont aussi immobiles que le cristal dans le roc.**

**Quoi qu'on puisse nous dire ou dire de nous, les paroles des autres n'ont pas, en elles-mêmes, le pouvoir de nous faire du mal; c'est notre propre attitude mentale devant leurs propos qui, seule, détermine l'effet en bien ou en mal qu'ils produiront sur nous. En but à la persécution et à la médisance, Paul affirmait "rien de cela ne me trouble" (Actes 20:24 : manque dans certaines versions françaises). Tous ceux qui aspirent à l'avancement spirituel doivent cultiver l'équilibre, sans lequel le corps du désir se laisse aller à toutes sortes d'écarts, ou bien se fige, selon la nature des émotions: souci, colère, crainte, découlant de nos rapports avec autrui. Nous savons que si le corps physique est notre véhicule d'action, le corps vital lui confère le pouvoir d'agir, le corps du désir le stimule à l'action, tandis que l'intellect nous a été donné pour servir de frein à l'impulsion. La "Cosmogonie des Rose-Croix" nous enseigne que les formes-pensées venant, soit de l'intérieur soit de l'extérieur, sont sans cesse projetées vers le corps du désir afin de faire naître un sentiment qui incite à l'action, mais que la raison devrait gouverner la nature inférieure et laisser au Moi supérieur la liberté d'exprimer ses aptitudes divines.**

**PAGE 97**

**Nous savons aussi que la pensée habituelle a le pouvoir de modeler même la matière physique, car la nature d'un sensuel est facile à discerner sur ses traits qui sont aussi grossiers et épais que ceux de l'idéaliste qui suit ses penchants spirituels sont fins et délicats. Le pouvoir de la pensée est encore plus grand dans sa puissance à modeler les véhicules subtils. Nous avons déjà vu que la crainte et les soucis peuvent paralyser le corps du désir de celui qui a pris cette habitude; et il est bien certain qu'en cultivant un état d'esprit optimiste en toutes circonstances, nous pouvons accorder notre corps du désir à toute tonique désirée. Après un certain temps, cela devient une habitude. Reconnaissons qu'il est difficile de maintenir le corps du désir dans une voie définie, et l'effort doit être fait par tous ceux qui aspirent à avancer spirituellement.**

**En ce qui concerne l'effet de cette polarisation au point de vue occulte, on peut en apprendre beaucoup par certaines coutumes de sociétés dites secrètes. Comme chacun sait, ces organisations placent toujours à la porte un gardien qui a pour consigne d'interdire l'entrée à quiconque n'est pas en possession du mot de passe et des signes de reconnaissance; cela fonctionne très bien dans la mesure où les personnes concernées agissent seulement dans leur corps physique; mais les secrets de ces organisations n'en sont pas pour ceux qui sont capables de s'y rendre dans leur corps vital. Il en va tout autrement dans un véritable ordre ésotérique tel que celui des Rosicruciens, par exemple. Aucun gardien n'est en faction à la porte de ce Temple lorsque, chaque nuit, la Messe Mystique de**

Minuit est célébrée. La porte est grande ouverte à tous ceux qui ont appris à prononcer le "Sésame, ouvre-toi". Mais ce n'est pas un mot de passe verbal; l'initié qui désire assister à ce service doit savoir comment accorder son corps de l'âme au taux de vibration particulier de cette nuit-là.

**PAGE 98**

En outre, cette vibration est différente pour chaque nuit de la semaine; ceux qui, par exemple, ont appris à se mettre en accord avec la tonique du samedi consacré aux réunions du premier degré ne peuvent pénétrer dans le Temple avec ceux qui se réunissent le dimanche, le lundi, le mardi, etc.

La loi cosmique qui règle ce qui vient d'être dit s'applique aussi à la maîtrise et à l'effet de nos pensées, de nos sentiments et de nos émotions. Paul dit bien que nous sommes le Temple du Dieu vivant, qui est notre Moi supérieur. Nous avons aussi créé autour de nous une aura subtile sous la tutelle des Hiérarchies divines qui gouvernent les sept planètes Saturne, Soleil, Lune, Mars, Mercure, Jupiter et Vénus. L'Univers ou Grand Monde, est appelé en langage mystique la Lyre à sept cordes d'Apollon. Notre organisme individuel, ou microcosme, est une réplique ou image de Dieu, et il nous appartient d'éveiller en nous-même un écho de cette musique des sphères. Beaucoup d'entre nous ont malheureusement appris à répondre trop souvent aux vibrations saturniennes du chagrin, de la tristesse, de la crainte, des soucis, qui entraînent la cristallisation de notre corps du désir; et il y aurait pour tous un avantage durable à cultiver les vibrations spirituelles du Soleil, remplissant ainsi notre vie d'optimisme et de lumière solaire qui dissiperont la dépression et le découragement, mis désormais dans l'impossibilité d'embrumer notre aura.

L'équilibre est de première nécessité pour l'avancement spirituel, et tous ceux qui y aspirent devraient adopter la devise de Paul: "Rien de cela ne me trouble".

**PAGE 99**

**Chapitre 13**

**EFFETS DU REMORDS - DANGERS DES BAINS TROP FRÉQUENTS - Juin 1916**

Parmi nos étudiants, beaucoup pratiquent les exercices spirituels indiqués par les Frères Aînés en vue d'activer la croissance de l'âme, même s'ils ne se sentent pas encore enclins à entrer dans le Sentier; peut-être est-il utile d'examiner l'effet occulte accompagnant ces émotions.

Au cours de la rétrospection, lorsque l'aspirant à la vie spirituelle revoit les divers événements de la journée en sens inverse, il rencontre un incident au cours duquel il a fait tort à l'un, manqué d'aider un autre ou, d'une manière quelconque, n'a pas vécu conformément à ce qu'il considère comme son idéal de conduite; on lui enseigne à cultiver un intense remords, dans le but d'effacer l'enregistrement que l'acte a gravé sur l'atome-germe du coeur, où il resterait imprimé jusqu'à ce qu'il soit effacé par les souffrances du purgatoire, à moins d'être enlevé par un moyen qui permet d'assumer l'acte, tel cet exercice.

**PAGE 100**

**Au purgatoire, le processus de purification s'effectue par la force centrifuge de répulsion qui tire et déchire la matière-désir dans laquelle l'image est formée par-dessus son moule éthérique. A ce moment même, l'âme souffre exactement comme elle a fait souffrir les autres, par suite de la condition très particulière des régions inférieures du monde du désir où est situé le purgatoire. Quelques voyants, incapables de se mettre en contact avec les régions supérieures, considèrent le Monde du Désir comme illusoire; ils ont raison en ce qui concerne les régions inférieures, où tout apparaît inversé comme dans un miroir. Cette particularité n'est pas sans objet; rien n'est vain dans le royaume de Dieu, tout concourt à un but des plus sages. Ce renversement place l'âme qui a péché dans la situation de sa victime, de sorte que lorsque se déroule, sur l'écran de sa vie passée, une scène où elle a lésé quelqu'un, cette âme ne reste pas simplement spectatrice de la scène évoquée, mais prend à ce moment, la place de la victime du mal. Elle ressent ainsi la douleur ressentie par la personne lésée, car la force centrifuge de répulsion mise en oeuvre pour enlever l'image sur le corps du désir de l'auteur de l'injustice doit, pour le moins, égaler la haine et la colère de la victime qui, à l'époque en ont gravé l'image sur l'atome-germe.**

**Pendant l'exercice de rétrospection, l'aspirant s'efforce de reproduire les faits dans leur réalité; il essaie de visualiser les scènes où il a mal agi, et le remords qu'il cherche à éprouver doit, nous l'avons dit, être au moins égal au ressentiment provoqué chez l'offensé. Ainsi s'effacera l'enregistrement du tort commis, exactement comme le fait la force centrifuge de répulsion en effectuant l'éradication du mal au purgatoire, dans le but d'en extraire la qualité d'âme que nous appelons Conscience qui exerce un effet dissuasif aux heures de tentation. Utilisée ainsi, l'émotion du remords débarrasse, purifie le corps du désir des mauvaises herbes et de l'ivraie; elle laisse se développer de nombreuses vertus qui s'épanouissent en progrès spirituels et multiplient les occasions favorables de service dans la vigne du Maître.**

## **PAGE 101**

**Mais de même que la force latente contenue dans la poudre et autres substances explosives peut être employée pour contribuer aux plus grand progrès de la civilisation ou pour surpasser les actes barbares les plus sauvages, ainsi on peut mésuser de l'émotion du remords à tel point qu'elle devient nuisible pour l'âme et une entrave au lieu d'une aide. Si nous cultivons sans cesse la tendance au remords, nous gaspillons un grand pouvoir qui pourrait être utilisé aux buts les plus nobles de la vie, car l'abandon constant aux regrets affecte le corps du désir à peu près de la même manière que l'abus des bains nuit au corps physique.**

**Nous avons établi précédemment que l'eau a une grande affinité pour l'éther et l'absorbe avec avidité. Lorsque nous prenons un bain dans des conditions normales, l'eau débarrasse notre corps vital d'une grande quantité d'éther usé et toxique, pourvu que nous n'y restions qu'un temps raisonnable. Après le bain, le corps vital se trouve quelque peu affaibli, et nous éprouvons une sensation de lassitude; mais si nous sommes en bonne santé et que nous n'avons pas trop prolongé le bain, la déficience est bientôt comblée par le courant de force qui pénètre dans le corps par la rate. Lorsque ce flux d'éther frais a remplacé la substance viciée enlevée par l'eau, nous ressentons un renouveau de vigueur que nous attribuons au bain, sans comprendre exactement les faits tels qu'ils viennent d'être expliqués.**

**Par contre, pour les personnes qui ne sont pas en parfaite santé, l'habitude du bain quotidien, ou même encore plus fréquent, finit par dépouiller le corps vital de tout l'éther en excédent. L'apport d'éther entrant par la rate diminue aussi par suite de la perte de**

vigueur de l'atome-germe du corps vital situé dans le plexus solaire et de l'affaiblissement de ce corps.

## PAGE 102

Ainsi, ces personnes n'arrivent pas à se rétablir entre ces déperditions d'énergie répétées, et leur santé physique s'en ressent; elles perdent en permanence leurs forces et sont sujettes à devenir complètement impotentes.

"En bas comme en haut", dit l'aphorisme d'Hermès, énonçant ainsi la grande loi d'analogie, clé de tous les mystères. Lorsque, pendant l'exercice de rétrospection du soir, nous utilisons la force centrifuge du remords pour arracher de nos coeurs les mauvaises actions, l'effet est semblable à l'action de l'eau qui, au cours du bain, enlève l'éther usé et toxique de notre corps vital et fait ainsi place à un flux d'éther pur qui favorise la santé. Quand le mal a été consumé dans le feu sacrificatoire du remords, la substance toxique enlevée fait place à un flux de substance-désir qui est moralement plus saine et fournit un meilleur terrain aux actes nobles. Mieux nous sommes purifiés par ce remords, plus grand est le vide produit et meilleure est la qualité de la nouvelle substance que nous attirons dans nos véhicules subtiles.

Par contre, si nous nous laissons aller des journées entières aux regrets et aux remords, nous allons au-delà des effets du purgatoire, où le temps se passe à déraciner le mal, mais la conscience se détourne de chaque empreinte à mesure que celle-ci a été détruite par la force de répulsion. Il en va différemment ici- bas, où l'interpénétration du corps du désir et du corps vital nous permet de faire renaître une image dans notre mémoire aussi souvent que nous le voulons. Et tandis qu'au purgatoire le corps du désir se dissout graduellement par l'expurgation du panorama de la vie, il vient s'ajouter, sur le plan physique une petite quantité de matière-désir pour remplacer celle qui a été expulsée par le remords. Ainsi, le remords et le regret, lorsqu'on s'y abandonne par trop, produisent sur le corps du désir le même effet que les bains trop fréquents sur le corps vital. Ces deux véhicules épuisent leur force par une épuration excessive, et c'est pourquoi il est aussi dangereux pour la santé morale et spirituelle de se laisser aller inconsidérément aux sentiments de regret et de remords, qu'il est préjudiciable au bien-être physique de prendre des bains trop fréquents. Agissons donc avec discrimination dans les deux cas.

## PAGE 103

Dans notre exercice de rétrospection, nous devons nous donner de toute notre âme aux sentiments de regret et de remords, nous efforcer de verser des larmes de feu qui brûlent jusqu'au plus profond de notre être, et faire le processus de purification aussi complet que possible, afin que, par cela même, nous croissions en grâce. Mais, après avoir terminé l'exercice, il faut, ainsi que nous le faisons au purgatoire, considérer les incidents de la journée comme clos et les oublier entièrement, sauf ce qui a trait à une restitution, une excuse à faire ou tout autre acte propre à satisfaire aux exigences de notre conscience. Et ayant ainsi acquitté notre dette, notre attitude doit être d'un optimisme infailible. "Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme neige. Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" (Isaïe 1:18, Romains 8:31). Cette attitude nous fait mourir chaque jour à la vie du vieil homme pour renaître le lendemain dans un renouveau de vie spirituelle, puisque notre corps du désir ainsi rénové est prêt à servir un idéal plus élevé que la veille (2 Pierre 3:8, Psaume 90:4).

Et alors que nous parlons du regret et du remords dans leurs rapports avec le problème de la croissance de l'âme, et leurs effets sur nos corps subtiles, nous pouvons aussi mentionner avec profit l'effet du regret dirigé dans d'autres directions. Il y a des gens qui vivent avec le regret comme avec un aimable compagnon, qui ne les quitte ni le jour ni la nuit. Ils le prennent avec eux au bureau, à l'atelier, aussi bien qu'à l'église ou aux repas. Ils le choient comme leur bien le plus précieux et ne voudraient, pour rien au monde, vivre sans regretter ceci ou cela.

De même que le vampire aspire le corps vital de ses victimes et s'en nourrit, ainsi les pensées continuelles de regret et de remords deviennent un élémental de matière-désir qui agit à la façon d'un vampire, suce la vitalité de la pauvre âme qui l'a formé et, du fait de l'attraction des semblables, encourage la continuation de cette habitude morbide.

**PAGE 104**

Nous n'aidons pas nos chers disparus par des regrets que nous nous plaisons à considérer comme la preuve de notre fidélité, alors que nous leur nuisons. Ils ont quitté l'actuelle sphère d'expérience et avancent vers d'autres plans où des leçons différentes doivent être apprises, et nous les retardons par nos pensées, car ils sont très proches de nous pendant les premiers temps de leur séjour dans l'autre monde; nous leur devons de n'avoir pour eux que des pensées d'encouragement et de tendresse au lieu de regrets égoïstes qui leur font du tort, et à nous aussi. Le regret constitue d'ailleurs un obstacle à tout développement spirituel, car aussi longtemps que l'élémental-pensée ainsi créé s'attache à nous comme un vampire, nous ne pouvons avancer sur ce rude sentier.

Comme le vautour se nourrit de la chair des carcasses en putréfaction, aussi odieux sont les vains regrets qui vivent de la contemplation morbide du passé et de ses erreurs. Il est de notre devoir de les chasser de notre mental, comme nous chasserions un vautour de notre habitation s'il cherchait à en gagner l'entrée.

Cultivons donc plutôt une attitude d'optimisme en toutes choses car toute chose concourt au bien. Dieu est au gouvernail, rien ne peut aller vraiment mal, et tout finira pour le mieux en temps voulu.

## **TROISIEME PARTIE**

### **La Prière, une Invocation Magique**

**PAGE 107**

**Chapitre 14 (Partie I)**

**NATURE DE LA PRIERE - PRÉPARATION A LA PRIERE - Février 1918**

Le sujet de la prière mérite bien l'attention et l'étude de ceux qui aspirent à la spiritualité, et nous espérons que les aperçus suivants aideront les efforts de nos étudiants dans dans cette voie.

Il n'y a qu'une force dans l'univers, c'est la puissance de Dieu qu'il a envoyée à travers l'espace sous la forme d'un "Verbe"; non pas d'un simple "mot" mais d'un Fiat créateur qui a coordonné les milliards d'atomes du Chaos en la diversité des formes et des corps qui

constituent et peuplent l'univers, de l'étoile de mer à l'étoile des cieux, du microbe à l'homme. A mesure que les syllabes et les sons de ce Verbe créateur étaient émis, l'un après l'autre à travers les âges, des espèces nouvelles ont été créées et les anciennes ont évolué, toutes selon la pensée et le plan conçus par le Divin Esprit avant que la force dynamique d'énergie créatrice ait été envoyée dans les profondeurs de l'espace.

## **PAGE 108**

Ainsi, cette force est la seule source de puissance dans laquelle, en vérité et littéralement, nous avons la vie, le mouvement et l'être (Actes 17:28), aussi sûrement que les poissons vivent dans l'eau. Nous ne pouvons pas plus échapper à Dieu ou nous éloigner de lui que le poisson ne peut vivre et nager en dehors de l'eau. Ce n'était pas un sentiment purement poétique qui faisait dire au psalmiste:

Où irais-je loin de ton esprit,  
Et où fuirais-je loin de ta face?  
Si je monte aux cieux, tu y es;  
Si je me couche au tombeau, t'y voilà,  
Si je prends les ailes de l'aurore  
Et que j'aie habiter aux confins de la mer,  
Là aussi ta main me conduira  
Et ta droite me saisira.

Dieu est Lumière, et nos télescopes les plus puissants qui nous révèlent des étoiles situées à des millions d'années-lumière n'ont pu atteindre les limites de cette lumière. Nous savons cependant que, à moins de posséder des yeux pour recevoir la lumière et des oreilles pour enregistrer les vibrations du son, nous marcherions sur la terre dans une nuit et un silence éternels; aussi, pour percevoir la Lumière divine qui, seule, peut nous guider, il nous faut cultiver l'ouïe et la vision spirituelles. La prière, la véritable prière scientifique, est un des moyens les plus puissants et les plus efficaces pour trouver grâce devant la face de notre Père et recevoir l'imprégnation de la lumière spirituelle qui, par un procédé alchimique, transforme le pécheur en saint et le revêt de sa robe nuptiale de lumière dorée, le lumineux corps de l'âme.

**Préparation à la Prière. Ora et Labora.**

Mais qu'on ne s'y trompe pas, la prière seule ne peut atteindre à un tel résultat.

## **PAGE 109**

A moins que notre vie entière, vie et sommeil, ne soit elle-même une prière pour l'illumination et la sanctification, nos prières ne pénétreront jamais jusqu'à la Divine Présence pour faire descendre sur nous le baptême de Sa puissance. "Ora et labora" - prie et travaille - est une injonction occulte à laquelle tous les aspirants doivent obéir, sous peine de n'obtenir qu'un très modeste succès. A ce sujet, une vieille légende sur saint François d'Assise mérite d'être répétée à cause de la lumière qu'elle répand sur une existence entièrement consacrée au service de Dieu.

Un jour, Saint François invita un jeune religieux du monastère à descendre avec lui au village pour y prêcher. Le jeune frère à qui l'invitation était faite accepta avec

empressement, transporté de joie à la perspective d'une promenade avec ce saint père, car il savait quelle source d'élévation spirituelle elle lui procurerait. Ils se rendirent au village, en parcoururent les différentes rues et ruelles en tous sens, s'entretenant pendant tout ce temps de nombreux sujets d'intérêt spirituel, puis enfin, ils revinrent sur leurs pas pour rentrer au monastère. Mais soudain le jeune frère se rappela qu'ils avaient oublié le but de leur promenade et en fit la remarque à Saint François. Mais ce dernier lui répondit simplement: "Mon fils, tandis que nous parcourions les rues du village, les gens nous observaient; ils ont surpris quelques fragments de notre conversation et ont remarqué que nous parlions de l'amour de Dieu et de Son cher Fils, notre Sauveur; ils ont observé l'affabilité de notre manière de les saluer et entendu nos paroles d'encouragement et de consolation, remarquant qu'elles venaient droit de notre coeur, et elles ont pénétré profondément dans le leur. Tout, jusqu'à notre habit, leur parlait de la religion et les invitait à répondre à son appel. Nous leur avons ainsi prêché un sermon bien plus convaincant que si nous les avions invités à se rassembler autour de nous sur la place du marché pour les exhorter à la sainteté." Saint François n'avait d'autre préoccupation que Dieu et le bien à faire en Son nom; il était donc en accord parfait avec la vibration divine, et il n'est pas étonnant que ses prières quotidiennes aient fait descendre sur lui la Vie et la Lumière divines qui baignaient son être tout entier.

#### PAGE 110

Nous qui sommes plongés dans le travail dit temporel et astreints à des travaux qui semblent vils, nous nous sentons souvent entravés et empêchés à l'égard plan spirituel, mais si nous faisons "toutes choses comme pour le Seigneur" (Colossiens 3:23) et si nous sommes "fidèles dans les petites choses", nous verrons qu'à un certain moment des occasions se présenteront que nous pouvons à peine concevoir. De même que l'aiguille aimantée, déviée un instant par une influence extérieure, revient instantanément et rapidement à sa position naturelle dès l'arrêt de cette influence, ainsi nous devons cultiver cet élan ardent vers notre Père, et il ramènera instantanément nos pensées vers Lui dès la fin de notre journée de travail, lorsque nous sommes libres de suivre notre propre inclination. Nous devons cultiver un sentiment identique à celui qui anime de jeunes amoureux lorsque, après une séparation, ils volent dans les bras l'un de l'autre. Telle est la préparation absolument essentielle à la prière, et si nous volons ainsi vers notre Père, la Lumière de Sa présence et la douceur de Sa voix nous instruiront et nous réjouiront au-delà de nos plus chères espérances.

#### Le Lieu de la Prière.

Le point suivant à considérer est le lieu de la prière; il est d'une importance vitale, pour une raison qui n'est généralement pas connue, même de ceux qui étudient l'occultisme, la voici. Toute prière, exprimée ou silencieuse, tout chant de louanges, toute lecture d'enseignements ou d'exhortations des Saintes Ecritures par un lecteur bien préparé qui aime et vit ce qu'il lit fait descendre sur l'adorateur et sur le lieu lui-même de l'adoration une effusion spirituelle. Avec le temps, une église invisible s'édifie autour de la structure physique qui, dans le cas d'une congrégation fervente, revêt une beauté dépassant toute imagination et défiant toute description. Dans la pièce "Le serviteur dans la maison", Manson ne nous en donne qu'un faible aperçu lorsqu'il dit au vieil évêque:

#### PAGE 111

"Je crains bien que vous ne puissiez considérer ce Temple comme quelque chose de réel. Il doit être vu d'une certaine manière et sous certaines conditions. Certaines personnes ne le voient jamais. Vous devez comprendre qu'il ne s'agit pas d'un amas mort de pierres et de

bois dénué de signification; c'est quelque chose de vivant. Quand vous y entrez, vous entendez un son, un son comme si l'on chantait un poème grandiose. Prenez le temps d'écouter et si vous avez des oreilles pour entendre, vous apprendrez qu'il est fait du battement de coeurs humains, de la musique sans nom d'âmes humaines. Si vous avez des yeux pour voir, vous verrez vraiment l'église elle-même, mystère formé de nombreuses silhouettes et d'ombres s'élançant d'un trait de la base au dôme, oeuvre d'un constructeur inégalable. Ses piliers s'élèvent comme les corps musclés de héros; la douce chair des êtres humains est moulée sur le pourtour des remparts forts et imprenables. A chaque pierre d'angle apparaissent des visages rieurs de petits enfants. Les formidables arceaux et les voûtes de cette église sont les mains jointes des camarades, et tout en haut dans les espaces, sont inscrites les innombrables aspirations de tous les rêveurs du monde. Ce temple ne cesse de se construire, de grandir et de se développer. Parfois le travail se poursuit dans de profondes ténèbres, parfois dans une lumière éblouissante, tantôt sous le poids d'une angoisse inexprimable, tantôt au son des rires et des acclamations héroïques, semblables au bruit du tonnerre. Parfois dans le silence de la nuit, on peut entendre les petits martèlements des camarades travaillant dans le dôme, ces camarades qui nous ont précédés vers les hauteurs. "

Mais cet édifice invisible n'est pas seulement plus beau qu'un palais de fées dans l'imagination d'un poète; c'est comme le dit Manson, une chose vivante, vibrant de la puissance divine de l'aide infinie donnée à l'adorateur, car elle l'aide à ajuster les vibrations confuses du monde qui pénètre son aura au moment où il entre dans une véritable "Maison de Dieu" et à se mettre ainsi dans l'attitude qui convient à la prière.

PAGE 112

Puis elle l'aide encore à s'élever, en aspiration, jusqu'au trône de la grâce divine pour offrir, là, ses louanges et son adoration qui appellent de la part du Père, une nouvelle effusion spirituelle dans la réponse aimante: " Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection."

Un tel lieu d'adoration est essentiel à la croissance de l'âme par la prière scientifique, et ceux qui sont assez heureux pour avoir accès à un tel temple devraient toujours occuper la même place, car elle devient imprégnée de leurs vibrations personnelles et ils s'harmonisent, dans cet environnement, plus facilement que partout ailleurs; ils y obtiennent, par conséquent, de meilleurs résultats.

Mais ces lieux sont rares, car un vrai sanctuaire est indispensable pour la prière scientifique. Nul bavardage, nulle conversation profane ne sauraient s'y tenir, pas même à proximité, sous peine d'en gêner les vibrations; le ton de la voix doit être contenu et l'attitude révérentielle, chacun ne perdant pas de vue qu'il foule une terre sainte et se comportant en conséquence. C'est pourquoi aucun endroit ouvert au public ne saurait répondre aux conditions requises.

En outre, chaque adorateur ajoute beaucoup à la puissance de la prière. L'accroissement peut être comparé à une progression géométrique, si les adorateurs sont à l'unisson et exercés à la prière collective; dans le cas contraire, le résultat risque d'être négatif.

Un exemple peut rendre ce principe plus évident. Supposons qu'un certain nombre de musiciens de talent moyen, n'ayant jamais fait de musique d'ensemble, se réunissent pour jouer en orchestre. Il n'est pas besoin de beaucoup d'imagination pour se rendre compte que leur premier essai contiendra des dissonances; si un amateur était admis à jouer avec

eux, ou même avec un orchestre exercé, quelque ardent que soit son désir de collaborer, il fausserait inévitablement l'exécution d'un morceau. Les mêmes conditions scientifiques président à la prière collective; pour qu'elle soit efficace, il faut que les participants soient tous également bien préparés, ainsi qu'il a été expliqué; ils doivent être en accord sous des influences astrologiques harmonieuses.

**PAGE 113**

Si une planète dite "maléfique" du thème d'une personne est sur l'ascendant de celui d'une autre, ces deux personnes ne sauraient bénéficier de la prière en commun; elles peuvent gouverner leurs astres et vivre en paix si ce sont des âmes avancées, mais l'harmonie fondamentale, absolument indispensable à la prière collective leur fait défaut. Seule l'initiation fait tomber cette barrière.

**PAGE 115**

**Chapitre 15 (Partie II)**

**LES AILES ET LA PUISSANCE DE LA PRIÈRE**

**L'INVOCATION - LE POINT CULMINANT - Mars 1918**

Nous avons exposé dans la partie précédente les raisons occultes qui rendent la prière collective inappropriée, excepté dans des conditions spéciales.

C'est en raison de ces difficultés que le Christ recommandait à ses disciples de ne pas faire leurs prières devant les hommes, mais de se retirer dans leur chambre pour prier (Matthieu 6:6). Chacun de nous n'est pas à même de disposer d'un grand et bel édifice pour ses dévotions; du reste, le faste et la pompe sont trop souvent de nature à détourner nos coeurs de Dieu. Mais la plupart d'entre nous peuvent réserver une petite partie de leur chambre pour la prière et la séparer par des rideaux ou un écran, ou utiliser une soupente, un placard (au sens propre) et en faire un sanctuaire. La nature des cloisons est sans importance; ce qui importe, c'est l'exclusivité et l'invisible Maison de Dieu que nous construisons par nos prières, et l'effusion divine que nous recevons de notre Père en réponse.

**PAGE 116**

On peut garnir la paroi d'une image du Christ et d'une Rose-Croix, mais cela n'est pas essentiel. Quelques occultistes avancés préfèrent l'Oeil de Dieu comme symbole du Père. Mais rappelons-nous ces paroles du Christ: "Le Père et moi sommes un"; ainsi, bien que nous n'ayons pas de portrait authentique du Christ, nous préférons nous servir de ceux que nous avons, car nous savons bien que nos pensées ne s'égareront pas pour autant. Le Christ est le Seigneur de cette ère; plus tard, le Père en prendra la charge, mais pour l'instant le Christ est le médiateur des masses.

Il est à peine nécessaire de dire que, quelles que soient les dimensions de la chambre de l'aspirant, s'il est fervent, ce lieu est baigné d'une atmosphère de sainteté, car toutes les pensées qu'il peut légitimement distraire de ses obligations professionnelles vont vers le Père Céleste, et le lieu réservé comme sanctuaire se remplit bientôt de très hautes vibrations spirituelles; c'est pourquoi tout aspirant qui se propose de suivre la méthode scientifique de la prière doit chercher tout d'abord à s'assurer une résidence permanente; s'il se déplace

d'un lieu à un autre, il subit des pertes sensibles et, à chaque changement, il doit recommencer sa construction, tandis que le temple invisible qu'il avait édifié, puis abandonné, se désintègre peu à peu lorsqu'il cesse d'être un lieu d'adoration.

### **Les Ailes et la Puissance**

Une maxime mystique dit: "Tout développement spirituel commence par le corps vital". Ce véhicule est proche du corps physique au point de vue de la densité, sa tonique est répétition car c'est le véhicule des habitudes; par cela même il est quelque peu difficile à modifier ou à influencer, mais dès qu'un changement a été réalisé et une habitude acquise par la répétition, la pratique de celle-ci devient automatique jusqu'à un certain point.

### **PAGE 117**

En ce qui concerne la prière, cette caractéristique est à la fois bonne et mauvaise, car l'impression enregistrée dans les éthers du corps vital porte l'aspirant à pratiquer scrupuleusement ses dévotions à heures fixes, même si la prière, devenue une simple routine pour lui, a perdu tout intérêt. Si le corps vital n'avait pas cette tendance à former des habitudes, les aspirants se rendraient compte du danger aussitôt que leur véritable amour s'affaiblit, et il leur serait plus facile de remédier à la perte et de rester sur le Sentier. L'aspirant devra donc s'examiner attentivement, de temps à autre, pour s'assurer qu'il a toujours les ailes et la puissance voulues pour s'élever promptement et sûrement vers son Père Céleste. Les ailes sont au nombre de deux: Amour et Aspiration sont leurs noms, et l'irrésistible puissance qui les fait mouvoir est un zèle intense. Sans ces trois éléments et une compréhension intelligente pour adresser l'invocation, la prière est un simple babil, alors que, convenablement faite, elle est la méthode la plus puissante connue pour la croissance de l'âme.

### **La Position du Corps**

La position du corps importe peu dans la prière individuelle; la meilleure est celle qui se prête le mieux à la concentration sur un point déterminé; mais dans la prière collective, il est d'usage, parmi les occultistes accomplis, de se tenir debout, la tête baissée et les mains jointes d'une certaine manière. Cette attitude produit un circuit magnétique qui unit spirituellement les assistants dès le début des exercices. Dans les réunions moins avancées, un hymne chanté debout est d'un grand profit, pourvu que chacun y prenne part.

### **L'Invocation**

On a tant abusé du mot " prière" qu'il ne définit pas l'exercice auquel nous faisons allusion.

### **PAGE 118**

Comme déjà dit, lorsque nous nous rendons à notre sanctuaire, nous devons y aller comme le fiancé se hâte vers sa bien-aimée; notre esprit doit s'élancer et devancer notre corps physique lent à se mouvoir, dans le vif désir de goûter au plus tôt les délices qui nous attendent et, chemin faisant, nous devons tout oublier pour ne songer qu'à l'adoration qui nous remplit tout entier. Le sentiment requis pour assurer la réussite est comparable à celui qui attire l'amant vers sa bien-aimée; il est même plus ardent et plus intense. " Comme le cerf soupire après les eaux courantes, ainsi mon âme a soif de Toi"; cette parole du psalmiste décrit l'expérience de celui qui aime vraiment Dieu. Si nous ne possédons pas cet état d'esprit, nous pouvons le cultiver par la prière, et une des plus constantes prières

**légitimes que nous pouvons faire pour nous-même est celle-ci: "O Dieu, accrois mon amour pour Toi, afin que je Te serve mieux de jour en jour." "Que les paroles de ma bouche et la méditation de mon coeur soient acceptables à Ta vue, O Seigneur, Ma force et mon Rédempteur."**

**Les invocations pour des choses temporelles sont de la magie noire; nous avons la promesse: " Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît". Dans l'Oraison Dominicale, le Christ a tracé la limite lorsqu'il a enseigné à ses disciples à dire: "Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien." Que ce soit pour nous-mêmes ou pour les autres, nous devons nous garder d'aller plus loin dans une invocation scientifique. Et même en priant pour des bénédictions spirituelles, nous devons être attentifs à ne pas développer un égoïsme qui détruirait la croissance de notre âme. Tous les saints ont connu les jours de ténèbres durant lesquels le divin Ami voile sa face, et l'abattement en est la conséquence. C'est alors que sont mises à l'épreuve la nature et la force de notre affection: Aimons-nous Dieu pour Lui-même, ou l'aimons-nous pour les délices que nous éprouvons dans notre douce communion avec Lui?**

**PAGE 119**

**Si cette dernière réponse est la bonne, notre affection est, en essence, aussi égoïste que les sentiments de la multitude qui le suivait parce qu'Il l'avait nourrie; et maintenant comme alors, il est nécessaire qu'Il se dérobe à nos yeux en pareil cas : c'est une marque de Son amour et de Sa tendre sollicitude qui devrait nous inciter à tomber à genoux, pleins de honte et de remords. Heureux sommes-nous, si nous savons redresser les imperfections de notre caractère, et apprendre la leçon de fidélité infailible que nous donne l'aiguille aimantée qui indique le pôle sans broncher, en dépit de la pluie ou des nuages d'orage qui lui cachent son étoile bien-aimée.**

**Ainsi que nous l'avons dit, nous ne devons pas prier pour des biens temporels, et être prudents même dans nos prières pour les dons spirituels; la question suivante est donc adéquate: "Quel sera alors l'objet de notre invocation?" De façon générale la réponse est: louange et adoration. Nous devons abandonner l'idée que, chaque fois que nous nous approchons de notre Père Céleste, nous devons lui demander quelque chose. Cela ne nous ennuerait-il pas si nos enfants nous harcelaient sans cesse de demandes? Nous ne pouvons évidemment pas imaginer notre Père Céleste fatigué de nos importunités, mais nous ne pouvons pas non plus nous attendre à ce qu'Il nous accorde ce qui pourrait nous être nuisible. D'autre part, lorsque nous offrons notre gratitude et nos louanges, nous nous mettons dans une position favorable par rapport à la loi d'attraction, un état réceptif qui nous permet de recevoir une nouvelle effusion de l'Esprit d'Amour et de Lumière, qui nous rapproche de notre idéal adoré.**

**Le Point Culminant**

**Il n'est pas non plus nécessaire que l'invocation exprimée ou silencieuse continue pendant toute la durée de la prière.**

**PAGE 120**

**Lorsque, sur les ailes de l'amour et de l'Aspiration, mus par l'intensité de notre zèle, nous avons pris notre envol vers le Trône de notre Père, il peut y avoir un moment de douce mais**

**silencieuse communion, plus suave que tout au monde; elle est analogue au bonheur des amoureux restant des heures entières dans un silence ininterrompu, trop pleins d'amour pour pouvoir l'exprimer, dans une extase qui dépasse de beaucoup toute la joie de leur conversation en tête-à-tête. Il en est ainsi quand nous atteignons le point culminant où l'âme repose en Dieu, tous ses désirs satisfaits par ce sentiment d'union exprimé par les paroles du Christ: "Mon Père et moi sommes un". Ayant atteint ce point ultime, l'âme a goûté la quintessence de la joie, et quelque sordide que nous paraisse le monde, quelque sombre que soit la destinée à affronter, l'amour de Dieu qui surpasse toute intelligence est la panacée pour tout.**

**Il faut cependant dire que ce point culminant ne peut être atteint dans toute sa plénitude qu'à de rares intervalles. Il présuppose non seulement l'intensité du désir de s'élever vers le divin, mais un "fond de réserve" pour conserver l'équilibre dans cette position, équilibre que la plupart d'entre nous n'ont pas toujours à disposition. Chacun sait que rien de valable ne vient sans effort, et ce que l'homme a fait, un autre peut le faire, et si nous commençons à cultiver la puissance de l'invocation selon les normes scientifiques indiquées, nous récolterons, avec le temps, des résultats que nous avons peine à concevoir.**

**Puisse notre Père Céleste bénir chacun de nos efforts.**

## **QUATRIEME PARTIE**

### **PAGE 123**

**Chapitre 16: p 123-128 - MÉTHODES PRATIQUES DE DÉVELOPEMENT SPIRITUEL,  
basées sur la conservation de la force sexuelle - Octobre 1916**

**Il nous est tout aussi impossible de parvenir à un succès véritable et durable sans vivre en harmonie avec les lois de la vie, qu'à un criminel de vivre paisiblement dans la société dont il transgresse les lois. Comme ce malfaiteur est finalement puni pour ses habitudes spoliatrices et incarcéré, de même la nature frappe de peines et de contraintes ceux qui violent ses lois. La contrainte, c'est la maladie, qui est l'ennemie du bonheur; quelle que soit en effet la fortune ou la position sociale acquise, nul ne peut être heureux si son corps physique souffre de maladie. On voit ainsi que pour l'homme et la femme qui désirent la réalisation complète du bonheur et du succès dans la vie, une des conditions essentielles est la santé et aussi la vigueur; Nous ne pouvons arriver à être optimiste, frais et dispos pour atteindre au succès recherché, que dans la mesure où nous jouissons d'une belle santé.**

### **PAGE 124**

**La Bible nous dit que la mort et la maladie sont venues en ce monde parce que l'on a goûté à l'"arbre de la connaissance" , et bien que du point de vue matérialiste, cela puisse paraître absurde, ne rejetons pas cette histoire avant d'y avoir regardé d'un peu plus près. Nous trouverons qu'elle est en parfaite harmonie avec les faits scientifiques tels qu'ils sont actuellement démontrés. Voyons tout d'abord quelle est la signification de l'arbre de la connaissance, telle qu'elle est illustrée par les citations suivantes: "Adam connut sa femme et elle conçut Abel"; "Adam connut sa femme et elle enfanta Seth"; et par les paroles de Marie à l'ange: "Comment pourrai-je concevoir, puisque je ne connais point d'homme?". Ces citations, et d'autres semblables, nous montrent que l'arbre de la connaissance est, de**

**toute évidence, une expression symbolique de l'acte de reproduction. L'humanité est donc, comme le dit la Bible, conçue dans le péché et, par conséquent, sujette à la mort: il semble ne pas y avoir d'autre issue.**

**Cependant, l'évolution étant un fait de la nature, l'homme, tel qu'il est aujourd'hui, est le résultat d'un long passé, et l'état présent n'est pas le degré final d'un standard de perfection, car il existe de plus grandes hauteurs devant nous. Nous sommes dans un état d'éternel devenir; il n'y a ni halte ni repos le long du sentier qui est illimité comme l'âge de l'esprit. En outre, ce que nous sommes aujourd'hui étant le résultat de ce que nous avons été hier, de même ce que nous serons demain dépend de la manière dont nous utilisons aujourd'hui nos facultés. Etudions donc le passé afin que, sachant ce que nous avons été, nous puissions savoir ce que nous devons être.**

**Selon la Bible, l'humanité était à la fois masculine et féminine avant d'être séparée en deux sexes distincts comme homme et femme. Il y a encore parmi nous des hermaphrodites dotés de cette particularité, que nous considérons aujourd'hui anormale, mais qui prouve la vérité de l'assertion biblique; d'ailleurs la physiologie nous enseigne qu'en chacun de nous l'organe sexuel opposé existe à l'état latent.**

#### **PAGE 125**

**Durant la période où l'homme était hermaphrodite, la fécondation devait s'effectuer en lui-même; cela n'est d'ailleurs pas plus étrange que la fécondation hermaphrodite de beaucoup de plantes actuelles.**

**Voyons maintenant, selon la Bible, quel était l'effet de l'auto-fécondation en ces temps reculés. Deux faits de première importance sont mis en évidence: l'un est qu'il y avait des géants sur la Terre à cette époque; l'autre que les patriarches vivaient des siècles entiers; et ces deux caractéristiques, forte croissance et longévité, sont l'apanage de nombreuses plantes aujourd'hui. La haute taille des arbres et leur durée de vie sont remarquables; ils vivent plusieurs siècles pendant que l'homme vit quelques dizaines d'années seulement. Dès lors se pose la question: quelle est la raison de la brièveté de la vie humaine, et quel en est le remède? Considérons d'abord la raison de cette brièveté et le remède deviendra alors évident.**

**Les horticulteurs savent bien que les plantes s'étiolent lorsqu'elles fleurissent abondamment. Un rosier peut fleurir au point d'en dépérir; c'est pourquoi le jardinier avisé taille les bourgeons de la plante afin que la force serve en partie à la croissance plutôt qu'à la floraison. Ainsi, en gardant la semence en elle, la plante acquiert la force requise pour la croissance et la longévité. Tel était le secret de la haute stature et de la longévité des premières races, comme c'est aujourd'hui le secret de la taille et de la longévité des plantes.**

**Que l'essence créatrice qui est à l'intérieure de la semence soit une substance spirituelle est un fait évident, si nous comparons la fougue et l'impatience de l'étalon ou du taureau sous le frein, à la docilité du hongre ou du boeuf. Nous savons en outre que le libertin invétéré et le débauché deviennent stériles et finissent par dépérir. Lorsque nous sommes devenus conscients de ces faits, il est facile de comprendre la véracité de l'assertion biblique selon laquelle le fruit de la chair qui nous soumet à la loi du péché et de la mort, est d'abord et surtout la fornication, alors que les fruits de l'esprit qui conduisent à l'immortalité sont par excellence, ainsi que l'indique le même livre, la continence et la chasteté.**

#### **PAGE 126**

Considérons aussi l'enfant et la façon dont la force créatrice utilisée intérieurement et à son profit détermine une croissance importante durant les premières années, mais à l'âge de la puberté la naissances de la passion commence à tenir la croissance en échec; la force vitale produit alors la semence afin de trouver ailleurs croissance et expression, et c'est pourquoi la croissance s'arrête. Si nous continuions à grandir comme durant l'enfance, nous deviendrions des géants, comme les divins hermaphrodites des temps jadis.

La force spirituelle produite dès la puberté et durant toute la durée de la vie peut être employée à trois fins: à la génération, à la dégénérescence ou à la régénération. C'est à nous de choisir l'une des trois méthodes; mais le choix que nous faisons aura une importante influence sur toute notre vie, car l'emploi de cette force n'est pas limité, dans ses effets, au moment ou à l'occasion de l'utilisation. Il affecte chaque instant de notre existence et détermine notre attitude dans chacune des phases de la vie parmi nos semblables: comment nous faisons face aux épreuves variées de la vie; si nous sommes capables de saisir les occasions qui se présentent à nous ou si nous les laissons échapper; si nous sommes bien portants ou malades; si nous vivons notre vie pour atteindre un but satisfaisant; tout cela dépend de la manière dont nous utilisons la force vitale. Cette force est le véritable ressort de toute notre existence, l'élixir de vie.

La part de la force créatrice qui est légitimement sacrifiée sur l'autel de la paternité et de la maternité est si infime, qu'elle peut être négligée relativement à ce qui nous occupe ici. Au point de vue physique aussi bien que spirituel, il n'y a aucune raison d'insister sur le célibat dans les ordres religieux, car ce n'est pas non plus en harmonie avec la Bible. La simple suppression de l'attraction sexuelle n'est pas une vertu en elle-même; en fait, elle peut être un vice d'importance car les millions d'individus qu'une convention détourne ou empêche de chercher une satisfaction conforme aux lois de la nature, tombent dans les vices les plus épouvantables.

PAGE 127

Même s'ils s'abstiennent de l'acte sexuel, leurs pensées sont de telle nature qu'ils deviennent pareils à des sépulcres blanchis, horribles au dedans, bien que paraissant blancs et purs à l'extérieur. Paul lui-même dit, en parlant d'une condition différente il est vrai, que "il vaut mieux se marier que de brûler" (1 Corinthiens 7:9), et l'expression naturelle de la force créatrice est de beaucoup préférable aux ravages intérieurs mentionnés ci-dessus.

Tandis que très peu de gens se font les défenseurs de l'abus de la fonction créatrice, beaucoup parmi ceux qui suivent des préceptes spirituels par ailleurs, ont encore le sentiment que l'abandon aux relations sexuelles pour le plaisir et la fréquence de celles-ci, ne causent aucun mal; certains sont même d'avis qu'elles sont tout aussi nécessaires que l'exercice de n'importe quelle fonction organique. Cela est faux pour deux raisons: premièrement, chaque relation sexuelle requiert une certaine quantité de force qui brûle les tissus, et ceux-ci doivent être réparés par une quantité supplémentaire de nourriture, ce qui augmente et renforce l'éther chimique. En second lieu, la force créatrice opérant par l'éther-vie, cette partie du corps vital se trouve aussi renforcée par chaque abandon à la sensualité. En envoyant ainsi la force créatrice vers le bas pour satisfaire nos désirs de plaisir sensuel, nous fortifions les deux éthers inférieurs; et leur emprise sur les deux éthers supérieurs qui forment le corps de l'âme devient, avec le temps, de plus en plus vive et forte. Du moment que le développement des pouvoirs de l'âme et la faculté de voyager dans nos véhicules supérieurs dépendent du clivage entre les éthers inférieurs et le corps de l'âme, il est évident qu'en cédant à la nature inférieure, nous agissons à l'encontre du but que nous avons en vue et retardons ainsi notre développement.

L'apôtre nous conseille de "garder en nous la semence" (I Jean 3:9) et nous pouvons prendre l'exemple suivant pour illustrer ses paroles: si nous allons au jardin pour y observer la qualité des variétés de fruits sans graines, nous constaterons que ceux-ci sont plus gros et plus savoureux que ceux qui ont des graines, parce qu'en eux toute la sève est employée dans le seul but de rendre le fruit délicieux et succulent.

**PAGE 128**

Par analogie, si au lieu de dissiper notre substance, nous vivons chastement et élevons la force créatrice en vue de notre régénération, nous éthérisons et épurons notre corps physique par ce moyen, tout en fortifiant notre corps de l'âme. De la sorte, nous pouvons prolonger notre vie sur terre et multiplier ainsi les occasions favorables à la croissance de l'âme et à notre avancement sur le Sentier, de manière très sensible.

Lorsque nous comprenons que le succès ne consiste pas en l'accumulation de richesses, mais en la croissance de l'âme, il devient évident que la chasteté est un important facteur pour parvenir au succès dans la vie.

## **TEXTE NE FAISANT PAS PARTIE DE "LA TRAME DE LA DESTINÉE"**

**PAGE129**

**Chapitre 17 - AU-DELA DE LA VIE**

**"Il y a plus de choses dans le ciel et sur terre**

**Que notre philosophie ne le pense, Horatio"**

**Shakespeare (Hamlet)**

**Le prisonnier était assis dans le jardin délabré d'un ancien monastère, un grand jardin clos où les herbes sauvages commençaient à l'emporter sur les fleurs, car la guerre avait chassé les habitants de ces lieux, et les soldats qui en avaient fait leur cantonnement avaient autre chose à faire que de s'occuper des fleurs.**

**Il n'était pas l'un d'entre eux; il était un espion tombé entre leurs mains. Capturé avec d'importants documents, il avait été condamné à mort, et il attendait le moment où le peloton d'exécution mettrait fin à son existence.**

**Mais serait-ce la fin de tout? Quelle stupide question! Sans doute lui avait-on fait croire, dans son enfance, à un au-delà, mais ses études universitaires lui avaient inculqué la véritable science, et cette science avait démontré la fausseté de certaines notions bibliques.**

**PAGE 130**

**Dans la salle de dissection, les fonctions des différents organes avaient été étudiées; les réactions chimiques et le métabolisme expliquaient les activités de l'organisme. La**

psychologie montrait comment s'élaborait la pensée; bref, l'homme n'était qu'une machine capable de se mouvoir et de réfléchir, une machine qui pouvait même reproduire son espèce et procréer des enfants, capables de perpétuer la race humaine lorsque l'usure des aïeux les rendrait bons à mettre au rebut de la tombe. Rois ou sujets, savants ou ignorants, tous n'étaient que des ombres sur l'écran du temps.

Mais d'une manière ou d'une autre, il n'en était plus aussi certain, depuis que la guerre l'avait mis face à face avec la mort généralisée. Il avait vu mourir des centaines de personnes sur le front, dans les tranchées et les hôpitaux de campagne, et il avait vu tant de mourants convaincus de leur survie que cela l'avait impressionné. Certains de ses camarades assuraient avoir aperçu des "Ange", soit sur le champ de bataille, soit au moment de mourir. Allons donc! c'étaient des hallucinations dues à la tension du moment. Et pourtant, il avait entendu tellement de témoignages de ce genre, tels que ceux du lieutenant K. et du capitaine Y., tous deux bien équilibrés et qui n'avaient pas froids aux yeux... et il avait noté que depuis ce certain jour sur la Marne, le capitaine n'avait plus jamais juré; il possédait même une Bible et, une fois, il avait sermonné un sergent connu pour ses blasphèmes.

Mais, après tout, il allait bientôt être renseigné, puisqu'à cinq heures il devait être exécuté. En attendant, il prit la décision de retourner dans la cellule du cloître qui lui avait été assignée; ce qu'il fit, accompagné par la sentinelle qui le gardait à vue et qui l'observait tandis qu'il s'étendait sur sa paillasse.

Au-dessus de lui se trouvait une reproduction du fameux tableau de Léonard de Vinci, "La dernière Cène". Il ne s'était jamais beaucoup intéressé à l'art, mais à cet instant il se sentait comme attiré vers le Christ, un être qui était certainement des plus nobles, supplicié pour la cause qu'il défendait.

**PAGE 131**

Cette "dernière Cène" n'avait-elle pas quelque analogie avec son propre cas, puisque, lui aussi, avait pris son repas pour la dernière fois?

A ce moment lui revint en mémoire une anecdote concernant l'auteur de ce tableau. Léonard de Vinci avait demandé à un ami son opinion sur le tableau qu'il venait de terminer, et cet ami avait critiqué le luxe des gobelets des apôtres. De Vinci les avait aussitôt corrigés, mais avec un gros soupir, car il avait mis tout son coeur et son âme dans le portrait du Sauveur, dans l'espoir que son glorieux visage attirerait l'attention de ceux qui le verraient, de manière à éclipser tout le reste. Au lieu de cela, c'était un détail sans importance qui avait attiré l'attention de son ami, lequel semblait ne pas avoir remarqué la face du Christ.

"Serait-ce aussi mon cas?", se demandait le condamné. "Aurais-je aussi fixé mes yeux sur les détails sans importance de la vie? J'ai trop souvent vu la mort de près pour m'en effrayer maintenant que mon tour est venu, mais il y a tant à faire en ce monde que l'on n'aime pas penser à tomber dans l'éternel oubli.

"Le Christ a dit: "Une seule chose est nécessaire", et s'il était dans le vrai, j'ai agi comme l'ami du peintre en fixant mon attention sur ce qui n'était pas essentiel. Au lieu de chercher ce qui est éternel, j'ai consacré tout mon temps aux choses de ce monde.

**"Et puis, zut! A quoi bon rêvasser ainsi? Si je continue, mes genoux pourraient bien se mettre à trembler à l'approche du peloton d'exécution."**

**Se levant de sa couche et toujours suivi de la sentinelle, il retourna dans le jardin où ses regards se fixèrent sur le cadran solaire et sur son inscription: "Horas non numero nisi serenas" (Je ne compte que les heures claires).**

**"Quelle belle devise que l'oubli de toutes les choses indignes et vulgaires de la vie, pour ne voir que le bien, la vérité et la beauté!"**

**PAGE 132**

**Mais en passant en revue sa vie qui allait prendre fin, il se demandait jusqu'où sa conduite s'était conformée à ces aspirations. Sa conscience lui révélait ses nombreux manquements et lui montrait qu'il était resté loin de cet idéal.**

**Maintenant, il était trop tard. Lentement, inexorablement, l'ombre avançait sur le cadran solaire, et il n'en pouvait détacher son regard. Il y avait quelque chose de fascinant et d'inquiétant dans cette lente avance vers les cinq heures fatales où le peloton d'exécution viendrait le fusiller.**

**Il n'était pas préoccupé de sa mort, mais il s'était attaqué au problème de la Vie, et il éprouvait un désir intense de lui trouver une solution. Cependant, il y avait cette ombre sur le cadran, "cet intangible néant" avançant peu à peu, mais inexorablement. Oh! s'il pouvait avoir la chance de recevoir quelque lumière sur le problème de la vie!**

**Les exécutions des condamnés à mort en vertu de la loi martiale avaient ordinairement lieu le matin, mais on l'avait poliment averti du fait qu'en raison d'un déplacement imminent de l'unité qui l'avait capturé, il serait exécuté à la fin de l'après-midi. Il avait répondu par un hochement de tête et un haussement d'épaules. Quelle importance cela pouvait-il avoir? Tôt ou tard, il serait prêt, mais maintenant il se prenait à regretter les heures qui lui auraient permis de réfléchir aux questions qu'il se posait.**

**Au moment de quitter cette ombre sur le cadran, son avance silencieuse lui sembla plus éloquente que tout discours sur la brièveté de la vie et la certitude inexorable de la mort.**

**De nouveau, il s'étendit sur sa couche pour réfléchir au problème de l'existence. Dans moins d'une demi-heure, il allait tout savoir - ou rien. Ou bien il serait anéanti dès que la balle qui devait inévitablement toucher son coeur aurait éteint la flamme de sa vie - ou alors il serait libéré sous forme d'esprit. Tout dépendait de la véracité de l'une ou de l'autre théorie, et son sentiment d'incertitude et d'angoisse ne faisait que s'accroître. Parmi tous ceux qui avaient déclaré avoir foi en l'immortalité de l'âme, personne ne paraissait savoir; tous ne faisaient qu'y croire.**

**PAGE 133**

**Ou plutôt tous sauf un seul, et il se rappela soudain qu'au cours de ses études, ayant eu besoin de calmer ses nerfs fatigués à force de concentration sur un sujet difficile, il était allé chercher du repos dans une station balnéaire renommée. Il y avait rencontré une personnalité très intéressante et sortant du commun. Cet homme, qui était paisible, cultivé et sans prétention, l'avait attiré dès le début, et une fois, de fil en aiguille, leur conversation avait dévié sur les théories de la vie. Lui, le condamné, avait soutenu la thèse matérialiste,**

mais son interlocuteur lui avait proposé quelques arguments auxquels il n'arrivait pas à répondre.

Toutefois, ce qui l'impressionnait maintenant n'était pas la force des arguments, mais le souvenir de l'autorité qui émanait de lui; c'était le ton et le comportement de quelqu'un qui savait ce dont il parlait, et il fut saisi d'un ardent désir de savoir, lui aussi.

Cet homme avait-il donc réellement passé par les expériences dont il parlait?

Il avait fait mention de gens capables de "quitter leur corps à volonté, comme nous quittons notre vêtement pour entrer dans l'eau et nager". Et il avait ajouté: "C'est aussi ce que font ceux qui vont dans un certain monde invisible".

Il l'avait appelé "le monde des morts vivants" et il avait assuré que les prétendus morts y vivaient dans un corps plus subtil, en pleine possession de leurs facultés, avec la connaissance et la mémoire complète des conditions dans lesquelles ils avaient vécu leur vie terrestre. Si seulement cet ami pouvait être là maintenant, afin qu'il soit possible de lui parler et d'éclaircir ces questions qui avaient pris tant d'importance dans son esprit!

Mais que lui semblait-il percevoir dans un coin de la cellule? Était-ce cet ami, cette forme nuageuse qui apparaissait dans ce coin sombre? Et il lui semblait entendre une sorte de voix intérieure lui disant: "Je reviendrai quand vous sortirez de votre corps", après quoi la forme disparut.

PAGE 134

Mais non, voyons! ce n'était qu'une invention fantaisiste, une hallucination de son cerveau dérangé, pensait-il. Son désir lui avait fait voir des choses inexistantes; mieux valait donc mettre fin à ces réflexions. Retournant au jardin, il se remit à surveiller le trait d'ombre qui, sur le cadran solaire, se rapprochait du fatidique chiffre cinq.

C'est là que le trouva le peloton; il avait un large sourire lorsqu'il salua l'officier et lui demanda la faveur de n'avoir pas les yeux bandés. Ensemble, ils se dirigèrent vers le mur qui fermait le jardin, puis il fit demi-tour, de manière à faire face à ses exécuteurs. L'officier s'écarta de lui et donna rapidement le signal qui fit partir les balles en direction de son coeur...

Il entendit la détonation des fusils braqués sur lui et ressentit une violente douleur, comme si un fer chauffé à blanc l'avait brûlé, puis ce fut une sorte d'arrachement et, involontairement sa main se porta vers le coeur, mais que se passait-il? Avant que la main ait atteint sa poitrine, la douleur était partie, aussi se hâta-t-il de replacer sa main à son côté, car il ne fallait pas que les ennemis de sa patrie le prennent pour un poltron.

Il porta de nouveau son regard sur le peloton d'exécution, s'attendant à ressentir d'un instant à l'autre le choc des balles qu'il avait déjà éprouvé par anticipation, car c'était la seule explication du choc et de la douleur de tout à l'heure.

Mais...que se passait-il donc? Les soldats étaient au garde-à-vous et leur officier s'éloignait de lui pour les déconsigner. "Aurait-ils peut-être tiré à blanc?" Mais non, c'était impensable. Il examina son vêtement et y découvrit trois trous devant la région du coeur. Il

mit son doigt dans l'un d'eux, aussi loin qu'il le put et le retira ensuite surpris par l'absence de souffrance et de sang. Il avait donc été atteint par trois balles et, selon ce qui se passe invariablement en pareil cas, il aurait dû s'effondrer, mourir sur le coup, alors qu'il se sentait plus vivant que jamais.

**PAGE 135**

Impulsivement, il courut après l'officier, le prit par le bras et lui demanda une explication, mais l'officier sembla ne tenir compte ni du geste, ni de la question, continuant à marcher en direction de ses hommes.

"Est-ce que je rêve, est-ce que je perds l'esprit, ou quoi?"

- Ni l'un ni l'autre, mon ami" répondit une voix à côté de lui. Se tournant, il aperçut l'ami auquel il avait songé. Oui, c'était cet homme qui s'était dit "Rosicrucien". Quel intense soulagement! Sûrement il allait lui expliquer cette expérience troublante.

.Mais comment êtes-vous venu ici? Je ne vous ai pas vu entrer avec le peloton d'exécution.

- Votre vision n'était pas encore accordée sur les vibrations spirituelles; vous étiez encore aveuglé par le voile de la chair" fut la réponse, dont l'espion ne comprit pas le sens, car il se demandait si son ami était sain d'esprit ou non.

"Je vois que vous ne m'avez pas compris et que ma réponse ne fait qu'ajouter à votre perplexité, continua l'ami, parce que vous ne vous rendez pas compte que vous êtes mort.

- Mort? Vous ne savez sûrement pas ce que vous dites. Comment pourrais-je être mort, puisque je suis ici debout, en train de vous parler?" répondit l'espion, encore plus désorienté.

"Je ne me suis pas bien exprimé; j'aurais dû dire: votre corps est mort", répondit le Rosicrucien.

Mais l'espion, dont le désarroi faisait peine à voir, le regarda d'un air désespéré. Il n'y comprenait rien; l'un des deux avait-il perdu la raison, ou peut-être tous les deux?

"Mon corps est mort, dites-vous, Mais comment pouvez-vous croire une chose pareille? Je suis ici debout, en train de me servir de mes lèvres pour vous parler. Je puis parler et marcher aussi bien que vous...Quoique je sois forcé d'avouer qu'avec trois balles dans le coeur, je me demande comment c'est possible.

**PAGE 136**

- Je comprends votre embarras, mon ami, et je vais tout vous expliquer, mais voulez-vous venir avec moi vers l'endroit où vous étiez devant vos exécuteurs; il y a là quelque chose qui vous intéressera".

Ensemble, ils se dirigèrent vers cet endroit.

"Regardez là, parmi les fleurs, mon ami", dit le Rosicrucien.

Dans la direction indiquée, l'espion aperçut, à moitié caché par les hautes herbes et les fleurs qui proliféraient à cet endroit, une forme qui semblait être lui-même, la face contre terre. Il se pencha et tenta de retourner ce corps pour éclaircir cette nouvelle énigme, mais il n'était pas au bout de ses surprises, car au moment où il saisit l'épaule de ce qui avait été son corps, sa main la traversa comme si elle avait été formée de vapeur et non de chair et de sang. S'étant relevé, il se tourna vers son compagnon:

"Pour l'amour du ciel, les mystères s'ajoutent aux mystères; veuillez m'expliquer ce qui m'arrive, car si je n'ai pas déjà perdu la boule, je sens que cela va venir d'une minute à l'autre!"

- Patience, mon ami, répondit le Rosicrucien; tout cela est normal, et je vais vous mettre à l'aise en quelques minutes, car voici ce qui est arrivé:

"Lorsque le peloton a tiré sur vous, trois balles ont pénétré dans votre coeur avec un effet tellement foudroyant que vous n'avez ressenti la douleur que pendant une fraction de seconde, avant que le corps éthérique qui vous sert maintenant soit arraché de votre corps matériel, lequel est tombé en avant. Dorénavant, ce corps éthérique vous servira tout aussi bien, et même mieux, que le corps de chair dont votre mort vous a privé."

"Corps éthérique", balbutia l'espion, toujours incapable encore de bien comprendre.

"Oui, mon ami. Cela vous semble-t-il étrange que l'homme possède un corps éthérique? La science émet l'hypothèse que toutes choses, du minéral le plus dense jusqu'aux gaz les plus subtils, sont interpénétrées par l'éther, et elle est dans le vrai. Le corps humain ne fait pas exception; il est aussi interpénétré par l'éther.

PAGE 137

Lorsque cet éther s'échappe, c'est la mort du corps, ainsi que cela a été démontré par un médecin de l'hôpital général de Boston. Il a placé les lits des mourants sur une balance et, invariablement, au moment du dernier soupir, il a enregistré une nette perte de poids.

"Ce que les médecins et les savants ignorent est que cet éther continue à garder la forme et l'apparence du corps dense et qu'il reste la demeure de l'esprit éternel, bien qu'il soit invisible pour ceux qui vivent encore dans leur corps physique."

A ces mots, l'expression de l'espion montra combien il était soulagé, mais un point n'était pas encore très clair: "Mais, comment l'éther a-t-il pu sortir de mes vêtements, puisque je porte le même costume que mon corps mort? Et comment se fait-il que les trous produits par les balles se soient reproduits sur mon vêtement actuel?"

- Il s'agit là d'un tour que vous a joué votre subconscient. Bien que vous n'ayez pas eu conscience du dommage dont votre corps a été victime, cette circonstance a été enregistrée au moment où vous avez rendu le dernier soupir, sur un petit atome logé dans votre coeur. En effet, chaque fois que l'on respire, l'éther qui pénètre avec l'air dans les poumons apporte une image de tout ce qui vous entoure, en vertu du même principe selon lequel l'éther transporte le paysage sur un film photographique. Donc cet atome, appelé atome-germe, correspond au film de l'appareil; chaque respiration y grave une nouvelle image, et ceci du berceau à la tombe. Cet enregistrement détermine votre sort dans l'après-vie, et il est à la base du dicton "l'homme est ce qu'il pense en son coeur". Lorsque les prétendus "morts" quittent leur corps de chair, l'éther devient leur enveloppe; il reproduit fidèlement

les caractéristiques physiques de la dernière image gravée sur l'atome-germe. C'est l'essence de cet enregistrement que le décédé emporte avec lui et qui déterminera l'orientation de sa vie future".

Plongé dans ses réflexions, l'espion ne répondit pas; il était en train d'examiner toutes les implications des faits avancés par le Rosicrucien.

**PAGE 138**

Ses explications lui paraissaient parfaitement logiques et en accord avec les théories scientifiques connues. Il comprenait aussi que l'atome-germe pouvait être extrêmement petit, puisque l'oeil d'une mouche présente de multiples facettes, dont toutes reproduisent l'image des lieux environnants. Le microscope n'avait-il pas révélé le monde de l'infiniment petit? Qui pouvait fixer une limite à ce genre de découvertes?

"Mais faut-il que je reste éternellement avec ces trous dans mes habits et ces blessures dans ma poitrine? Ou bien peuvent-elles guérir? Et où trouver d'autres vêtements?"

- Rien de plus facile, mon ami. Comme je viens de le dire, l'homme est ce qu'il pense en son coeur. Au début de la guerre (1914) les pauvres soldats qui avaient été fauchés par milliers sur les champs de bataille, horriblement mutilés, se désolaient terriblement de leur condition, jusqu'à ce qu'il nous ait été possible de les amener à croire que leur pensée suffisait pour leur rendre la santé, et il fallut un temps considérable pour y parvenir, car ces cas étaient innombrables et nous n'étions que quelques-uns. Mais peu à peu nous les avons convaincus, ce qui leur a permis d'aider d'autres victimes, si bien qu'à l'heure actuelle il y a des milliers d'aides prêts à accueillir et à instruire les milliers de nouvelles victimes.

"Ah! je vois que vous êtes un bon élève: vous avez déjà réparé votre habit et guéri vos blessures.

- Oui, répondit l'espion, et merci de m'avoir aidé. Jamais je ne pourrai vous rendre l'immense soulagement dont je vous suis redevable. Mais il me reste une petite difficulté: Comment se fait-il que mon corps m'ait semblé de vapeur et que mes mains l'aient traversé? Je sais pourtant qu'il est solide.

- Oh oui, c'est une chose amusante: ceux qui vivent dans le monde physique se figurent que les prétendus morts sont des fantômes composés d'une matière très ténue, sorte de fumée - pour autant, évidemment, qu'ils croient en leur existence. Quant à leurs propres corps, ils les croient aussi solides qu'un roc.

**PAGE 139**

Mais après leur passage de l'autre côté, ils sont choqués de constater que les habitants du monde physique sont tout aussi peu matériels que nous le sommes pour eux, et qu'il nous est aussi facile de passer notre bras à travers eux que, pour eux, de marcher à travers nous. Bref, ils sont aussi fantomatiques pour nous que nous le sommes pour eux.

"Vous voilà donc devenu un habitant du Pays des morts vivants. Venez, partons d'ici et allons l'explorer ensemble, mais tout d'abord, y a-t-il quelqu'un à qui vous voudriez parler, car pendant quelques heures votre corps spirituel sera plus dense que pendant la suite de votre séjour et il vous sera plus facile de vous manifester que par la suite.

- J'ai une soeur, mais elle vit à X, distant de près de mille kilomètres. Ici même, je n'ai personne qui pourrait s'intéresser à moi.

- La distance ne constitue pas un obstacle pour l'esprit, dit le Rosicrucien. Pensez simplement que vous êtes chez votre soeur, et nous y serons dans deux minutes.

Ensemble, ils se mirent à voyager dans les airs, et la vitesse ne parut pas excessive à l'espion, alors qu'il survolait villes et villages. Il lui semblait avoir tout le temps d'observer les détails de la contrée, l'architecture des bâtiments, les costumes des habitants, etc. En traversant une vaste étendue d'eau, il aperçut de nombreux navires avec leur équipage et leurs voyageurs. En vérité, le temps ne lui semblait ni long, ni court; il n'en avait simplement pas conscience et il fut surpris de la manière décontractée avec laquelle il voyageait en observant le paysage comme s'il n'avait jamais fait autre chose.

Une circonstance était tout de même étrange et l'avait gêné au début: le fait que l'air semblait rempli de formes d'esprits qui flottaient comme lui et le Rosicrucien. Au début, il essaya de les éviter, mais n'y parvenant pas, il se prépara à la collision. A sa grande surprise, il constata que ces êtres passaient à travers lui et son compagnon comme s'ils étaient inexistants. Il en fut d'abord consterné et déconcerté, mais le rire du Rosicrucien voyant son embarras le rassura.

**PAGE 140**

"Ne vous alarmez pas, lui dit-il; c'est l'usage dans le pays des morts vivants, où les formes sont tellement plastiques qu'elles peuvent s'interpénétrer mutuellement sans que nul ne soit en danger de perdre son identité".

Arrivé chez sa soeur, il la trouva assise dans une pièce confortable. Impulsivement, l'espion se précipita vers elle pour l'embrasser, mais ses mains, au lieu de l'étreindre, passaient à travers.

Il se tourna de nouveau vers le Rosicrucien et lui demanda ce qu'il devait faire pour que sa soeur le remarque. "Tenez-vous dans ce coin où la lumière est moins intense, car les vibrations éthériques de la lumière sont plus fortes que celles que vous êtes capables de créer. Dans votre esprit, énoncez clairement le message que vous désirez lui communiquer et pensez-y avec toute l'intensité dont vous êtes capable. C'est l'intensité de votre pensée, avant votre exécution, qui m'a fait quitter temporairement mon corps physique pour vous rejoindre et vous aider pour votre transition. Si vous pouvez penser avec la même intensité au message que vous destinez à votre soeur, elle le recevra et ses yeux seront attirés vers vous."

Selon les instructions reçues, l'espion formula son message: "Je me trouve dans le pays des morts vivants; j'ai passé de l'autre côté". Fixant son regard sur sa soeur, il restait immobile dans son coin, répétant son message pendant plusieurs minutes. Soudain, les yeux de sa soeur se dirigèrent vers le coin où il se trouvait, et à la vue de son frère elle se mit à trembler, voulut se lever et tomba évanouie sur le sol. Immédiatement l'espion se précipita vers elle pour la relever, mais au même moment elle se jeta dans ses bras avec un cri de joie.

"Oh, comment es-tu venu, Bob? Il y a peu de jours, j'ai reçu une lettre disant que tu partais pour une mission dangereuse, et te voilà maintenant ici. Comment as-tu fait pour venir si vite?"

**De nouveau, l'espion était abasourdi; n'avait-il pas vu sa soeur tomber, et maintenant elle était debout. Etait-elle aussi morte?**

**"Non", expliqua le Rosicrucien en s'avancant, tandis que Bob le présentait à sa soeur comme l'un de ses amis.**

**PAGE 141**

**"Non, elle n'est pas morte; elle s'est seulement évanouie, et elle devrait rentrer dans son corps. Le voici, couché par terre, comme votre propre corps après votre exécution. Elle ne se souviendra probablement pas de vous avoir parlé maintenant, et elle ne saura pas que vous êtes désormais au pays des morts vivants, mais elle aura simplement l'impression de vous avoir vu apparaître dans le coin de la pièce, et qu'il vous est arrivé quelque chose. A moins, toutefois, que vous ayez réussi à lui laisser l'impression de votre message disant que vous aviez passé de l'autre côté du voile et que vous étiez au pays des morts vivants. Cependant, chaque soir, lorsqu'elle s'endormira, la même occasion se présentera de lui parler, car quand nous dormons, nous sommes réellement dans le même pays que ceux dont on dit qu'ils sont "morts".**

**A ce moment, la soeur de l'espion sembla s'endormir et fut irrésistiblement attirée vers le corps gisant sur le sol. Graduellement, l'espion la vit fondre et disparaître dans cette forme, laquelle se mit à gémir et à remuer.**

**"Venez, et partons, dit alors le Rosicrucien. Pendant que vous lui parliez, j'ai travaillé sur son corps et j'ai fait tout ce qui peut être fait pour faciliter son réveil et son retour à la conscience normale. Nous ne pouvons rien d'autre pour elle, et nous avons encore d'autres choses à voir".**

**(Note - Le héros de ce récit n'a pas passé par le purgatoire: voir à ce sujet "Philosophie Rosicrucienne en Questions et Réponses", tome II, Questions n° 15.)**

**<http://jbarriere.multimania.com>**

